CATALOGUE

D'UNE COLLECTION

DE

LETTRES AUTOGRAPHES

RARES ET CURIEUSES,

ANCIENNES ET MODERNES,

DONT LA VENTE AURA LIEU,

Le Mercredi 10 Mars 1847, et jours suivants,

A 6 heures et demie du soir,

MAISON SILVESTRE, RUE DES BONS-ENFANTS, 30,

SALLE DU PREMIER,

Par le ministère de Me **LENORMANT DE VILLENEUVE,**
Commissaire-Priseur, rue de l'Échiquier, n. 5,

Assisté de M. CHARAVAY.



SE DISTRIBUE :

A PARIS, chez M. **Charavay**, Libraire, rue Gît-le-Cœur, no 4;
A LONDRES, chez **Holloway**, 25, Bedford Street, Covent Garden;
A FRANCFORT-SUR-MEIN, chez Antoine **Baer**, rue Steinweg. E. 216.

—

1847.

SOUS PRESSE :

NOUVEAU MANUEL

DE L'AMATEUR

D'AUTOGRAPHES,

PAR M. ***,

Un tres-fort volume in-8°,

Prix : 9 fr. 50 c.

ON SOUSCRIT CHEZ J. CHARAVAY.



ORDRE DES VACATIONS.

Première Vacation. . . — Mercredi 10 mars 1847.
Du nº 1 à 120.

Deuxième Vacation. . . — Jeudi 11 mars.
Du nº 121 à 241.

Troisième Vacation. . . — Vendredi 12 mars.
Du nº 242 à 361.

Quatrième Vacation . . . — Samedi 13 mars.
Du nº 362 au 490 et dern.

Il y aura, chaque jour de vente, d'une heure à trois, exposition des pièces qui seront vendues le soir.

On aura huit jours pour la vérification des pièces; passé ce terme aucune réclamation ne sera admise.

L'acquéreur paiera 5 centimes par franc en sus du prix d'adjudication.

M. CHARAVAY, chargé de la vente, recevra les commissions des amateurs qui ne pourraient y assister en personne. (*Affranchir.*)

Les vacations étant très chargées, on commencera à SEPT HEURES TRÈS PRÉCISES.

Messieurs les amateurs qui désireraient recevoir le Bulletin de livres et d'autographes que je public mensuellement, n'auront qu'à m'en faire la demande par lettres affranchies, et je m'empresserai d'y satisfaire.

Nous rétablissons. ici, les indications suivantes omises dans l'impression:

N° 63. *Bolingbroke*, lisez : 1 page in-4°.
87. *Brunswick-Oels*. L. aut. sig. à l'Empereur.
126. *Condé dit le Grand*. 3 pages in-4°.
179. *Fénelon*. 2 pages in-4°.
186. *Fesch*. L. a. s. à Napoléon, Paris, 11 fév. 1809. 3 p. in-folio.
196. *Frédéric-Guillaume*, roi de Prusse. 1 page in-4°.
203. *Galilée*. 1 page in-folio.
209. *Gassion*. 2 pages in-4°.
231. *Guise* (*Henri de*). 1 page in-folio.
233. *Heinsius*. 1 page in-folio.
295. *Linné*. 2 pages 3/4 in-4°.



ONORÉ déjà plusieurs fois de la bienveillance d'amateurs qui ont daigné me confier la vente de collections de lettres autographes, soit à Lyon, soit à Paris, où, depuis quelques années, je me suis fixé définitivement, — j'ose me présenter de nouveau devant le public avec le Catalogue de l'une des plus curieuses collections qui aient encore été livrées aux enchères. L'authencité, le choix, la beauté des pièces qui la composent, seront pour cette collection une recommandation suffisante auprès des connaisseurs. Du choix et de la beauté, ils jugeront par la lecture du Catalogue, où, dans le but de mettre, même les personnes éloignées de Paris, en mesure d'acheter par correspondance, en connaissance de cause, je ne me suis point borné à une simple nomenclature. J'ai décrit minutieusement chaque pièce, et j'en ai donné, soit un extrait, soit une analyse; mais analyse ou extrait succinct qui, tout en caractérisant suffisamment la pièce, ne détruisît point en elle le mérite de l'inédit. Quant à l'authenticité, rien de mieux établi : j'ai consulté, comparé, vérifié; et mon zèle,

dans cette tâche que j'ai poussée jusqu'au scrupule, n'a jamais été au-dessous de mon respect pour le public.

Dresser un Catalogue n'est pas chose simple et allant de soi-seul, aujourd'hui que le goût épuré a fait de tous les curieux d'autographes autant de connaisseurs si justement difficiles. L'apparence, la beauté extérieure d'une lettre n'est plus qu'un mérite secondaire ; de loin comme de près, chacun veut connaître ce qu'il achète ; quelle est de telle pièce la valeur littéraire, historique ou anecdotique. Autrefois, la plupart avaient des autographes comme on a des curiosités de dressoir, — pour l'œil ; maintenant, la science ajoute du prix à la curiosité et anoblit le plaisir. On veut que les autographes instruisent en amusant ; qu'ils soient une preuve ou un ornement de la vérité ; qu'ils peignent quelque coin de l'âme humaine ; qu'ils soient en quelque sorte la science rendue sensible. Il faut donc ne plus offrir à un public aussi sévère que des pièces dignes de lui ; et telle a été, en dressant le présent Catalogue, ma constante préoccupation. Les catalogues si merveilleusement faits de M. le bibliophile Jacob, de M. Merlin, de M. Alexandre Martin, ce collecteur si éclairé que des travaux littéraires ont forcé de se *séparer de ses vieux amis*, sont les modèles que j'ai cherché à suivre ; et du moins mon exactitude me fera, je l'espère, trouver grâce devant les amateurs.

Les pièces historiques abondent ici ; quelques-unes même sont, par la politique du temps, devenues des pièces de circonstance. Ainsi, les lettres de Bolingbroke et d'Oxford touchent à la négociation de ce célèbre traité d'Utrecht, dont on évoque si souvent aujourd'hui le fantôme des deux côtés du

détroit, et pour lequel ces deux Anglais illustres furent mis en jugement. Nombre d'autres lettres traitent de nos rapports avec l'Espagne et de la capitulation de Baylen en Portugal. Telle pièce, peu rare d'ailleurs, emprunte un haut intérêt de la circonstance qui l'a dictée : par exemple, la lettre de Regnier, duc de Massa, caractérise d'une manière frappante cette révolte générale des esprits, voisine de la chûte de l'Empire. Rien de plus curieux que toutes les pièces impériales : c'est le portefeuille de Napoléon lui-même ; ce sont toutes lettres qui lui sont adressées par sa famille, par ses maréchaux, ses généraux, ses marins, ses ministres, par les souverains et ministres étrangers. Ces dernières surtout forment une collection unique et qui, à coup sûr, ne se reproduira plus avec un pareil ensemble. On y voit tout ce peuple de souverains, grands et petits, enchérir à l'envi en hyperboles admiratrices pour le héros du siècle, et baiser la poussière des pas de celui que, le lendemain, ils allaient trahir. Une telle réunion forme un des plus piquants monuments de l'histoire contemporaine.

Si je prenais à tâche de rappeler toutes les pièces dignes de remarque dans ce Catalogue, la nomenclature en serait trop longue. Que dire, par exemple, de la lettre où ce Henri VIII, tyran dans sa famille, dans l'État, dans la religion, soupire aux pieds d'Anne de Boleyn, qui deviendra sa victime? Que dire des deux lettres amoureuses du roi Henri à Gabrielle? La lettre de madame de Sévigné à sa fille est introuvable, et celle de Marie-Stuart est son testament de mort. Calvin se défend des meurtres commis par la réforme ; le grand Philippe Sidney mourant appelle un ami pour expirer entre ses

bras; Louis XIV éconduit une reine intrigante; Mme des Ursins prépare sa puissance en Espagne ; madame de Maintenon, la vertu sans le cœur, se fait homme d'affaires ; Louis XVI s'interpose entre deux rois pour les réconcilier; Marie-Antoinette règle avec l'empereur les mesures militaires à prendre contre la France révolutionnée ; et madame Elisabeth écrit une de ces lettres touchantes qui rendent sa mémoire si attendrissante et si sainte. A côté de tout cela, on remarquera la magnifique lettre où Frédéric-le-Grand dévoile d'un ton dégagé toute sa politique ambitieuse; et celle où le futur roi Murat change son nom en celui de Marat, pour se montrer digne de ses frères les Jacobins.

De superbes lettres de Théodore de Bèsze, de Rubens, de Lesueur et du Puget; deux pièces capitales du grand Racine, deux non moins piquantes de Despréaux; une fable, l'une des plus belles de La Fontaine, et deux de ses contes, ne sont pas, avec des autographes de François Ier et de François II, de l'illustre Galilée et de Cujas, de Malherbe et de l'historien ecclésiastique Claude Fleury, les moindres ornements de ce Catalogue.

Paris, le 12 janvier 1847.

J. CHARAVAY.

continuation of T.854.4

CATALOGUE

DE

LETTRES AUTOGRAPHES.

PREMIÈRE VACATION. N° 1 à 120.

1. **ABD-EL-KADER**, émir.
   Lettre arabe, revêtue de son cachet.
2. **ACADÉMIE FRANÇAISE.** Quatre Lettres aut. Sign.
   DE BAUSSET (le Cardinal). 20 décembre 1819. 1 page in-4.
   MICHAUD aîné. 1 septembre. 3 pages in-4.
   PASQUIER. Mardi matin. 1 page in-8.
   RAYNOUARD. 12 novembre 1823. 1 page in-4.
3. **ACADÉMIE FRANÇAISE.** Cinq Lettres aut. Sign.
   JOUY (Etienne). 5 avril 1824. 1 page in-4.
   PONGERVILLE. Pièce de vers, 1 page grand in-4.
   ROGER. 13 octobre 1835. 2 pages in-4.
   SCRIBE (Eugène). 1 juin. 2 pages in-8.
   SAINTE-BEUVE. 15 avril 1829. 1 page 1/2 in-8.
4. **ACADÉMIE FRANÇAISE**, 3 lettres aut. sig.
   Alexandre DUVAL. Ce lundi 25..... 1 page in-8.
   Victor HUGO. 18 mai 1830. 1 page in-8.
   LAMARTINE. Sans date. 1 page in-8.
5. **ACADÉMIE FRANÇAISE**, 4 lettres aut. sig.
   CHATEAUBRIAND (vicomte de). 22 avril 1821. 2 pages in-4.
   DUPIN aîné. 5 février 1818. 1 page in-4.
   LEBRUN. 1er octobre 1830. 2 pages in-4.
   SAINT-AULAIRE (comte de). 29 juillet..... 3 pages in-4.
6. **ACADÉMIE FRANÇAISE**, 4 lettres aut. sig.
   BARANTE (baron de). 2 juin.... 1 page 1/2 in-12.
   DARU (le comte). Sans date. 1 page in-4.
   RŒDERER (le comte). 29 décembre .... 1 page in-8.
   SÉGUR (le comte de). 6 mai 1806. 1 page in-4.
7. **ACADÉMIE FRANÇAISE**, 3 lettres autog. sig.
   ANDRIEUX (23 nivôse..... 1 page in-4.
   ARNAULT. 8 juillet 1832. 1 page in-8.
   AUGER. 24 juillet 1827. 2 pages 1/2 in-4.

8. **ACADEMIE FRANÇAISE**, 6 lettres aut. sig.
Victor COUSIN. 12 mars 1824. 1 page in-4.
Charles LACRETELLE. 26 décembre. 1 page in-4.
Prosper MERIMÉE. Sans date. 1 page in-4.
Le comte de TRESSAN. 20 mars 1744. 1/2 page in-4.
Alfred de VIGNY. 30 avril 1835. 1 page in 8.
A. VILLEMAIN. 28 août 1828. 3 pages in-8.

9. **ACTEUR** et **DANSEUSES** célèbres.
MATHEWS (C), acteur comique anglais. L. aut. sig.
TAGLIONI (Marie). L. aut. sig. 6 mars 1837.
ELSSLER, (Fanny) Billet aut. sig. 28 décembre 1836.

10. **ALEXANDRE I**er, empereur de Russie M. 1825.
L. aut. sig. au général N. Novembre 1807. 1 page pleine in-4.
.... Je suis on ne peut plus sensible à toute la confiance que l'empereur me témoigne et à toute la galanterie qu'il met dans ses procédés envers moi. Je vous charge de lui en exprimer toute ma reconnaissance et lui réitérer qu'il n'a pas d'ami ni d'allié plus fidèle que moi....

11. **ALLARD** (J. F.), général français commandant la cavalerie de Rendjit-Sing, roi de Lahore, l'un des européens qui ont porté notre civilisation dans cette partie de l'Inde. Né à Saint-Tropez, 1785. M. 1839.
L. aut. sig. de Brest. 18 juin 1836. 1 page in-4. Il va mettre à la voile pour retourner aux Indes. Lettre d'amitié.

12. **ALQUIER** (Ch.-J.-M.), conventionnel, diplomate, etc. Né en Vendée 1752. M. 1826.
L. aut. sign. 1 page in-4. 7 juin, à Paris, à son retour de Rome.
« Je ne me console pas de ce que l'empereur a paru croire que j'avais négligé mes devoirs.... Après dix ans de services et huit ans d'absence, je suis obligé de vendre mes meubles pour vivre....

13. **AMIRAUX**. Quatre lettres aut. sig.
VER HUELL, amiral hollandais au service de France. Paris, 28 mai 1818. 1 page in-4.
DUPERRÉ. 1 page in-4.
DE RIGNY (H.) 1 page in-4. Toulon, 20 novembre.
MACKAU, ministre de la marine.

14. **AMMANATI** (Bartolomeo), célèbre architecte et sculpteur florentin. Né 1511. M. 1589.
L. aut. sig., au prieur des innocents. Sans date. Demi-page in-fol.
Il a été trouver Benvenuto Cellini pour des travaux ; il en demande le prix.

15. **ANDILLY** (Robert Arnauld d'), frère aîné du grand Arnauld, et père du ministre Arnauld de Pomponne, l'un des bons écrivains de Port-Royal. Né à Paris, 1588. M. 1674.
L. aut sig., de Beinsein, à M. Bouthillier. 30 juin 1635. 3 p. in-f°.
Surprise de Philipsbourg, malheur dont il ne croit pas se consoler jamais. Détails sur ce grand événement.

16. **ANDRÉOSSY** (Ant.-Fr.), diplomate, lieutenant-général d'artillerie, gouverneur de Vienne pendant l'occupation

française de 1809. Né à Castelnaudary, 1761. M. 1828.

L. aut. sig., au premier consul Bonaparte. Londres, 26 frimaire an XI. 1 page in-4°.

« La reception faite à Lord Witworth et à la duchesse de Dorset a causé dans ce pays-ci la plus vive satisfaction ; ... c'était un moyen de caresser l'orgueil national qui ne veut point perdre de suite ses droits. L'ambassadeur anglais a écrit confidentiellement à Lord Hawkesbury qu'on ferait plus de besogne avec vous dans un quart d'heure qu'avec les ministres en un mois. .... Il a été recommandé à Lord Witworth de voir souvent votre frère Joseph ; ce serait un moyen de donner des insinuations pour faire revenir le conseil sur des décisions prises peut-être un peu précipitamment et avec humeur.... »

17. **ANGOULÈME** (Charles de Valois, duc d'), fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet.

L. aut. sig., au cardinal de Lavallette. Lunéville, 5 octobre. 1 page pleine in-folio, soies et cachets.

Il envoie M. de Batilly pour dire l'état des troupes du duc Charles et celui de l'armée du roi

18. **ANNE D'AUTRICHE**, reine de France. Née 1602. M. 1666.

L. aut. sig. au comte d'Avaux, plénipotentiaire pour la paix de Westphalie. 5 avril 1644. 2 pages in-4. Cachets et lacs de soie.

Elle ne saurait assez le remercier de sa passion au service du roi monsieur son fils. Elle ne doute point que les ennemis de la France ne se servent de tous leurs artifices pour faire croire à leurs partisans leurs avantages bien plus grands qu'ils ne sont... L'armée que le roi aura bientôt dans l'Alsace sous la conduite du maréchal de la Tour servira si fidèlement et courageusement, que les Espagnols connaîtront que leur temps n'est pas si proche qu'ils se sont imaginé.

19. **ANTOINE**, roi titulaire de Portugal, prieur de Crato.

L. aut. sig. à Catherine de Médicis, en Portugais, Plessis, 27 novembre. Cachet. Lettre touchant la perte de sa Couronne.

20. **ANTOINE**, roi de Saxe. Né 1755. M. 1836.

L. aut. sig. au roi de France et de Navarre. Dresde, 24 novembre 1828. 1 page in-4.

Remerciements sur l'envoi de l'ordre du Saint-Esprit qu'il vient de recevoir.

21. **ARNAULD** (Antoine), le grand Arnauld de Port-Royal. Né à Paris, 1612. M. 1694.

L. aut. sig., à l'abbé Nicaise. 26 août. 3 pages in-8.

« Rien n'est si désirable que la paix, et ce ne peut être qu'une œuvre agréable à Dieu que de la procurer à un ordre aussi célèbre qu'est celui de Saint-Bernard. C'est pourquoi je serais fort aise d'y pouvoir contribuer quelque chose.... « Concessions à faire aux réformés.... » La maison de Port-Royal est la maison de tout l'ordre qui a la première embrassé la réforme étroite, même avant qu'aucun monastère d'hommes ait été réformé.... Ce n'est point M. de la Trape qui nous a réunis, quoiqu'il soit vrai que la vertu extraordinaire de cet abbé, qu'on peut regarder comme le saint Bernard de notre siècle, ait apporté un grand poids à la cause de la réforme, etc., etc. »

22. **ARNOULD** (Sophie), cantatrice, célèbre par son esprit et ses galanteries. Née à Paris, 1744. M. 1802.

L. aut. sig. S. Ar. à madame Bellanger. de Paris. 19 août 1801. 4 pages pleines in-4°.

« Il me faut rester là sur mon cul comme un vieux singe, ou m'attendre, si je veux faire mieux, de cheminer avec l'élégance et la vitesse d'une tortue, c'est-à-dire de faire bravement quatorze lieues en quinze jours.... C'est une vilaine vie en la comparant, ou même sans la comparer à notre

vie passée... Qu'y faire? Souffrir, et puis, mourir! — La belle chute!... J'ai reçu une lettre de l'ami du Bellanger, de votre constant adorateur, de mon Constant, mon bon fils, mon hussard, en un mot, qui m'annonce qu'il sera à mon cou, à vos pieds du 10 au 15 de ce mois... Je n'ai pas où le coucher, et il n'est plus assez petit pour me permettre de le mettre dans mon lit. Non pas qu'il en adviendrait ni pire ni mieux : mais! *le monde, chère Agnès, est une etrange chose !....*

23. **ARTISTES, ALLEMANDS ET ITALIENS.** 4 lettres autog. sig.

Statuaires : RAUCH. Berlin, 24 juin 1841. 2 pages in-4.
RAUPACH. Berlin, 24 octobre 1827, 1 p. in-4.
Graveurs. Joseph LONGHI. Milan, 8 mars 1826. 1/2 p. in-4.
ROSASPINA. Bologne, 19 août 1806. 2 pag. in-4.

24. **ARTISTES ANGLAIS,** membres de l'académie de peinture de Londres. quatre lettres autog. sig.

Abraham COOPER. 14 mars 1830. 1 page in-8.
James NORTHCOTE. 30 septembre 1773. 1 page in-folio.
PHILIPPS. 10 février. 2 pages in-8.
Sir A. Martin SHEE, premier peintre de la reine d'Angleterre. 21 mars 1830. 3 pages in-8.
Wm WESTALL. *mercredi*. 2 pages in-8.

25. **ARTISTES ANGLAIS,** de l'académie. 4 lettres autog. sig.

Sculpteurs : CHANTREY. 6 mai 1833. 1 page in-8.
Richard WESTMACOTT. 23 juin 1824. 1 p. in-8.
Peintre : Clarkson STANFIELD. 21 juin. 1 page in-8.
Architectes : John NASH. 13 septembre 1819. 1 page in-4.
John SOANE. 13 février 1815. 1 page in-4.

26. **ARTISTES ANGLAIS.** 5 lettres autog. sig.

Architecte : WESTMACOTT. 2 décembre 1831, 1 page in-8.
Dessinateur : J.-D. HARDING. 20 juillet 1836. 3 pages in-4.
Miniaturiste : Ozias HUMPHRY, le premier peintre que l'Angleterre ait eu en ce genre. 3 juillet 1797. 3 pages in-4.
Graveurs : J.-Charles HEATH. 13 juin 1834. 1 page in-4,
W. FINDEN. 19 juillet 1831. 1 page in-8.

27. **ARTISTES ANGLAIS,** membres de l'académie de peinture. Quatre Lettres aut. signées.

Peintres : 1° TURNER (W.), le plus grand paysagiste de l'Angleterre. Lettre au roi Louis-Philippe. Londres, 26 avril 1836. 1 page in-4.

2° LANDSEER (Edwin), admirable peintre d'animaux et de scènes familières. 1 page in-8°.

HOWARD (Henry), secrétaire de l'Académie. 23 avril 1829. 2 pages in-4. avec un *P.-S.* de deux lignes de la main de sir Thomas Lawrence.

Statuaire : BAILY (E.-H.), auteur de l'Eve. 2 décembre 1830. 2 pages in-4.

28. **ARTISTES ANGLAIS.** Six Lettres aut. signées.

Dessinateur paysagiste : PROUT (Samuel). 14 octobre 1837. 1 page in-4.

Graveurs en taille douce : 1° RAIMBACH (Abraham). 12 février 1828. 3 pages in-8.

2° DOO (George), 2 avril 1838. 2 pages in-8.

29. **ARTISTES FRANÇAIS.** Peintres. Cinq Lettres aut. signées.
DOYEN. 18 mars 1779. 3 pages in-4.
BLONDEL. 15 mai 1834. 1 page in-8.
BRASCASSAT. 10 mai 1839. 1 page in-8.
PAUL DELAROCHE. 22 décembre 1835. 2 pages in-8.
GUILLEMOT. 1 novembre. 2 pages in-8.

30. **ARTISTES FRANÇAIS,** peintres. Cinq Lettres aut. signées.
ATOCHE. 10 juin. 3 pages in-12.
COUPIN DE LA COUPERIE. 3 août 1835. 1 page in-8.
DESENNE (Alexandre). 27 mai 1826. 1 page in-8.
GASSIES. 1 septembre 1829. 1 page in-4.
GRENIER. 5 mai 1826. 1 page in-4.

31. **ARTISTES FRANÇAIS,** peintres. 5 lettres autog. sig.
P. ALAUX, directeur de l'école de France à Rome. 5 février 1830. 1 page in-4.
Léon COGNIET. Sans date. 1 page in-8.
FRAGONARD. 29 juillet 1834. 1 page in-4.
J. GUDIN. 8 octobre 1831.
Abel de PUJOL. 20 novembre 1821. 3 pages 1/2 in-folio. Très belle lettre relative à ses fresques des chapelles de Saint-Sulpice et de Saint-Roch.

32. **ARTISTES FRANÇAIS.** Peintres. Cinq Lettres aut. signées.
CABAT. 5 juillet 1838. 2 pages in-8,
DESTOUCHES (P.-E.) 15 janvier 1832. 4 pages in-4.
GRANET. 1 novembre. 2 pages in-8.
HESSE. 12 mai 1826. 1 page 1/2 in-4.
RICHARD (F.), de Lyon. 5 septembre 1825. 2 pages in-4.

33. **ARTISTES FRANÇAIS.** 6 lettres autog. sig.
Peintres : Victor Schnetz, ancien directeur de l'école de France à Rome. Sans date. 1 page in-8.
Alfred Johannot. Sans date. 1 page in-8.
Statuaires : Cortot. 29 septembre 1830. 1 page in-folio.
Dantan jeune, sans date. 2 pages in-4.
David, d'Angers. 2 octobre 1830. 1 page in-folio.
Foyatier. 11 mai 1830. 1 page in-folio.
Architecte : Thibault. 19 janvier 1819. 1 page 1/2 in-4.

34. **ARTISTES.** Architectes, peintres et graveurs. Six lettres.
SOUFFLOT, architecte. L. aut. sig. 15 décembre 1777.
LAGRÉNÉE, peintre. L. aut. sig. 7 mars 1787.
LEBRUN (Madame), peintre. L. aut. sig. 21 juin .....
COUDER (A.), peintre. L. aut. sig. 5 juin 1828.
DESNOYERS (le baron Boucher), graveur. L. aut. sig.
MORGHEN (Raphael), graveur. L. sig. 15 août 1818.

35. **ARTISTES FRANÇAIS.** Cinq Lettres aut. signées.
Statuaire : BRA (Théophile). 3 novembre 1830. 1 page in-folio.
Architectes : GODDE. 6 mars 1817. 2 pages in-4. PERCIER (Charles). 16 décembre 1836. 1 page in-4.
GAYRARD. 13 octobre 1820. 1 page in-folio. MICHAUT. 19 octobre 1820. 1 page in-folio.
Plus trois lettres aut. sig. du célèbre peintre viennois Daffinger.

1 page in-4; de Boisserée, l'auteur du grand ouvrage sur la cathédrale de Cologne 2 pages in-4., et de l'antiquaire du Sommerard. 3 pages in-4.

3o GIBBON (Benj.-Phelps). 4 février 1835. 1 page in-4.

4o WALLIS (Henry). 12 avril 1837. 2 pages in-8.

Graveur en médailles et de la monnaie : WYON (Wm). 24 novembre 1837.

36. **ASTRONOMES**, géomètres, chimistes, etc., 5 lettres autog. sign.

ARAGO, astronome. Sans date. 2 pages in-8.
BEZOUT, mathématicien. 20 juin 1778. 2 pages in-4.
BIOT, géomètre. 6 septembre 1833. 3 pages in-4.
POINSOT, géomètre. 12 décembre 1818. 2 pages in-4.
PROUST, chimiste. 19 septembre .... 2 pages in-4.

37. **AUGUSTE**, prince de Prusse, grand oncle du Roi, né 1730.

L. aut. sig. à Napoléon. Berlin, 30 octobre 1806. 2 pages in-4.

« J'ose implorer la bonté de votre Majesté en faveur de mon aide de-camp et des officiers qui ont été pris avec moi. S. A. le grand-duc de Berg m'avait fait espérer qu'ils seraient relâchés sur leur parole d'honneur. »

38. **AUMALE** (Mademoiselle d'), amie et secrétaire de madame de Maintenon.

L. aut. sig. à ...... 13 juillet 1732. 3 pages in-4.

Sollicitations pour le remboursement de 60,000 francs, seul bien qu'elle a reçu du feu roi (Louis XIV).

39. **BADIA** (Le général espagnol), célèbre voyageur en Orient, sous le nom de Badia el' Abassi.

Espagnol fort instruit, parlant les langues orientales comme sa langue maternelle, il fut, à la faveur du costume turc, admis aux secrètes entrées du temple de la Mecque; mais la publication de ses voyages l'ayant fait reconnaître, il fut assassiné à une seconde excursion en Orient. M. de Châteaubriand, qui l'avait rencontré à la première, exulta à entendre cet homme qu'il croyait Turc, lui citer dans le désert son génie du Christianisme.

L. aut. sig. à M. Sarratea. Paris, juin 1816, où il parle de ses ouvrages imprimés chez Didot l'aîné. 1 page in-4.

40. **BACCIOCHI** (Félix), prince de Lucques, mari d'Elisa Bonaparte, sœur de Napoléon.

L. aut. sig. à Napoléon. Sans date. 2 pages in-folio.

« Ce n'est pas au seul renouvellement de l'année, mais tous les jours de ma vie que je forme des souhaits pour le bonheur du plus grand des héros. »

41. **BONAPARTE** (Elisa), princesse de Lucques et de Piombino, sœur de Napoléon.

L. aut. sig. à l'Empereur. 23 décembre 1806. 1 page in-folio. Belle lettre de félicitation.

« Il ne me restera rien à désirer si, au milieu de vos immortels travaux, votre cœur paternel conserve un souvenir de bienveillance pour ma fille et pour moi... »

42. **BONAPARTE** (Elisa), princesse de Lucques et de Piombino, sœur de Napoléon.

L. aut. sig. à l'Empereur. Piombino, 14 mai 1807. 1 page grand in-folio.

Entrevue avec la reine d'Etrurie. « Elle m'a reçue publiquement comme la sœur de V. M. C'est un bon enfant qui sait bien tout ce qu'elle vous doit et qui vous est dévouée, mais qui n'a pas la première idée de l'administration... »

43. **BASSOMPIERRE** (François, marquis de), maréchal de France, diplomate, etc. Né en Lorraine. 1579. M. 1646.

L. aut. sig. au duc de Clèves. 1 page pleine in-folio, soies et cachet.

Protestation de dévouement à S. A.

44. **BAYF** (Lazare de), ambassadeur de France à Venise et en Allemagne, grand humaniste et excellent écrivain.
Né près la Flèche. M. 1547.

L. sig. avec la souscription et un *P.-S.* de quatre lignes aut. Venise, 13 mai 1532. Lettre politique.

45. **BAYLE** (Pierre), philosophe illustre, auteur du dictionnaire historique. Né à Carlat (Arriège). M. 1706.

L. aut. sig. Rotterdam. 27 septembre 1702. 4 pages pleines in-4.

Belle lettre entièrement littéraire, où il met en scène l'abbé Bignon, Ménage, Clément, l'abbé du Bos. A la fin de la lettre on voit percer le réfugié : « On se flatte, ici, que deux ou trois campagnes feront raison du rétablissement de la paix, et qu'il ne faut point un plus long temps pour renvoyer Philippe V à son ancien apanage de duc d'Anjou. La faiblesse extrême que la France a fait paraître, tant en Alsace qu'aux Pays-Bas, où elle laisse prendre tout ce qu'on assiège, fortifie ici tout le monde dans ces hautes espérances. »

46. **BEAUMARCHAIS** (Pierre-Aug. Caron de), auteur du Mariage de Figaro. Né à Paris 1732. M. 1799.

1° L. sig. avec *P.-S.* de cinq lignes aut. au marquis de Bièvre. Paris, 15 février 1780. 3 pages pleines in-4.

Détails sur l'impression des Œuvres de Voltaire.

2° Note littéraire sur la tragédie de Samson, de Voltaire. 1 page 1/2 in-8., de la main de Beaumarchais, avec un manuscrit de cette pièce, 26 pages in-8, écriture du temps.

47. **BELLINI** (Vincent), compositeur célèbre. Né en Sicile.

1° L. aut. sig. de son prénom ; Venise, 28 mars.... 2 pages in-8, relative à la représentation de ses ouvrages sur les théâtres de la *Scala*, à Milan, et de la *Fenice*, à Venise ;

2° Petite L. aut. sig. Bellini, 20 octobre 1834. 2 pages in-32, cachet.

48. **BEMBUS** (Le cardinal P. Bembo), l'un des plus doctes et des plus élégants écrivains du XVI[e] siècle. M. 1547.

Bref aut. sig. Rome, 30 septembre 1515. Pièce de l'isographie, sur parchemin.

Ce bref, destiné à favoriser le commerce, fait honneur au Bembo, qui y attachait assez d'importance pour l'écrire en entier de sa main.

49. **BÉRANGER** (Pierre de), poète populaire. Né à Paris. 1780.

1° Billet aut. sig. écrit de sa prison à son libraire, sur les embarras que lui suscite la censure au sujet de la vignette de sa chanson « *Le Dieu des bonnes gens.* » 1 page in-12.

2° L'ombre d'Anacréon, chanson, 7 couplets.

50. **BERNADOTTE** (J.-B. Jules), maréchal de l'empire, puis roi de Suède. Né à Paris. 1764. M. 1844.

L. aut. sig. au général Kléber. Bilsen, I[er] des sans-culotides, 17 septembre 1794. 1 page 1/2 in-folio.

Détails militaires. « J'ai chassé l'ennemi de Velpoert, et je lui ai massacré impitoyablement une compagnie de chasseurs de Loo... »

51. **DÉSIRÉE**, princesse de Ponte-Corvo, reine de Suède, épouse du précédent.

L. aut. sig. à Napoléon. Morfontaine, 6 novembre 1811. 1 p. in-4°.
Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, vient d'être appelé au trône de Suède; l'empereur donne à la reine l'ordre de partir sur-le-champ pour Stockholm; elle demande un délai pour cause de maladie.

52. **BERNIS** (Fr.-J. de Pierres de), cardinal, ministre, ambassadeur de l'Académie française. Né à St-Marcel (Ardèche) 1715. M. 1794.

L. aut. sig. au marq. de Bièvre. Rome, 16 janvier 1787. 1 p. in-4°.
Piquante critique de l'une des comédies du marquis... Cependant, quoique dans le pays de l'infaillibilité, il n'a pas la prétention d'être infaillible.

53. **BERTHIER** (Alexandre), prince de Neufchâtel, maréchal de l'empire, major général de la grande armée. Né à Versailles 1753. M. 1815.

L. aut. sig. à Napoléon. 1 page in-folio. Paris, 24 avril 1811. Envoi d'une lettre confidentielle du duc d'Abrantès.
« Les détails qu'elle contient prouvent combien les dernières mesures que S. M. a prises étaient urgentes. Le prince d'Essling n'est plus reconnaissable à ceux qui l'ont connu autrefois. »

54. **BERTRAND** (H. Gratien), grand maréchal du palais impérial et compagnon d'exil de Napoléon.

L. aut. sig. à Napoléon. Leybach, 17 août 1811. 1 p. in-fol.
Annonce de la célébration de la fête de l'empereur à Leybach, à laquelle les habitants ont pris une part active.

55. **BÉRULLE** (Pierre de), fondateur et prêtre de l'Oratoire, depuis cardinal. Né près de Troyes, 1575. M. 1689.

L. aut. sig. au cardinal de Richelieu. De Rome, 6 nov. 1624. 2 pages in-fol.
« Les Anglois ont fait insérer dans le dernier article deux parolles : esquelles ie ne puis deuiner leur intelligence e intention. Mais leur soing à les y glisser doit estre suspect, et il me semble à propos de vous proposer s'il ne seroit point utile de vous informer des Anglois, même de leurs desseins. Equivoque de l'un des articles relatif à la nourriture des enfants *auprès* de Madame; cet auprès ne dit pas *par Madame* ni *selon la religion* de *Madame*. Bérulle en a parlé au comte de Carlisle, qui lui a paru fort considéré et circonspect dans son langage, et il y a à prendre garde.

56. **BESSIÈRES** (J.-B.), duc d'Istrie, maréchal de l'empire. Né en Poitou, 1769. M. 1813.

L. aut. sig. à Napoléon. Santa-Maria, 13 septembre 1808. 1 page pleine in-4°.
Il demande le cordon de grand-officier pour le général Mouton, depuis comte de Lobau, qui s'est fort distingué à Rioseco, et qui a eu un cheval tué sous lui en conduisant sa division à la charge...

57. **BESZE** (Théodore de), l'ami de Calvin, l'un des plus illustres soutiens de la réforme. Né à Vezelai, 1519. M. 1605.

L. aut. sig. au vicomte de Turenne. De Genève, 9 mars 1591. 3 pages pleines in-folio.
Magnifique lettre sur les guerres de religion, et d'une abondance d'idées, d'une élégance de style qui rappellent la place que ce grand écrivain doit occuper dans l'histoire des lettres françaises.

58. **BEURNONVILLE** (Pierre Riel, comte de), maréchal de France. Né en Bourgogne, 1752. M. 1821.

L. aut. sig. à Napoléon. Madrid, 17 janvier 1806. Superbe lettre de 3 pages in-folio et presque de circonstance aujourd'hui.

« .... L'Espagne identifiée d'intérêt avec l'Europe française, doit tout au génie de V. M. dans la lutte qu'elle vient de soutenir avec autant de rapidité que de gloire. — Des combinaisons heureuses et des avantages inappréciables resserreront encore par la suite les liens qui unissent la monarchie espagnole aux états de V. M. ; et ce sentiment s'annonce déjà chez S. M. cathol. par celui d'enthousiasme et d'admiration qu'elle a démontré constamment pour les entreprises vastes de V. M. I. et R... »

59. **BIRON** (A.-Louis de Gontaut de), duc de Lauzun, lieutenant-général, auteur de Mémoires sur la cour de Marie-Antoinette et la Révolution. Né 1717. Décapité 1793.

L. aut. sig. aux ministres composant le conseil exécutif provisoire. 20 octobre 1792. 2 pages 3/4 in-folio.

Sur la capitulation de Verdun. « La manière conciliatoire dont s'est faite cette capitulation, sous tous les rapports, me fait espérer que nous pouvons compter les Prussiens plutôt au rang de nos alliés qu'aux rangs de nos ennemis ! !... »

60. **BOERHAAVE** (Hermann), célèbre médecin, grand physiologiste. Né en Hollande, 1668. M. 1738.

L. aut. sig. au botaniste italien Pontedera. En latin. à Leyde, 9 août 1727. 1/2 page in-4. Cachet.

Envoi d'un ouvrage excellent de Vaillant. Il recommande ses arbustes.

61. **BOILEAU-DESPRÉAUX** (Nicolas), l'illustre auteur des Satires, des Epitres, de l'Art poétique et du Lutrin. Né à Crosne, 1636. M. 1711.

Ode aut. sig. *contre les Anglais*, composée sur le soupçon que Cromwel allait déclarer la guerre à la France. Six strophes en 2 pages 3/4, petit in-4.

Boileau n'avait que 20 ans quand il fit cette ode telle qu'elle est ici. Mais elle diffère beaucoup dans les éditions de ses œuvres, qui la donnent telle qu'il l'avait raccommodée depuis. Notre autographe, outre de nombreuses variantes, offre une strophe entièrement nouvelle, et le tout a plus de mouvement et de hardiesse que les imprimés. Belle pièce et en même temps curiosité littéraire.

Quoi ! ce peuple, aveugle en son crime,
Qui, prenant son roi pour victime,
Fit du throsne un théâtre affreux,
Pense-t-il que le ciel, complice
D'un si funeste sacrifice,
N'a pour lui ni foudre ni feux!
....

62. **BOILEAU-DESPRÉAUX.** Ode sur Namur.

Aut. avec rature et variantes considérables. 17 strophes (170 vers). 4 pages dont les trois premières à double colonne.

La rature, les variantes presque continues, la belle conservation, concourent à rendre cette pièce capitale digne des plus riches collections. C'est un monument littéraire, et l'on croit, en la parcourant, assister au travail laborieux du législateur du Parnasse appliquant lui-même le précepte de son art poétique :

Et souvent effacez.

63. **BOLINGBROKE** (Henri St-Jean, V[te] de), homme d'État, diplomate et l'un des plus beaux esprits de l'Angleterre. Né à Batersea, 1672. M. 1751.

L. aut. sig. *Saint-Jean*, à l'abbé Gaultier. 4 mars 1712.

Préliminaires de la paix d'Utrecht.

64. **BOLIVAR Y PONTE** (Don Simon), le libérateur de la Bolivie, etc. Né à Caracas, 1783. M. 1830.

L. aut. sig. à N. 5 avril 1828. 3 pages grand in-4.

Superbe pièce toute politique et qui peint noblement le *libérateur*. Il a appris avec une profonde douleur les affaires de Carthagène. Ces résultats le confirment dans les craintes (*temor*) qu'il éprouve pour la liberté.... etc.

64 bis. **BONAPARTE** (Voir Napoléon).

65. **BONAPARTE** (Joseph), frère aîné de Napoléon, roi d'Espagne.

L. aut. sig. à Napoléon. Batrajo, 3 août 1808. 2 pages 1/4 in-4. Très belle lettre.

Sur l'état de l'Espagne qu'on ne peut relever que par des moyens extraordinaires en politique comme en guerre. « L'honneur sauf, tout « le reste m'est indifférent.»

66. **BONAPARTE** (Joseph).

L. aut. sig. à Napoléon. Burgos, 24 novembre 1808, 1 page in-folio.

Pressante recommandation pour obtenir un commandement en faveur de Bernadotte, prince de Ponte-Corvo.

67. **JULIE**, épouse du précédent.

L. aut. sig. à Napoléon. De Mortefontaine. 14 novembre 1810. 1 page in-4. Relative à l'état de grossesse de l'impératrice Marie-Louise.

68. **BONAPARTE** (Lucien), président du conseil des Cinq-Cents, ministre de l'intérieur, ambassadeur.

L. aut. sig, au 1er Consul. L'Escurial, 16 frimaire an IX 1 page in-4.

Compte-rendu de la remise de ses lettres de créance, comme ambassadeur de la république en Espagne.

69. **BONAPARTE** (Louis), frère de Napoléon, roi de Hollande.

L. aut. sig. à l'Empereur. 4 octobre 1806. 3 pages in-8.

Il a un commandement de troupes, et sa responsabilité l'effraie, surtout à cause de son éloignement de l'Empereur. Les attelages ne sont pas prêts, les finances, sont en désordre et les plaintes et lamentations pleuvent sur lui.

70. **BONAPARTE** (Louis).

L. aut. sig. à son beau-frère Murat. De Lo, 26 août 1818. 2 pages in-4. Lettre capitale.

Il le félicite sur son avènement au trône de Naples, et s'étend sur ses chagrins personnels et sur les difficultés de son propre gouvernement en Hollande. Il cherche à faire des amis à Napoléon, et réussit peu à se maintenir dans l'esprit de son frère.

71. **BEAUHARNAIS** (Hortense), épouse du précédent.

L. aut. sig. à M. l'abbé Bertrand. D'Arenemberg, en Suisse. Le 24 juin 1835. 3 pages in-8.

Désespoir sur la mort de son neveu. Son fils n'a nulle ambition (c'est le prince Louis rendu fameux par son échauffourée de Strasbourg), et ne recherche rien. Il n'est occupé qu'à la composition d'un grand ouvrage sur l'artillerie. .. « Genève m'a plu, ajoute-t-elle, on y parle français, et « je me suis cru dans la Patrie.

72. **BONAPARTE** (le prince Louis), fils de la reine Hortense, célèbre par son échauffourée de Strasbourg et de Boulogne, prisonnier à Ham.

L. aut. sig. à M. Dufresne. Rome, 8 avril 1828. 3/4 de page in-8.

73. **BONAPARTE** (Jérôme), frère de Napoléon; roi de Westphalie, prince de Montfort. Né à Ajaccio, en 1784.

L. aut. sig. à Napoléon. Lobestein, 13 oct. 1806. 1 page in-folio.

Etat de son corps d'armée. « Quant à moi, sire, V. M. sait mieux que « personne que ce dont j'ai le plus besoin est d'acquérir de la gloire. « Combien ne serais-je pas à plaindre si, au retour de cette campagne, « je ne pouvais dire autre chose, sinon que j'ai commandé les Bavarois, « et suis resté à l'arrière-garde! »

74. **LE MÊME.**

L. aut. sig. à l'empereur. Cassel, 20 janvier 1813. 1 p. in-4.

« L'ennemi a passé la Vistule et s'approche de nos frontières : si on croit que mon inexpérience dans la guerre peut être compensée par l'avantage d'être souverain du pays où la guerre va se passer, je vous demande le commandement entre *l'Elbe et le Rhin*. ... Je tâcherai que *les Français soient le mieux possible* chez moi.... C'est surtout dans les moments difficiles que je sens que je vous appartiens. »

75. **CATHERINE** de Wurtemberg, épouse du précédent et qui s'honora par sa belle conduite en 1814.

L. aut. sig. à la comtesse ... 13 septembre 1827. 2 pag. in-8.

Lettre écrite pendant son exil en Italie — .... « Nous sommes encore « au milieu du bois où nous achèverons notre été, n'ayant pas voulu *par* « *plus d'une raison*, aller au bord de la mer. Dès que la persécution et « l'injustice la plus atroce nous empêchaient d'aller chez nous..... »

76. **BONINGTON** (Richard Parkes), célèbre peintre anglais. Né à Londres, 1802. M. 1828.

Billet aut. sig., à M. Perrotin. Lundi matin. 1 page in-8. *très rare*. Il envoie trois dessins pour les œuvres de Béranger.

77. **BORGHÈSE** (Camille, prince), mari de Pauline, sœur de Napoléon.

L. aut. sig., en italien, à l'empereur. Turin, 23 décembre 1812. 1 page in-folio.

« Sur le retour de Napoléon à Paris, après ses rudes campagnes et ses glorieuses fatigues. »

78. **BOSSUET** (Jacques-Benigne), évêque de Meaux. Né à Dijon, 1627. M. 1704.

L. aut. sig, à madame du Mans, religieuse à l'abbaye de Jouarre. Paris, 14 mai 1697. 1 page pleine in-4.

Prise d'habit de la sœur Bénigne Cornuau, célèbre par la correspondance ascétique que Bossuet lui a adressée, et où il semble parfois tomber dans les subtilités du quiétisme, si amèrement reprochées par lui à Fénelon.

79. **BOUGAINVILLE** (L.-Ant., comte de), vice-amiral, sénateur, etc. N. à Paris, 1729. M. 1811.

L. aut. sig., à Jauffret. Paris, 19 prairial an XI. 1 page pleine in-4.

Remerciement de l'envoi de l'un de ses ouvrages. Bougainville le fils va arriver de l'Ile-de-France.

80. **BOUHOURS** (Dominique), jésuite, écrivain fécond à qui, suivant madame de Sévigné, l'esprit sortait de tous les côtés. Né à Paris, 1644. M. 1702.

L. aut. sig, , à Mlle de Scudéry. De Persine, 4 octobre.

Il la remercie de l'envoi de son discours sur *la gloire*, qu'il lit et relit. « Ce discours est de la nature de ces ouvrages achevés où l'on découvre toujours de nouvelles graces, et il faut que j'en die, malgré Cléante, ce que j'ai dit du discours qu'un de nos amis a fait sur les œuvres

de Sarrazin : Je l'ai lu plusieurs fois, et je l'ai toujours admiré! » Puis, d'un ton galant, il lui demande son appui en faveur du défenseur d'un de ses ouvrages...

81. **BOURGOGNE** (Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de), N. 1685. M. 1712.

L. aut. avec paraphe à sa grand'mère la douairière de Savoie. Versailles, 1er février 1706. 2 pages in-4.

Charmante lettre où l'on retrouve toute la grâce et tout l'enjouement qui firent tant chérir cette princesse à la cour de Louis XIV.

82. **BOURDALOUE** (Louis), jésuite, le premier modèle des bons prédicateurs. Né à Bourges. 1632. M. 1704.

L. aut. sig. au maréch. de Bellefonds. Paris, 15 juillet. 3 pages in-4.

Il regarde comme l'une des occasions les plus avantageuses et même, selon l'homme, des plus agréables que son ministère lui puisse fournir de prescher à la fête de la dédicace du maréchal... Il y a longtemps qu'il cherche à avoir commerce avec lui, sans chercher autre chose que le fruit de l'évangile ; il le prie de lui communiquer ses pensées : les siennes en deviendraient plus fortes....

83. **BOUTHILLIER** (Cl. Le), ministre de Louis XIII. M. 1655.

L. aut. sig., au cardinal de Lavallette. Paris, 25 juillet 1636. 1 page grand in-folio.

Satisfaction du roi exprimée au cardinal guerrier pour la prise de Saverne et d'Aubac, « qui est venu fort à propos pour damer celle de la Capelle où les ennemis, n'ayant pas trouvé de résistance, n'ont pas acquis grande gloire,... sinon qu'ils ont entamé la France qui ne l'avoit point été encore....»

84. **CHAVIGNY** (Léon le Bouthillier comte de), ministre des affaires étrangères, fils du précédent. M. en 1652.

L. aut. sign., au maréchal de Brézé. Paris, 9 janvier 1642. 3 pages pleines in-folio. Cachets et lacs de soie.

Louanges du roi et du cardinal sur sa valeur ; nouvelles politiques.

85. **BRÉZÉ**, (Armand de Maillé, marquis de), grand maître, chef et surintendant général de la navigation et du commerce de France, beau-frère du cardinal de Richelieu. M. 1646.

L. aut. sig., au baron de Charnacé. Paris, 27 février 1633. 1 page pleine grand in-folio.

Nouvelles de cour. La lettre finit en mots énigmatiques.

86. **BRIÇONNET** (Guillaume), cardinal de Saint-Malo, puis cardinal de Reims, et enfin de Narbonne, ministre de Charles VIII. Né à Tours. Mort à Narbonne très âgé, le 14 novembre 1514.

L. aut, sig. au roy, mon souverain seigneur. 1 page in-folio. Narbonne, le 16 août.

Nouvelles du concile où ont été les évêque du royaume. Couvents que le roi a fait démolir pour les mettre ailleurs. Détails d'administration intérieure.

87. **BRUNSWICK-OELS** (maison de).
Le duc GUILLAUME. Ottensen, 12 novembre 1806.
C'est des mains de S. M. I. qu'il attend l'héritage de son père... « J'ai le bonheur d'être allié d'une maison que vous avez honorée, Sire, d'une bienveillance particulière, et où vous avez daigné placer une princesse, votre fille adoptive. »

88. **BUSSY-RABUTIN** (Roger de Bussy, comte de), lieutenant-général, auteur de lettres et de l'Histoire amoureuse des Gaules. Né à Epiry, 1618. M. 1693.
L. aut. sig., au cardinal de Mazarin. Du camp de Dunkerque, 17 juin 1658. 2 pages in-4.
« M. de Castelnau, général en chef, a été blessé grièvement. Si par malheur il venait à mourir, Bussy n'aurait rien à dire si l'on mettait un lieutenant-général de ses anciens à la place; mais il ne pense pas que son Em. lui fasse l'injustice de ne ne pas le mettre en ce poste-là........... Bussy se trompait : Castelnau ne mourut pas, et, précisément à raison de sa blessure et de sa belle conduite au fort Léon, devant Dunkerque, il reçut le bâton de maréchal.

89. **BYRON** (George-Noël-Gordon, lord), le plus grand poète anglais de notre âge. N. 1788. Mort à Missolonghi, 1824.
1° L. aut. au libraire Murray. Additions et changements pour une édition de ses poésies. 1 page 1/4 in-4
2° L. aut. sig. 3 pages in-8. de la comtesse Guiccioli, son amie, à la comtesse de Bannes.
... J'ai recouvré le trésor que j'avais perdu. Tout s'était passé comme j'avais imaginé. La lettre est en Italie, mais on m'en a envoyé une copie, et l'original est en sûreté.

90. **CALVIN** (Jean), le grand réformateur. Né 1509. M. 1564.
L. aut. sig. à Pierre Martyr. De Genève 5 mai 1560. 1 page pleine in-folio.
Superbe lettre où il se justifie des meurtres commis par les réformés.

91. **CAMDEN** (Guillaume), l'un des plus illustres savants de l'Angleterre (the great topographer of Britain). Né 1551. M. 1623.
L. aut sig. à Fabri de Peiresc, en latin. 3 octobre 1619. 1 p in-4.
Détails archéologiques. Éloge du savoir de l'abbé Bignon et de Spelmann. Entrevue de François I et de Henri VIII au camp du drap d'or. Des musées secrets. Dupuy, Hotmann, Limerius, Boswell.

92 **CANNING** (George), poëte et homme d'Etat anglais. Né à Londres, 1770. M. 1827.
L. aut. sig. particulière et confidentielle au prince de Polignac. 20 juin 1827.
État des forces navales de l'Angleterre en Levant. (C'était l'escadre qui allait s'allier avec celle de la France pour la journée de Navarin.)

93. **CANOVA** (Antoine), sculpteur romain, celui qui fut chargé, en 1815, de donner à la France le coup de pied de l'âne, en dépouillant les musées du Louvre. Né 1747 M. 1822.
L. aut. sig. au baron Denon. Rome, 30 mars 1814. 3 pages in-4°.
Il termine la statue de l'impératrice. Longs détails sur ses travaux et curieuses notions sur son ardeur à disputer ses prix.

94. **CANTATRICES** célèbres. Deux lettres.
1° Giuditta PASTA au compositeur Paer. Milan, 10 décembre 1833. Lettre signée d'une page 1/2 in-4.
2° Henriette SONTAG, aujourd'hui comtesse de Rossi. L. aut.

sig. *Henriette Sontag, cantatrice.* Berlin, 8 novembre 1825. 1 page grand in-4.

Sur la composition d'un spectacle.

95. **CASAUBON** (Isaac), théologien calviniste et savant critique. Né à Genève 1559. M. 1614.

L. aut. sig latine, inédite, au président de Thou. Londres, 5 mars 1613. Cachet. 2 pages 1/2 in-fol.

Après les compliments et les hommages rendus à l'éminence du caractère personnel et de la dignité du président, il défend son propre caractère contre une société diabolique qui travestit ses pensées. Que serait-ce donc si quelque érudit s'avisait d'attaquer les crimes de cette société? Il devance dans cette lettre les éloquentes accusations de Pascal, et invoquant la sagesse de l'évêque de Paris et celle du grand roi Henri, il les prend à témoins et pour lui et contre eux. — Belle lettre d'un intérêt vif et soutenu contre les Jésuites.

96. **CASTELNAU** (de), évêque de Tarbes, ambassadeur de François 1er, auprès de Henri VIII d'Angleterre.

L. sig. avec la souscription aut. au card. du Bellay. De Crafton, 10 septembre.

Efforts faits par Charles-Quint pour gagner Henri VIII. Mais des nouvelles venues de Rome ont grandement irrité ce dernier contre l'empereur qui a fait demander au pape de l'aider contre le roi de France, promettant ensuite, la guerre finie, de diriger ses armes contre l'Angleterre et de la faire rentrer au giron catholique....

97. **CASTELNAU** (Jacques de Mauvissière marquis de) maréchal de France, l'un des plus illustres lieutenants du grand Condé et du grand Turenne, et le premier qui franchit les lignes de Fribourg où Condé avait jeté son bâton de commandement. Né 1620. M. 1658.

L. aut. sig. du camp de Fribourg. 8 août 1644. 3 pages in-4.

Il rend compte de la journée de Fribourg et de la belle conduite du régiment des gardes du cardinal dont il était colonel.

98. **CATINAT** (Nicolas de), maréchal de France, vainqueur à Staffarde et à la Marsaille. Né à Paris, 1637. M. 1712.

L. aut. sig. militaire. 16 janvier 1692. 1 page 1/4. Il y a ensuite 3 pages en chiffres. En tout 4 pages in-4.

99. **CATS** (Jacques), ambassadeur en Angleterre, grand pensionnaire de Hollande, poëte illustre, surnommé le *La Fontaine Hollandais.* Né en Zélande, 1577. M. 1660.

L. aut. sig. au prince d'Orange. Lahaye, 4 juin 1644. 1 page pleine in-folio. En hollandais avec la traduction.

L'assemblée des États généraux a résolu que les plénipotentiaires absents seraient invités à assister au traité de Munster....

100. **CAULAINCOURT**, duc de Vicence, grand écuyer, ministre, ambassadeur. Né à Caulaincourt (Aisne), 1773. M. 1828.

L. aut. sig. à Napoléon. Saint-Pétersbourg, 4 juillet 1808. 2 pages in-folio.

Il sollicite *un secours de deux cent mille francs pour subvenir aux dépenses exorbitantes de son ambassade* en Russie, où il s'était rendu célèbre par sa magnificence.

101. **CÉLÉBRITÉS** diverses,

Huit lettres :

DIANE, légitimée de France. Sig. avec une ligne aut. 12 janvier 1599. 1/2 page in-folio.

GRIGNAN (le comte de), gendre de madame de Sévigné. L. aut. sig. 13 mai 1590. 3/4 de page in-4.

Le duc d'ANTIN, fils de madame de Montespan. L. aut. sig. 20 septembre 1730. 1/3 page in-4.

Le président BOUHIER. L. aut. sig. Sans date. 1 page in-4. relative aux lettres galantes de Crébillon.

La princesse de LIEVEN L. aut. sig. 19 octobre 1835. 1 pag. in-8.

La duchesse de DINO-TALLEYRAND. Aut. sig. D. 4 pages 1/2 in-8. et in-4.

Sophie GAY. L. aut. sig.

Le prince de WITTGENSTEIN. L. aut. sig. Berlin, 14 juin 1820. 1 page in-4.

102. **LES MÊMES**. Huit lettres aut. sig.

L'archevêque de *Tours*. 30 juillet 1733. 2 pages grand in-folio.

L'évêque de *Metz*. 4 octobre (même époque). 1 page in-4.

Ch. d'AZOULT, évêque de Famiers. 4 juillet 1814. 2 p. in-4.

H. LACORDAIRE, prédicateur. Issy, 4 juillet 1823. 2 pages in-8.

Aved de LOIZEROLLES, celui qui, dans la Révolution française, se fit guillotiner à la place de son fils. 11 février 1779. 1 page in-8.

DUPONT de l'Eure. 29 mai 1819. 1 page 1/2 in-4.

Jacques AFFITTE. 1 pag. in-8.

Sir Francis BURDETT. 11 heures. 1 page in-12,

BERRYER fils. 9 novembre 1840. 1 page in-8.

Le premier président SÉGUIER. 9 juin 1832. 1 page in-4.

103. **CHABOT** (Philippe de), amiral de *Bryon*. M. en 1543, fameux par l'amitié de François Ier et par son procès en concussion.

L. S. avec souscription aut. 1 page in-4.

104. **CHAMPAGNY** (J.-B. Nompère de), duc de Cadore, ministre, pair, etc. Né à Roanne 1776.

L. aut. sig. à Napoléon. Bayonne, 4 mai 1808. 1 p. pleine in-f°.

Il rend compte d'une conversation qu'il a eue avec le duc de l'Infantado au sujet des affaires de l'Espagne. « Le prince, me disait-il, n'a que trois partis à prendre, ou remettre la couronne à son père, ou laisser faire ce qu'il ne peut empêcher sans y prendre aucune part, ou se rendre en Espagne, assembler les Cortès et s'en remettre à leur décision....»

105. **CHANTEUR ET CANTATRICES.**

TAMBURINI. L. aut. sig. sans date. à M. de Coussy.

CASIMIR (Mme), de l'Opéra-Comique. L. aut. sig.

CINTI (Mlle) (Mme Damoreau). L. aut. sig.

MAINVIELLE FODOR (Mme). L. aut. sig.

106. **CHAPELAIN** (Jean), poète, auteur de la *Pucelle*, membre de l'Académie française. Né à Paris, 1595. M. 1674.

L. aut. sig. à M. de Lionne. Paris, 13 octobre 1644. 2 pages pleines in 4.

Il entre dans de longs développements pour recommander un parent

de Madame de Sévigné, M. de la Trousse, qui demande un congé et se disculpe d'avoir eu aucune part au siége de Tarragone, quoiqu'il l'ait eue grande aux peines et aux pertes qui s'y sont faites.... et malgré la maladie qui lui avait commencé dès qu'on se préparait au secours de Lerida. Explications sur d'autres entreprises militaires.

107. **CHARETTE DE LA CONTRIE** (François-Athanase), célèbre chef vendéen. Né à Couffé, en Bretagne, 1763. M. 1796.

L. aut. sig. à l'un de ses collègues. 1 page in-8. De Belleville, 22 juillet 1795.

On sait qu'on n'avait jusqu'ici trouvé que des signatures de l'illustre Vendéen; cette lettre, d'une authenticité incontestable, est précieuse par sa rareté. Elle a été écrite à cette époque où, par l'entremise de sa sœur et du magistrat Bureau, Charette avait reçu de la Convention des propositions d'accommodement, les avait accueillies, avait fait en signe de concorde, son entrée à Nantes à côté du général Canclaux, puis avait repris les armes pour favoriser la descente de Quiberon. « ... M. Beaurepaire vient de me remettre les papiers du Comité de salut *publique*. Je vous fais passer ma réponse, que je vous prie d'envoyer de suite... »

108. **CHASTILLON**, maréchal de France.

L. aut. sig. au cardinal de la Vallette. 16 novembre 1637. 1 page in-folio. Cachets et soies.

Remerciements de la faveur qu'il lui a faite de lui témoigner sa satisfaction pour sa conduite au siége de Darvilliers.

109. **CHEVREUSE** (Marie Anne de Rohan, duchesse de), célèbre par ses intrigues durant la Fronde. Née 1617. M. 1679.

L. aut. sig. à M. de Bridieu, gouverneur de Guise. Valenciennes, 8 mars 1649. 1 page pleine in-4.

Elle le sait dévoué au service de M de Guise et lui en demande une preuve particulière en écoutant ce qu'aura à réclamer à cet endroit le porteur de la lettre.

110. **CHRISTINE**, reine de Suède, fille de Gustave-Adolphe. N. 1626. M. 1689.

L. aut. sig. à la reine régente, mère de Louis XIV. Stockholm, 11 septembre 1647. 1 page 1/2 in-folio. Superbe lettre, où Christine se livre à toutes les coquetteries de son style. (Cachets).

« V. M. me rend ingrate à force de m'obliger..... Il lui a plu d'ajouter des graces qui m'ont fait voir la tendresse de son affection et la générosité de son cœur. Les soings que V. M. prens de satisfaire mes desirs dans les affaires publiques, me font assez connoître la sincérité des protestations que mon ambas. m'a fait de votre part... Je la prie de croire que sa seule vertu est le lien le plus fort qui m'attache à sa personne, et que l'affection que ie porte au roy mon frère m'oblige plus que tout autre avantage d'honorer et aimer celle qui l'a mis au monde... »

111. **CLARKE** (Henri), comte d'Hunébourg, duc de Feltre, ministre, maréchal de France. Né à Landrecies, 1765. M. 1817.

L. aut. sig. à l'empereur Napoléon. Paris, *2 juillet 1809*. 2 pages in-folio.

Relative au projet d'élever Carnot, *sur sa demande*, au grade de lieutenant-général. « Je ne puis assez admirer, Sire, cette grandeur d'âme qui vous met au-dessus des petites passions, des petites vengeances des hommes ordinaires. Ce que fait Votre Majesté dans cette occasion est digne de sa gloire qu'aucune gloire n'a égalée.... »

112. **CLAUZEL** (Bertrand, comte), maréchal de France. Né à Mirepoix, 1772. M. 1842.

L. aut. sig. à Napoléon. Vienne, le 9 octobre 1809. 2 p. in-folio. Il demande à l'empereur de l'emploi dans ses armées d'Espagne. « Mes vœux seront comblés, Sire, si je pouvais servir à l'armée, sous les yeux de V. M., et prouver mon zèle pour son service et mon dévouement pour sa personne. »

113. **CLÉMENT IX** (Rospigliosi, cardinal, puis pape sous le nom de), ami des lettres, père du peuple. Pape 1668. M. 1669.

L. aut. sig. en italien. A Rome, 30 mars 1664. 1 page in-folio. Protestations de reconnaissance et de dévouement.

114. **CLÉMENT XIV** (Laurent Ganganelli), pape, Né 1705. M. 1774.

L. avec la souscription aut. sig. au roi de France. Rome, 24 septembre 1759.
Lettre écrite comme cardinal à l'occasion des bonnes fêtes de Noël.

115. **CLÉMENT DE LA RONCIÈRE** (Emile), célèbre par sa tentative criminelle contre mademoiselle de Morel

L. aut. sig. de 4 pages in-8, à Mélanie, sa maîtresse. Pièce fort piquante, du 6 juillet 1834. Nous omettons le texte par discrétion.

116. **CLÉRAMBAULT** (Philippe de) comte de Palluau, maréchal de France. Né 1606. M. 1665.

L. aut. sig. au cardinal Mazarin. D'Ypres, 10 juin 1648.
Dispositions militaires. Détails d'administration. Nécessité d'adopter le secret d'un nouveau chiffre.

117. **CLERVILLE** (Louis-Nicolas, chevalier de), maréchal de camp du génie, maître et prédécesseur de Vauban, auteur de plusieurs savants ouvrages sur le génie militaire. M. 1677.

L. aut. sig. au cardinal Mazarin. A Condé, 20 septembre 1655. 3 pages in-folio.
Lettre piquante de sujet et de style sur les travaux du génie, à quoi tous les serviteurs travaillent comme s'il y allait du gain du paradis.

118. **CLINTON** (James, Georges et de Witt).

Trois l. aut. s. de trois des plus grands citoyens des États-Unis :

1° JAMES, général de la révolution américaine. N. 1736. M. 1812.

2° GEORGES, frère du précédent, général de la révolution américaine et vice-président des États-Unis. N. 1739. M. 1812.

3° DE WITT, fils de James, gouverneur de New-York, l'un des premiers hommes d'État de l'Union américaine. N. 1769. M. 1828.

119. **COCHIN** (Charles-Nicolas), célèbre dessinateur et graveur à l'eau-forte, secrétaire de l'Académie royale de peinture et de sculpture. N. 1715. M. 1790.

L. aut. sig. et rapport autogr. 2 pages in-4.
Il annonce ce qui s'est passé à l'Académie, le 6 décembre 1766; nomination de *Vien ;* distribution des grands prix.

120. **COLBERT** (Jean-Baptiste), contrôleur général des finan-

ces de Louis XIV, après avoir été intendant du cardinal Mazarin. Né à Reims, 1619. M. 1683.

L. aut. sig. à M. Bouthillier. 1653. 2 pages pleines in-4

Belle lettre confidentielle sur le mauvais état des finances, sur des lettres tirées pour le service des troupes par le maréchal de Fabert, et qu'on a laissé protester. Désordres au Brouage et à Louche, qui ont pour fondement l'état où l'on croit le roi, et l'absence de crainte établie dans les esprits. Si le ministre ne commence par ses domestiques, difficilement passera-t-elle aux étrangers.

DEUXIÈME VACATION. N° 121 à 241.

121. **COMPOSITEURS DE MUSIQUE.** 3 lettres.
MEHUL. Billet. aut sig. à Kreutzer. Sans date. 1 page in-8.
ROSSINI. L. aut. sig. à M. de Coussy. 28 septembre 1836.
MEYER-BEER. L. aut. sig. à M. E. Rodriguez.

122. **COMPOSITEURS DE MUSIQUE.** 9 lettres.
SPONTINI. L. aut. sig. à Mad. Molé. 5 sept. 1838. 1 page in-8.
VIOTTI. Billet aut. sig. à M. Righi. 28 mai
BAILLOT. L. aut. sig. à M. Mialle. 15 mai.
BERIOT (M. J. de). L. aut. sig. à Mme Mayer.
PUGET (Mlle Loysa). L. aut. sig. à M. Maréchal.
STAMATI. L. aut sig. à Mlle Guenée.
KALKBRENNER (Fr.). L. aut. sig. à la même.
NADERMANN (J.-J.). L. aut. sig. à M. Vernier.
CHAMPEIN. L. aut. sig. à M. de Beaunoir.

123. **COMPOSITEURS** divers. 3 lettres aut. sig.

CATEL à L. Castil-Blaze. Paris, 9 octobre 1828. 1 page in-4.

Communication d'un traité d'harmonie pour être inséré dans le dictionnaire de musique de Castil-Blaze.

HÉROLD à M. Montagne. Sans date. 1 page in-4.

Théaulon a de beaucoup dépassé les droits d'auteur pour les billets. Nécessité de les ménager.

F. PAER, Italien, directeur de la musique du roi Louis-Philippe, à madame de Ville.

Il s'excuse de ne pouvoir la faire étudier.

Louis SPOHR, Allemand, au docteur Hartel. Cassel, 15 avril 1838. 3 pages in-4.

Lettre de compositeur sur des chansons que l'électrice a demandées et que Spohr a mises en musique,

124. **COMPOSITEURS, MEMBRES DE L'INSTITUT,** 2 lettres autog. signées.

Berton, 9 avril 1829. 1 page in-4. avec une apostille aut. sig. de Lesueur.

Cherubini, sans date. 3 p. in-4.

125. **CONDÉ** (Henry II, prince de), père du grand Condé. Né à Saint-Jean d'Angély. 1588. M. 1646.

L. aut. sig. à M. de Thou. 7 octobre 1636. 1 page in-folio. Cachets et soies.

Il l'entretient des besoins de l'armée, et s'en rapporte à sa prudence pour prendre toutes les mesures que nécessitent les circonstances.

126. **CONDÉ** (Louis de Bourbon, prince de), *dit le Grand*, N. 1621. M. 1686.

L. aut. sig. au cardinal Mazarin. 9 juillet 1643. Du camp devant Thionville.

Détails sur le siége et sur les travaux du génie. Il demande de l'argent, le nerf de la guerre.

127. **CONDÉ** (Louise-Françoise de Bourbon, mademoiselle de Nantes, princesse de), fille de Louis XIV et de madame de Montespan. N. 1672. M. 1743.

L. aut. sig. au cardinal de Fleury. Juillet 1733. 1 page et quelques lignes in-4.

« Obéissance vaut mieux que sacrifice, et nous nous en tiendrons pour l'amusement du roi à ce qu'il voudra prescrire, etc.»

128. **CONDORCET** (le marquis de), conventionnel, de l'Académie des sciences. Né à St-Quentin, 1744. M. 1794.

L. aut. sig. comme président de la Commission extraordinaire. 1 page in-4.

La commission a décidé que le pouvoir exécutif devait défrayer un grenadier qui est venu de l'armée de Lafayette présenter une pétition à l'Assemblée nationale ; mais qu'il faut pourvoir à diminuer le nombre de ces déplacements.

129. **CONRART** (Valentin), l'un des fondateurs de l'Académie française, dont il fut le premier secrétaire. Né à Paris, 1603. M. 1675.

L. aut. sig. à M. Bernard. Paris, 22 décembre 1663. 1 page pleine in-12. Jolie lettre familière.

130. **CONSALVI** (Hercule), cardinal, le *Pitt de Rome* sous Pie VII. Né à Rome, 1757. M. 1824.

L. aut. sig. à Despuig, depuis cardinal. Rome, 19 mars 1803.

Il répond à une demande de chapeau, et multiplie les assurances de dévouement.

131. **CONTI** (Armand de Bourbon, prince de), frère du grand Condé, et l'un des principaux frondeurs. Né à Paris, 1629. M. 1666.

L. aut. sig. à la duchesse de Savoie. Paris, 16 novembre 1657. 2 pages pleines in-4. (Soies et cachets).

Il lui rend compte d'une commission qu'elle lui avait donnée auprès du cardinal et de la manière dont Mazarin pense qu'il faut s'y prendre pour mettre le roi et la reine dans les intérêts de l'affaire.

132. **CONTI** (Louis-François, prince de), grand-prieur de France. Né à Paris, 1717. M. 1776.

L. aut. sig. au cardinal de Fleury. 12 février 1742. 2 pages 1/2 in-4.

Demande d'un commandement en Allemagne. « Quand on trouve un homme, j'ose dire, d'aussi bonne volonté que moi, au moins faut-il le laisser faire; m'ôter une occasion militaire de m'instruire, c'est me faire tort .. »

113. **CONTI** (Marie-Anne de Bourbon, princesse de), *mademoiselle de Blois*, fille de Louis XIV et de madame de La-

vallière. N. 1666. Mariée à Louis-Armand de Bourbon, prince de Conti. M. 1739.

L. aut sig. au cardinal de Fleury. Paris, 12 juin 1732. 1 page pleine in-4. Cachets.

Lettre de remerciements, et recommandation en faveur de l'abbé du Saillant, de la famille de Mirabeau.

134. **COOPER** (James Fénimore), le Walter Scott de l'Amérique. Né 1789.

L. aut. sig. en anglais, à J. Henry, de Cooper-Town. 2 juillet 1816. 1 page pleine in-4.

135. **COTON** (Pierre), jésuite, confesseur de Henri IV et de Louis XIII. Né à Néronde (Loire), 1564. M. 1629.

L. aut. sig. Bordeaux, 27 juillet 1622. 4 pages pleines in-4.

Lettre relative à l'évêché d'Angoulême et à l'établissement de l'Université accordé à la ville par le roi François Ier...

136. **CRÉQUY** (François de Blanchefort, marquis de), maréchal de France. N. 1627. M. 1687.

L. aut. sig. au cardinal Mazarin. Au camp près de Nieuport, 18 août 1658. 2 pages pleines in-4.

Détails militaires intéressants pour l'histoire des guerres de Flandres.

137. **CUJAS** (Jacques de), célèbre jurisconsulte, le premier en France qui introduisit la clarté de la véritable science dans l'enseignement du droit. Né à Toulouse 1520. M. 1590.

L. aut. sig. à l'avocat Pithou, l'un des auteurs de la Satire Ménippée. 2 pages in-folio.

Très belle lettre où, après avoir donné des détails sur la convalescence du jeune Pithou, depuis célèbre au parlement de Paris, il engage l'aîné à le venir prendre promptement pour le conduire chez lui et donner ordre à ses affaires. « Au reste, j'espère que ma migration sera trouvée bonne avec le temps. Ce que j'y trouve de meilleur, c'est que, en cette sorte, je me montre obéissant à Madame, et que, par ce moyen, je me retire de bonne heure de la débauche que je voy se préparer en France, si Dieu n'a pitié de nous. Il y a aussi une troisième commodité, que je verrai l'Italie que je n'avois encore vue, et les libres Etats... »

138. **CUVIER** (Georges), naturaliste célèbre, de l'Ac. Fr. Né à Montbelliard, 1769. M. 1832.

L. aut. sig. à M. de Fontanes, grand-maître de l'Université, sans date. 1 page in-folio.

Rapport sur les services et les droits du géomètre Lacroix, professeur au collége de France.

139. **DACIER** (André), savant philologue. Né à Castres, en 1551. M. 1722.

L. aut. sig. au duc d'Orléans, régent. 1717. 3 pages pleines in-4.

« Il y a quarante-deux ans que ma femme travaille pour l'avancement des lettres; et ce qui nous persuade que ses ouvrages ne sont pas inutiles, c'est l'approbation dont V. A. R. a daigné les honorer. Cependant, elle n'a encore reçu aucune récompense ni la moindre marque de distinction. Le feu roi lui donna une pension de 500 livres en faveur de sa conversion; mais elle doit cette pension à la pitié de ce grand prince; et non à son estime pour elle. Si le plus éclairé de tous les princes, celui que les muses ont le plus favorisé, et celui qui protége le plus les muses, la laisse sans récompense, on croira, et avec raison, qu'il ne l'en a pas jugée digne. »

140. **DAGUESSEAU** (A.-F.), chancelier de France. Né à Limoges, 1668. M. 1751.

L. aut. sig. au garde-des-sceaux. Paris, 17 janvier 1732. 3 page pleines in-4. Sur les prétentions du président du parlement.

141. **DALBERG** (Charles de), prince Primat.

L. aut. sig. à Napoléon. 1 page in-folio.

Il se réjouit du mariage du roi Jérôme avec une princesse de Wurtemberg. « Puissent les princes de votre auguste maison, Sire, maintenir dans les siècles les plus reculés, l'ordre social et la paix conquis par le plus grand homme! »

142. **DANGEAU** (Phil. de Courcillon, marquis de), de l'Académie française, militaire, diplomate, auteur de Mémoires. Né dans la Beauce, en 1638. M. 1720.

L. aut. sig. au duc d'Orléans, régent. 2 pages pleines in 4.

Remerciements pour des grâces particulières que vient de lui accorder S. A. R.

143. **DARU** (le comte Bruno), intendant de la grande-armée, ministre, membre de l'Académie française, etc. Né à Montpellier 1767. M. 1829.

L. aut. sig. à Napoléon. Kœnisberg, 21 décembre 1812. 3 pages in-folio.

Les désastres de la campagne de Russie ont commencé. Il rend compte des événements qui ont amené la perte des trophées enlevés de Moscou. Les dernières marches ont été très fatales à plusieurs personnes d'un grade élevé. Les génér. Lariboisière et St-Germain sont morts. L'ordonnateur Joubert a péri de froid sur la route. On n'a point revu le baron Desgenettes depuis Wilna. La présence du roi de Naples rassure l'armée...

144. **DAVOUT** (Louis-Nicolas), maréchal de l'empire, ministre de la guerre, etc. Né à Aunoux (Yonne) 1770. M. 1823.

L. aut. sig. au premier consul. Gand, 5 frimaire an XII. 3 pages 1/2 in-4.

Je viens de donner l'ordre de mettre en jugement un espion qui *sera fusillé sous huit jours*.

145. **DESCARTES** (René), le grand philosophe et géomètre. Né en Touraine 1596. M. 1650.

L. aut. sig au père Mersenne. 3 mai 1638. 4 pages pleines in-folio.

Très belle lettre, toute scientifique et chargée en marge de figures de géométrie. Ecrit de Fermat *de Maximis* mal soutenu par ses partisans. Réfutation de leur système.

146. **DIDEROT** (Denis), écrivain philosophe. Né à Langres. 1713. M. 1783.

L. aut. sig, fort touchante, au ministre, Paris, 27 avril 1765. 1 page pleine in-4.

L'impossibilité de pourvoir à l'éducation de sa fille, l'a contraint à dépouiller l'homme de lettres et à céder à l'impératrice de Russie sa bibliothèque. Il demande l'autorisation du roi pour accepter la pension de cent pistoles que Catherine lui a faite.

147. **DONIZETTI**, compositeur célèbre.

L. aut. sig. à M. de Coussy. 24 mars 1836. 3 pages in-4.

Il parle très longuement de Rossini et de M. Thiers, et finit en s'applaudissant du brillant succès de son *Bélisaire*, à Venise.

148. **DORAT** (Claude-Joseph), poète.
Né à Paris. 1734. M. 1780.

L. aut sig. à l'abbé de Cubières, au séminaire de Saint-Sulpice. Sans date. 1 page in-4.

Il a reçu son épître. « Vos vers sont charmans; que ne sont-ils mérités! Vous vous plaignez de la rigueur du séminaire, mais il me paraît que les grâces vont vous y voir en bonnes fortunes, car si elles vous donnent la discipline c'est avec la ceinture de Vénus..... Faites toujours de jolis vers en dépit de vos supérieurs, vous êtes dans la bonne voie; c'est lui qui est hérétique puisqu'il ne sacrifie point aux muses qui se félicitent d'avoir un adorateur tel que vous. »

149. **DUBOIS** (Guillaume, abbé, depuis cardinal), ministre, de l'académie Française.
Né à Brive-la-Gaillarde 1626. M. 1723.

L. aut. sig. au duc d'Orléans, régent. La Haye, 24 novembre. 2 pages 1/4 in-4.

Lettre fort intéressante touchant la négociation du traité de la quadruple alliance; les préséances de la France sur l'empereur et les grands services diplomatiques de M. de Châteauneuf.

150. **DUCIS** (Jean-François), poète tragique, de l'académie Française. Né à Versailles 1733. M. 1816,

L. aut. sig. à M. Deleyre. De Paris, 11 décembre 1785. 2 pages 1/2 in-4.

« Nous nommons ce soir aux places vacantes laissées dans l'académie par le comte de Tressan qui avait tant désiré d'en être et qui en a été si peu, — et de d'Alembert qui a vécu si agité, si tourmenté, si irascible. Il repose maintenant peut-être à côté d'un porteur d'eau qui a porté le fardeau de la vie et de sa condition avec patience, et qui par caractère était cent fois plus philosophe que lui! »Timon le misanthrope et Othello, voici les deux grands tableaux qui sont actuellement sur mon chevalet.... Les partis qui ont été proposés pour la seule fille qui me reste, m'ont jeté dans beaucoup d'embarras et d'agitation... Dans le monde, ce que nous appelons établissements ne sont bien souvent qu'une manière d'établir nos dépendances, nos chagrins et nos infortunes... »

151. **DUPONT** (le comte), général de division, ministre de Louis XVIII. Né à Chabanais (Charente), 1765. M. 1840.

L. aut. sig. à Napoléon. Paris, 6 novembre 1807. 1 page in-folio.

Il remercie S. M. I de l'avoir nommé commandant du 2e. corps d'observation de la Gironde : c'est sur le champ de bataille qu'il désire lui donner des preuves de ses sentiments inviolables de reconnaissance, de zèle et de dévouement.

152. **DU QUESNE** (Abraham), lieutenant-général, l'un des plus grands hommes de mer qu'ait eus la France, chef d'escadre qui battit Ruyter. Né à Dieppe, 1610. M. 1688.

Compte rendu autogr. signé, du 26 octobre 1675, des débats d'un conseil de guerre maritime au moment d'une bataille contre Ruyter. Quatre pages pleines grand in-folio.

153. **DUQUESNOY** (E.-D.-F.), l'un des plus fougueux membres de la Convention.

L. aut. sig. à Lebon. 2 floréal, an II.

Digne collègue de Robespierre d'Arras, Duquesnoy lui envoie une lettre d'une dame Lacour. « Je croiais cette coquine en prison mais « puiqu'elle ny est point je t'engage à ly faire f..... Son mari le général

Chatain, ainsi qu'elle, sont d'infames royalistes..... Le capitaine Bap m'en a dit sur leur compte de quoi les faire *guillotiner* vingt fois. . . »

154. **DUROC** (Gérard Ch.-M.), duc de Frioul, grand maréchal du Palais, ami de Napoléon, né à Pont-à-Mousson, 1772. M. 1813.

L. aut. sig. à l'empereur. Varsovie, 8 février 1807.

Toute communication est interceptée. Il est contraint de prendre de promptes mesures pour assurer la sûreté des depêches.

155. **DUTHÉ**, danseuse et courtisane célèbre.

L. aut. sig., à M. Perrégaux, son cher tuteur. Londres, 20 mai 1802. 1 page 1/2 in-4.

Elle est éliminée du théâtre... M. Lee, le *primus occupans* du moment, et qui voudrait l'accompagner à Paris, est engagé dans les préparatifs du parlement, ce qui empêche son départ.

156. **DUVERGIER DE HAURANNE** (Jean), abbé de Saint-Cyran, l'un des pères du jansénisme, un saint pour les sectateurs de cette doctrine.

Né à Bayonne. 1581. M. 1642.

L. aut. sig. à Richelieu, depuis cardinal. De Poitiers, 28 octobre 1613. Belle lettre.

Il est heureux d'être reçu au nombre de ceux qui relèvent de lui, et de pouvoir admirer les raretés de son génie. Il est enlacé par ses faveurs.....

157. **ÉCRIVAINS FRANÇAIS.** Onze l. aut. sig.

Madame DESBORDES-VALMORE. 22 janvier 1825. 2 pages in-8.

Madame DUFRENOY, né Billet. Sans date. 3/4 de page in-8.

La duchesse d'ABRANTÈS. Sans date, 3 pags in-4.

id. id. 3 papes 1/2 in-8.

Sophie PANNIER. 29 août 1826. 1 page in-8.

Madame de SOUZA. Sans date. 1 page in-8.

TRENEUIL. 27 octobre. 2 pages in-8.

Le vicomte d'ARLINCOURT, le célèbre romancier emphatique et entortillé. 18 janvier 1829. 1 page in-8., et 8 février. 1 page in-8.

La CONTEMPORAINE. Deux billets, l'un sig. *Ida St-Edme*, l'autre *la contemporaine*; la même dont les célèbres mémoires ont été en partie rédigés par les spirituels MM. Malitourne et Villemarest.

158. **ÉCRIVAINS FRANÇAIS**, 9 lettres aut. sig.

LE GRAND, auteur dramatique. 1er septembre 1784. 4 pages in-4.

TARGET. Consultation de 7 pages 1/2 in-4. Février 1784.

VILLAR, de l'Institut. 18 mars 1791. 3 pages in-4.

D'AVRIGNY. 22 mai 1820. 2 pages 1/2 in-4.

BOUTARD. 2 mars 1829. 1 page in-4.

Jules JANIN. 1828. id. in-4.

JAUFFRET. 11 décembre 1825. 1 page 1/4 in-4.

Loeve WEIMARS. sans date. 1 page in-8.

WALKENAER. Sans date. 1/2 page in-4.

159. **ÉCRIVAINS FRANÇAIS**, 8 lettres aut. sig.

L'abbé de La MENNAIS. 6 mars 1829. 2 pages in-8.
Camille JORDAN· 4 novembre 1820, 1 page in-4.
Benjamin CONSTANT DE REBECQUE. 10 mars 1828. 1 page in-18.
L'abbé GRÉGOIRE. décembre. 1 page in-4. Avec une carte d'électeur signée.
Le comte de MONTLOSIER. mai 1831. 3 pages in-4. Avec une brochure de sa façon, de 11 pages, et signée à chaque page.
Le vicomte de CORMENIN. 17 novembre 1818. 2 pages in-4.
Alexis de TOCQUEVIELE. 12 mai 1835. 1 page in-4.
Emile de GIRARDIN, journaliste. 1er juin. 2 pages grand in-4. Plus une signature de l'aveugle Pougens, au bas d'une page in-8.

160. **ÉCRIVAINS ANGLAIS ET ESPAGNOLS**. 6 Lettres Aut. Sign.

D'ISRAELI, l'auteur de *Vivian Grey*, etc. Jeudi. 4 pages in-8.
Charles LAMB, l'un des premiers prosateurs de l'Angleterre. 19 février 1834. 1 page in-8.
B.-W. PROCTOR, poète anglais connu sous le pseudonyme de *Barry-Cornwalt*. 29 décembre 1825. 1 page in-8.
Rob. SOUTHEY, poète. 13 février 1830. 1 page in-8., avec un fragment de manuscrit. 3 pages in-8.
S. WHITBREAD. 6 décembre 1812. 4 pages in-8, écrites quand il était président du Comité d'administration du théâtre de Drury-Lane.
F. MARTINEZ DE LA ROSA, espagnol. 8 novembre 1827. 1 page in-8.

161. **ECRIVAINS ANGLAIS ET ITALIENS.** 6 lettres.

ROGERS (Samuel), célèbre poète anglais. L. aut. sig., à M. Wm Maltby.
MORGAN (lady), anglaise, auteur de romans et de voyages. L. aut. sig. 4 mars 1830. 3 pages in-8.
OPIE A. (Miss), anglaise. L. aut. sig.
MARRYAT (F.), romancier anglais. L. aut. sig.
MICALI (Joseph), auteur de l'Histoire des peuples anciens de l'Italie. L. aut. sig. 18 janvier 1833. 3 pages in-4.
WALLISH, Litt. anglais. 20 mars 1829. 3 pages in-8.

162. **ÈCRIVAINS ET SAVANTS ALLEMANDS.**

Sept lettres aut. sig. de :
FISCHER, directeur des jardins botaniques à Saint-Pétersbourg ;
SCHUMACHER, astronome à Altona ;
STROMBECK, de Wolfenbüttel ;
Le professeur MERTENS, botaniste à Brême ;
MARX, médecin à Gœttingue ;
STORCH, célèbre poète.
Voss de Heidelberg.
ZELTOW, de Berlin ;
Plus une lettre sig. du comte KRASTOFF, poète russe.

163. **ÉCRIVAINS ET SAVANTS GENEVOIS.**

CANDOLLE (de), naturaliste célèbre. L. aut. sig. 14 septembre 1833. 1 page in-4.

SISMONDI (L. de), historien. L. aut. sig. 19 août 1825.

BENJAMIN CONSTANT, publiciste. L. aût. sig. 31 décembre 1824.

164. **ECRIVAINS DIVERS.** Six lettres aut. sig. de :

Madame de BEAUFORT D'HAUTPOUL, 31 octobre. 2 pages in-4.

Madame LOUISE COLLET. Lundi soir. 2 pages 1/4 in-8.

IMBERT DE LA PLATIÈRE, qui composa avec Babié le livre des lettres supposées de Louis XVI, publiées par miss Helena Williams. 25 avril 1782. 2 pages in-4.

CAVÉ, 2 avril 1832. 1 page 1/2 in-4.

CHARLES DIDIER, auteur de Rome souterraine. Lundi matin. 1 page in-8.

MARTAINVILLE. 4 mars. 2 pages in-4.

165. **ÉCRIVAINS ÉTRANGERS DIVERS.**

Dix lettres aut. sig. :

ANCILLON, publiciste prussien. 25 novembre 1821. 1 page et quelques lignes in-8.

Charles BOTTA, historien italien. 4 juillet 1835. 2 pages in-8.

Ed.-Lyct. BULWER, romancier anglais. 25 août 1828. 2 pages in-4.

Allan CUNNINGHAM, poète et biographe anglais. 15 décembre 1831. 1 page in-8.

C. BURNEY, érudit Anglais. 16 février 1809. 2 pages in-8.

Wm JORDAN, anglais. 6 octobre. 1 page in-8.

Wm LINTON, id. 2 avril 1830. id.

Henry WICKHAM, id. dimanche. 3 id.

Robert PLUMER-WARD, Anglais, auteur de Tremaine-Devere. Vendredi. 1 page in-8.

166. **ÉLISABETH**, reine d'Angleterre, fille de Henri VIII et d'Anne de Boleyn. M. 1603.

L. aut. sig. au roi de France Henri III. 2 pages 1/2 in-folio en français.

Elle a quasi oublié d'écrire en cette langue ; mais ne voulant s'en remettre à autre, elle se voit obligée d'empêcher ses grandes affaires en lui donnant l'ennui de déchiffrer son barbouillage. Elle lui envoie un gentilhomme pour lui dire l'extrême aise qu'elle ressent du prospéreux succès de ses actions, succès qu'elle désire jusqu'au dernier de ses traitres ennemis, pour lui donner une glorieuse fin de tant de malencontre.

Elle entre ensuite dans de longs détails sur la politique européenne, sur les guerres entre le Turc et l'empereur qui a promis si souvent au premier un tribut dont il cherche à s'affranchir. Elle finit en souhaitant au roi d'avoir bien près de lui davantage d'affectionnés espagnols ligués avec lui.

167. **ÉLISABETH FARNÈSE**, seconde femme de Philippe V, roi d'Espagne.

L. aut. sig., à Louis XV. Saint-Ildephonse. 10 juillet 1739. 1 page in-4.

Célébration du mariage de Madame avec l'infant Don Philippe.

168. **ÉLISABETH** de France, sœur de Louis XVI. Née à Versailles, 1764. Décapitée en 1794.

Délicieuse L. aut. sig., adressée à son amie madame de Bombelles. 1787. 1 page in-12.

« Je possède au monde deux amies et elles sont toutes deux loin de

moi; cela est trop pénible, il faut absolument que l'une de vous revienne. Si vous ne revenez pas, j'irai à St-Cyr sans vous, et je me vengerai encore en mariant notre protégée sans vous. Mon cœur est plein du bonheur de cette pauvre enfant qui pleure de joie, et vous n'êtes pas là ! J'ai visité deux autres familles pauvres sans vous! j'ai prié Dieu sans vous! mais j'ai prié pour vous, car vous avez besoin de sa grâce, et j'ai besoin qu'il vous touche, vous qui m'abandonnez. Je ne sais pas comment cela se fait, je vous aime cependant toujours tendrement. »

169. **ESPERNON** (Jean-Louis de Nogaret de La Vallette duc d'), favori de Henri III, et qui se trouvait dans la voiture de Henri IV, quand ce prince fut tué. Né 1554. M. 1642.

L. aut. sig., à son fils le cardinal de Lavallette. 23 octobre 1638. 5 pages in-4. cachets et soies.

Il lui annonce que son frère le duc de La Vallette s'est embarqué à Bordeaux « ayant trouvé prinses du sang quy ont déposes contre luy. » Détails historiques curieux.

170. **ERNEST**, duc de Cumberland, roi de Hanovre.

L. aut. sig. au roi Louis XVIII. Berlin, 13 oct. 1820. 1 p. in-4.

Effusions de joie sur la naissance du duc de Bordeaux.

171. **LE MÊME.**

L· au. sig. E. à la comtesse de Hardenberg. Rutenkircher, 3 octobre 1840. 2 pages in-8.

Lettre tout amicale. Chasses, plaisirs de la campagne. Détails de famille.

172. **EUGÈNE** (François-Eugène de Savoie, connu sous le nom de prince). Né à Paris 1660. M. 1736.

L. aut. sig., au duc de Savoie. De Moncalieri, 16 janvier 1691. 5 pages in-folio, magnifique lettre.

« Le duc de Mantoue vient de se déclarer pour la France ; c'est une chose publique. De sourdes rumeurs agitent tout le Montferrat; il court des ordres circulaires dans le pays pour assembler les milices, et où les impériaux sont traités d'ennemis. Il a parlé fièrement et a menacé ; mais il faut être continuellement sous les armes, particulièrement la nuit. Il faut de l'argent, car les vivres manquent, et il est difficile de se maintenir. » Détails militaires.

173. **EUGÈNE** de Beauharnais, vice-roi d'Italie, duc de Leuchtenberg. Né à Paris 1781. M. 1824.

L. aut. sig., à Napoléon. Milan, 5 mai 1807. 3 pages in-folio.

Magnifique lettre relative au baptême de sa fille, dont il prie S. M de permettre que l'impératrice soit marraine, n'osant plus espérer que l'empereur lui-même veuille en être le parrain. Longs détails à ce sujet, et qui prennent un caractère politique.

174. **LE MÊME**, à Napoléon.

L. aut. sig. Milan, 27 novembre 1809. 2 pages in-folio.

Il se disculpe auprès de l'empereur d'avoir rien écrit ni permis d'écrire sur sa campagne en Italie. Détails touchant un livre paru sur ce sujet. Il avait écrit de Vienne à Milan pour qu'on brûlât cette brochure due à un zèle mal entendu ou à une fausse spéculation....

175. **AUGUSTE** (Amélie), de Bavière, épouse du précédent. Née en 1788.

L. aut. sig, à Napoléon. Milan, 19 mai 1813. 1 page pleine in-4. sur papier anglais à vignettes et liseré de jaune.

Joie d'avoir auprès d'elle son mari à qui l'empereur a permis de se rendre à Milan. Effusions de dévouement et de respect, etc.

176. **LA MÊME.**

L. aut. sig., au roi Charles X Eichstett, 23 mai 1826.

Pour annoncer le mariage de sa chère fille, la princesse Eugénie de Leuchtenberg, avec le prince héréditaire de Hohenzollern-Hechingen....

177. **FABERT** (Abraham, marquis de), maréchal de France,
Né à Metz 1592. M. 1662.

L. aut. sig., au cardinal de Mazarin. Thionville, 27 septembre 1655. 3 pages in-4.

Difficultés qui sont entre Mme de Marolles et M. de Brisacier, gouverneur de Sirk, pour la terre de Hombourg, etc.

178. **FAVART** (Charles-Simon), le célèbre auteur d'opéras-comiques. Né à Paris. 1710. M. 1792.

Pièce aut. sig. Paris, 22 mars 1760. 2 pages 1/2 in-4.

Engagement d'Isidore Dupré, danseur de l'Académie royale, pour danser sur le théâtre de la cour de Vienne, entrée seule, pas-de-deux, pas-de-trois, et figurer dans les ballets historiés, et en outre diriger l'école de danse et former des sujets.... moyennant la somme de 600 ducats....

179. **FÉNELON** (François de la Mothe-Salignac de), archevêque de Cambray. Né en Périgord. 1651. M. 1715.

L. aut. sig. au comte de Chamillart. A Cambray, 10 janvier 1707.

Belle lettre, sur la survivance accordée à son fils, et dont Fénelon relève le sujet tout personnel par le tour élégant et supérieur qui n'était qu'à lui.

180. **FERDINAND IV**, roi des Deux-Siciles.
Né 1760. M. 1825.

L. aut. Sig. à l'empereur d'Allemagne. Naples, 11 décembre 1806. 1 page in-4. Envoi du cardinal Ruffo.

181. **FERDINAND VII**, roi d'Espagne. Né 1784. M. 1833.

L. aut. sig. en espagnol, à la reine Louise sa mère. Vittoria, 16 avril 1808. 1 page grand in-4. (avec une traduction française de la main de Duroc, duc de Frioul).

«..... Il y a eu aujourd'hui, sur la place, une danse comme on a coutume d'en danser à Pâques. Elle est d'un genre particulier : les plus grands se mettent le derrière par terre (*porque à lo mejor de él se dan culados*)... Que V. M. ait la bonté de me mettre aux pieds de mon père et de me donner sa bénédiction.

182. **FERDINAND**, infant d'Espagne, duc de Parme, de Plaisance et de Guastalla, élève de Condillac.

L. aut. sig. à Napoléon. 14 juin 1801. 1 page in-4.

Au nom de son fils, à qui l'Empereur marque beaucoup d'amitié, il prie S. M. *de le laisser vivre et mourir tranquillement dans son nid, et dans l'héritage qu'il a reçu de son père.*

183. **LOUIS**, infant d'Espagne, prince de Parme, fils du précédent

L. aut. sig. à Florence, 14 août 1801.

Protestations de reconnaissance et de dévouement.

184. **FERDINAND**, prince de Prusse.

L. aut. sig. à Napoléon. Berlin, 6 novembre 1806. 2 p. in 4.

L'accueil gracieux et affable qu'il a plu à S. M. I. de lui faire, le jour qu'elle lui a fait l'honneur de le venir voir...... l'autorise à s'adresser directement à elle, afin d'obtenir la grâce qu'elle donne ses ordres pour que des passe ports soient accordés à la princesse Louise, sa fille, et au prince de Radziwill, son époux.

185. **FERDINAND-AUGUSTE**, prince de Prusse, grand oncle du roi Guillaume III.

L. aut. sig. à Napoléon. Berlin, 1er février 1807. 2 pages in-4.

L'Empereur ayant promis le paiement des apanages, appointements et pensions de retraite couchées sur les états de dépenses du roi, le prince a remis à M. Estève, le tableau de ce qu'il recevait... Cependant les mois s'accumulent, et l'on ne paie pas : il implore la justice, l'équité, la droiture de S. M, quand surtout il lui faut faire face aux contributions dont ses terres sont imposées. « La nécessité, Sire, n'a pas de loix, et je suis persuadé que vous ne voudrez pas que le seul frère de Frédéric II qui reste de sa famille, soit dans le cas de manquer du nécessaire. »

186. **FESCH** (Jos.), cardinal, archevêque de Lyon, oncle de Napoléon. Né en Corse 1763. M. 1841.

Noble et intéressante lettre relative à l'archevêché de Paris que son neveu voulait lui faire accepter.....

L'Episcopat a d'autres devoirs à exercer que la distribution des aumônes, que la célébration des S. mystères. L'humiliation n'est pas l'humilité. Pourra-t-on concevoir que l'oncle de l'Empereur, solennellement reconnu, ne soit pas environné de la considération attachée à un si haut rang ? Votre Majesté semble réduire les fonctions de l'archevêque de Paris à des œuvres de charité, d'un administrateur, elle en a fait un père du désert.... Ce n'est pas la politique qui donne les vertus, elles descendent du ciel, elles sont inspirées.... Sire, que je devienne archevêque de Paris, mais que je le sois avec dignité; il faut que je sois votre oncle si vous voulez que je me rende utile.

187. **FICHTE** (Jean-Théophile), le plus grand métaphysicien de l'Allemagne moderne. Né 1762. M. 1814.

Morceau aut. posthume inédit fort remarquable, en allemand, daté de 1812. 4 pages pleines in-8. Avec une lettre d'envoi de 2 pages in-8 de son fils, qui fait connaître les découvertes qu'il a faites dans les papiers de son père.

188. **FLECHIER** (Esprit), évêque de Nîmes, historien, orateur sacré, de l'Académie française. Né à Pernes (Vaucluse), 1632. M. 1710.

L. aut. sig. à sa nièce. Nîmes, 26 sept. 1709. 1 page in-12.

Lettre de famille d'un ton plein de grâce et de cœur. ... « Je suis fort occupé des misères publiques, et plus encore du soin et du désir d'y remédier; priez le seigneur qu'il les fasse finir... »

189. **FLEURY** (l'abbé Claude), auteur de l'Histoire éclésiastique, confesseur de Louis XV. Né à Paris, 1640. M. 1723.

L. aut. sig. au R. P. Dom Thierry Ruinart. Versailles, 1 mai 1699, 1 page 1/2 petit in-4.

Il le remercie de l'excellent ouvrage qu'il lui a envoyé et qui lui sera très utile pour son histoire ecclésiastique. Histoire du pape saint Grégoire et de la liturgie gallicane. « Il faut bien essayer de mettre en œuvre ces trésors nouvellement découverts pour l'ornement de l'histoire et l'utilité de l'Église, et profiter du bonheur que nous avons de travailler dans un siècle si éclairé.... »

190. **FLEURY** (Bernard), l'un des meilleurs acteurs comiques qu'ait eus la Comédie française. Né dans la Champagne, 1749. M. 1822.

L. aut. sig. à un artiste du théâtre royal de Bruxelles. 1 juin, 1817. 1 page in-4.

Monrose vient de lui remettre une lettre de M. Champion, qui de-

mande à Fleury quelques représentations. Il envoie une note de pièces pour quatre ou six représentations.... On choisira dans ces ouvrages les plus lucratifs... L'administration fait venir un danseur de l'Opéra; peut-être ne voudra-t-elle pas les avoir ensemble; « cela ne m'empêchera pas d'aller embrasser mon ami. »

191. **FOIX** (Gaston de), duc de Nemours, surnommé *le foudre de l'Italie*, neveu de Louis XII, né 1489. Mort à Ravennes en 1612.

L. sig. avec la souscription aut. au trésorier Robertet. Milan, 16 décembre (1511).

Il a envoyé devers les cardinaux pour leur faire entendre que le roy lui mande du fait du concile...

192. **FONTANES** (Louis, comte de), grand maître de l'Université, président du Corps législatif, membre de l'Ac. Fr. etc. Né à Niort, 1761. M. 1821.

L. aut. sig. à Napoléon. 8 pluviôse, an XIII. 5 pages in-folio.

Nécessité de faire choix pour questeurs de la chambre de gens intègres, de caractère sociable, de principes sûrs et de quelque éducation... Deux ou trois hommes qui ont toute l'activité du mal cherchent à corrompre l'esprit du Corps législatif, qui est en général excellent... Il a dédaigné les calomnies, les mauvais procédés et jusqu'à l'insolence des menaces... Il conjure l'empereur de ne point augmenter l'influence de ses ennemis qui sont les siens.

193. **FONTEVRAULD** (Marie-Marianne-Gabrielle-Adélaïde de Rochechouart-Mortemart, abbesse de). Sœur de Mme de Montespan, et de Mme de Thianges; célèbre par son merveilleux esprit et son instruction, amie de tous les génies littéraires de son temps et traducteur, en commun avec le grand Racine, du *Banquet de Platon*. N. 1645. M. 1718.

L. aut. sig. à la marquise de Sablé, auteur de maximes. Fontevrauld, 29 avril 5 pages pleines, in-4.

Il faudrait transcrire entièrement cette lettre d'un tour charmant à la Sévigné : la grâce ne s'analyse point. Après des détails sur les occupations de l'abbesse de Fontrevrauld, elle offre à la Marquise de s'entremettre en sa faveur auprès de M. Tubeuf qui est extrêmement de ses amis, et elle termine par ces mots: « Je vous prie de vous souvenir que vous me devez des copies de toutes les maximes et des autres choses qui partiront de votre esprit, que j'admire toujours nouvellement. »

194. **FOUCHÉ** (Joseph), duc d'Otrante, conventionnel, ministre, sénateur, etc. Né à Nantes 1763. M. 1820.

L. aut. sig. à Napoléon. Paris, 18 juin. 1 page 1/2 grand in-folio.

« Après dix ans de ministère, je ne pouvais m'attendre à ce que V. M. pût croire qu'il existât chez moi un secret pour elle ; je croyais lui avoir ouvert mon âme tout entière ; je n'ai jamais eu de portefeuille secret....» Affaire d'Ouvrard. Rendez-vous donnés en Zélande au lord Yarmouth par le célèbre comte de Montrond, l'agent et l'ami du prince de Talleyrand. Détails sur d'autres affaires de haute police.

195. **FRÉDÉRIC II**, roi de Prusse, surnommé *le Grand*. Né 1712. M. 1786.

L. aut. sig. au cardinal de Fleury, du camp de Kutenberg. 18 juin 1742. 7 pages pleines, in 4. Magnifique lettre d'un haut intérêt historique.

Le jeune Frédéric vient de terminer cette guerre de spoliation qui lui

a donné la Silésie. La grande Marie-Thérèse, effrayée, a fait le sacrifice de cette province, pour désarmer son ambitieux ennemi ; et celui-ci, peu scrupuleux envers ses alliés, signe, le 11 juin, une paix séparée. Le lendemain, il disaitau maréchal de Belle-Isle : « M. le maréchal, songez à vous, ma partie est gagnée. » Six jours aprés, il écrit au cardinal de Fleury la présente lettre pour faire l'apologie de sa conduite, et ce n'est qu'une longue récrimination contre les négligences du maréchal Schwérin et les inepties et faiblesses du maréchal français de Broglie. « Le cœur, dit-il, a plus de part à mon expédition de Moravie que la prudence.... J'en appelle aux mânes immortels du grand Turenne et de Condé, si je devais, sans être muni de subsistances, mettre mon armée victorieuse dans le risque de périr de misère! ... Dans cette situation, où il n'y a point de secours à attendre ni de la France ni de la Saxe, où il faudroit gagniér trois batailles de suite pour expulser les Autrichiens de la Bohême ; où les succès de l'armée du conte d'Harcourt ne répondent point à l'attente que l'on en avoit ; où une guerre longue et ruineuse apesentiroit tout son poids sur mes épaules ; où l'argent des Anglais arme presque toute l'Hongrie prête à fondre sur l'armée du prince d'Anhalt en Haute-Silésie ; où le hazard des événements devient plus décisif que jamais ; où la supériorité de l'enemy et sa fortune m'obligeroit enfin de succomber avec les autres, il m'a falû, quoique dans l'amertume de mon cœur, me sauver d'un naufrage inévitable et gagnér le port comme j'ai pû. Il n'y a que la nécessité et l'impuisance qui puissent me vaincre. On ne condamne persone pour n'avoir pas fait des choses imposibles. Quand aux posibles, vous trouverez en moy une fidellité invariable......... et plustot mes armes se tourneroient-elles contre moy-même que contre des alliéz qui me sont aussi chers que les François.... »

196. **FRÉDÉRIC-GUILLAUME III**, roi de Prusse. Né 1770. M. 1840.

L. aut. sig. à la comtesse de ***. De Postdam, 31 mars 1800.

Consolations sur la perte d'un de ses enfants : « C'est avec résignation qu'il faut savoir se soumettre à la volonté divine... Ménagez votre santé, et rendez grâces à Dieu qui nous conserve nos trois aînés... C'est par un singulier hazard que j'ai dû apprendre, hier au soir, la triste nouvelle que renfermait votre billet, dans la même chambre où j'appris six mois plus tôt que la petite était née... »

197. **FRANÇOIS Ier**, roi de France.

Né à Cognac 1494. M. 1546.

L. aut. sig. à Mesnaige, son ambassadeur devers l'empereur. 22 décembre 1545. 1 page pleine in-folio.

Trève avec les grand seigneur et retour de l'ambasssde du roi en Levant. Politique de la France avec le Turc.

198. **FRANÇOIS II**, roi de France, époux de Marie-Stuart. Né à Fontainebleau, 1544. M. 1560.

L. aut. sig. au roi monseigneur et père. De St-Germain, 20 juillet. 1552. 1 page in-folio. Cachet.

Félicitations au roi son père sur ses entreprises...

199. **FRANÇOIS Ier**, empereur d'Autriche en 1804, après l'avoir été d'Allemagne en 1792.

L. aut. sig. au roi de Sardaigne, son oncle. Sans date. 1 page in-4.

Annonce de la naissance d'une princesse que vient de lui donner sa seconde épouse, fille du roi des Deux-Siciles.

200. **FRANÇOIS**, prince royal de Naples, depuis roi, père de la duchesse de Berry, frère de la reine des Français.

L. aut. sig. au grand duc de Toscane. Palerme, 28 juillet 1808. 1 page 1/2 en italien.

201. **FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU**, littérateur, ministre, etc. Né dans la Lorraine 1750. M. 1828.

L. aut. sig. au comte Daru. Paris, 30 juin 1811. 1 page in-fol.

Recommandation en vers et en prose.

202. **FRANKLIN** (Benjamin), l'un des pères de la patrie en Amérique, écrivain et diplomate. Né à Boston, 1706. M. 1790.

L. aut. sig. à un vieil ami. Philadelphie, 30 oct. 1789. 1 page pleine, grand in-folio, en anglais.

203. **GALILEO-GALILEI**, le créateur de la philosophie expérimentale. Né à Pise 1564. M. à Florence 1642, l'année même de la naissance de Newton.

L. aut. sig. *De ma prison d'Arcetri*, 4 mars, 1635.

Pour se consoler des persécutions que lui suscitent ses travaux, il exulte à la réception de vins vieux que lui envoient les princes et le duc de Guise. On peut sacrifier à Bacchus sans offenser leurs compagnes Vénus et Cérès. Il énumère les bons crûs, et cite par excellence celui de Syracuse, la patrie de son maître Archimède...

204. **GALLAND** (Antoine), célébre antiquaire et orientaliste, premier traducteur des *Mille et une Nuits*. Né à Montdidier, 1646. M. 1715.

L. aut. sig. à Ismaël Boulliau. De Marseille, 6 décembre 1658. 3 pages in-4.

Il rend compte de découvertes. Il a trouvé le buste de Théon, des marbres et une Diane nue, de marbre antique d'un beau travail. Merveille d'un clou de girofle tombé dans une bouteille d'eau rose et qui y a poussé un germe fort long. Autres détails de botanique. Mercure galant...

205. **GALL** (J.-Jh.), auteur du système de craniologie. Né 1758.

Billet aut. sig. à M. Barre. 9 juillet 1827. 1 page in-12.

Il le prie de lui envoyer sur-le-champ du plâtre pour mouler la tête d'un grand mécanicien et y étudier son système.

206. **GANAY** (Jean de), chancelier de France sous Louis XII.

L. sig. avec la souscription autographe. Au Légat, le 8 juillet. — (1509?)

Le hérault d'Angleterre affirme que le mariage n'est pas fait encore. (Il s'agit sans doute du mariage de Henri VIII avec Catherine d'Aragon.) Autres nouvelles d'État.

207. **GANTEAUME** (Honoré), contre-amiral, conseiller d'État. Né à la Ciotat 1755. M. 1818.

L. aut. sig. au premier consul, à bord de l'*Indivisible*. 12 nivôse an IX. 4 pages in-folio avec la vignette portant la flatterie gravée devenue célèbre : *nous gouvernions sous son étoile* (l'étoile renferme l'initiale du nom de Bonaparte).

Superbe lettre sur «l'horrible attentat (de la machine infernale de la rue St-Nicaise) que viennent encore de commettre les perfides ennemis de la France.» Développements.

208. **GASSENDI** (Pierre Gassend, communément appelé),

savant philosophe, physicien et écrivain, qui fut le maître de Poquelin Molière.

Né à Chantersier (Basses-Alpes). 1592. M. 1655.

L. aut. sig. à Fabri de Peiresc. Paris, 15 octobre 1630. 3 pages pleines in-folio.

Superbe lettre mi-partie politique et scientifique. Guerres. Nouvelles ecclésiastiques. Discours de Képler. Calendrier des Chinois, etc.

209. **GASSION** (Jean, comte de), maréchal de France, élève de Gustave-Adolphe. Né à Pau 1609. M. 1643, à Lens, où, dit Monglat, la France, en gagnant une bicoque, perdit un grand homme.

L. aut. sig. au cardinal Mazarin. Du camp devant Thionville 2 août 1643.

Il venait d'obtenir la promesse de porter à la reine régente la nouvelle de la prise de Thionville, quand il y fut blessé, et reçut le bâton. Détails sur le siége.

210. **GASTON**, duc d'Orléans, frère du roi de France Louis XIII. Né à Fontainebleau 1608. M. 1660.

L. aut. sig. D'orléans, 1 mars 1631, à son frère.

Il a dit au cardinal de la Vallette, pour qu'il le rapportât, tout ce qu'il pourrait faire entendre au roi en une longue dépêche. Celle-ci n'est à autre fin que pour assurer qu'il vivra et mourra son obéissant serviteur et sujet.

211. **GÉNÉRAUX FRANÇAIS**. Vingt lettres.

DUMOURIER. L. aut. sig. — DUHESME. L. aut. sig. — CHAMPIONNET. L. sig.— BONNARD. L. aut. sig.— DEBILLY. L. aut. sig. — HARDY. L. aut. sig. — LESPINASSE. L. aut. sig. — LACONVERSERIE. L. aut. sig. — MORAND. L. aut. sig. — KLEBER. L. sig. — PICHEGRU. L. sig. — PAJOL. L. aut. sig. A. CAFFARELLI. L. aut. sig. — J. CAFFARELLI. L. aut. sig. LAMARTINIÈRE. L. aut. sig. — MARCHAND. L. aut. sig. — DEFRANCE. L. sig. — RIVAUD-LARAFINIÈRE. L. aut. sig. — BELLAVÈNE. L. aut. sig.

212. **GEORGIE**. documents en langue géorgienne.

1° Attestation collective du clergé géorgien d'Akhalztkihé contre un certain Nicodème Atéza-Chwili, qui usurpait les fonctions sacerdotales.

2° L. sig. du roi de Georgie Erédé II, adressée à Louis XVI le 18 octobre 1782.

Même lettre en turc, signée par le même roi, avec une traduction.

3° Deux exemplaires, l'un signé, l'autre sans signature, d'une lettre du même souverain, à Louis XVI, du 18 octobre, 1782 Répetition signée de la même lettre en turc, avec traduction.

213. **GIRODET-TRIOSON** (Anne-Louis), célèbre peintre. Né à Montargis 1767. M. 1824.

L. aut. sig. 1 page pleine in-4. De Paris, 21 septembre 1813.

Sur un de ses élèves qui va se représenter au concours du grand prix de Rome, après l'avoir aidé dans ses travaux commandés par le grand-juge.

214. **GODEAU** (Antoine), évêque de Grasse, puis de Vence. Né à Dreux 1605. M. 1672.

L. a. s. au cardinal de Lavallette. Paris 9 juillet 1631. 1 page grand in-fol. Cachets et lacs de soie.

Envoi d'un cantique de sa façon, où il y a des choses nouvelles.

215. **GOETHE** (Jean Wolfgang), le plus puissant génie de l'Allemagne moderne.

L. a. s. en allemand à N. 17 mai 1792. 1 page in-8.

On a joint à ce numéro une jolie lettre aut. sig. en allemand du duc Charles-Auguste de Saxe-Weimar, qui avait fait de son pays l'Athènes moderne, en s'entourant de tous les grands esprits de l'Allemagne.

216. **GOUVION-SAINT-CYR** (Louis marquis de), maréchal de France et ministre. Né à Toulon 1764. M. 1830.

L. aut. sig. au général Marceau. Deux-Ponts, 25 floréal, an IV. 1 page pleine in-folio.

Mouvement de la division de l'armée du Rhin. L'ennemi continue des inondations considérables, au moyen desquelles il espère défendre le pays avec moins de troupe. Prochaine rupture de la trêve par l'ennemi. « Puissions-nous le recevoir aussi bien qu'à l'armée d'Italie! »

217. **GRAMONT** (Philibert, chevalier, puis comte de), frère du maréchal. Né 1621. M. 1707, célèbre par ses bons mots et le héros, des spirituels mémoires écrits par son beau-frère Antoine Hamilton : tout Gramont qu'il fût, espèce de chevalier d'industrie, grand hâbleur et tricheur au jeu : manière d'escroc de bonne compagnie.

L. aut. sig. à M. De Lionne. De Londres, 28 juillet 1670. 2 pages in-4. Cachets.

Réfugié en Angleterre pour quelque fredaine, il fait sa cour au ministre pour tâcher de plaire au maître.

218. **GRANVELLE** (Antoine Pernot, cardinal de), ministre de Charles-Quint, l'un des plus habiles politiques du XVIe siècle. Né en Bourgogne 1517. M 1593.

L. aut sig. à Don Juan d'Autriche. Naples, juin 1572. 3 pages in-folio.

Il appelle l'attention du prince sur la diversion qu'il serait utile de faire en Provence, au cas où les Français voudraient secourir les Flamands révoltés....

219. **GROS** (Ant-J., baron), le grand coloriste de l'école impériale. Né à Paris. 1771. M. 1835.

L. aut. sig. au ministre de l'intérieur. Paris, 23 mars 1830. 1 page in-4.

Remerciements pour sa nomination en qualité de membre de la commission chargée de juger les six bas-reliefs, au concours pour l'église de la Madeleine.

220. **GROTIUS** (Hugues de Groot), l'illustre publiciste et poète latin. Né 1583. M. 1645.

L. aut. sig. A Dupuy, 23 septembre 1632. 1 page 1/2 grand in-folio. Superbe lettre.

Il parle de son livre « *De jure belli et pacis* » et demande une liste des livres à consulter pour faire faire par le savant libraire qui en imprime la dernière édition, une cosmographie très exacte... Ce libraire désirerait ajouter pour la description de la terre la description des gouvernements de chaque pays. « Pour le gouvernement des français, il est aussi

difficile de le dépeindre que leurs habits, à cause qu'ils aiment à changer à l'un et à l'autre. » Ensuite vient une longue dissertation sur un livre grec de Porphyre contre les chrétiens, conservé secrètement, dit-on, à la bibliothèque de Florence, etc. .

221. **GUÉBRIANT** (J.-B. Bude de), maréchal de France. Né dans la Bretagne 1602. M. 1643.

L aut. sig au cardinal Mazarin. A Brisach, 5 mai 1643. 4 pages pleines in-folio.

Superbe lettre toute militaire écrite au moment où il va passer le Rhin, porter le siége de la guerre en Allemagne et tenir l'ennemi en respect. Approvisionnements. Finances.

222. **GUÉRIN** (Pierre), peintre, directeur de l'école de France à Rome. Né à Paris 1774. M. 1839.

L. aut. sig. à M. Durandeau. Rome, 21 avril 1823. 2 pages 1/2 in-4.

Affaires. Lettre des célèbres graveurs Richomme et Forster, écrites, la première sur un ton qui empêche d'y répondre, l'autre d'un style tout différent...

223. **GUILLAUME** (Frédéric), roi des Pays-Bas, alors prince d'Orange. Né 1772, qui abdiqua en 1840. M. 1844.

L. aut. sig. à Napoléon. Berlin, 1er juillet 1806. 1 page in-4, liserée de noir.

Touchant la mort de son père. Remerciements de la part qu'y a prise l'Empereur. « Rien ne pouvait m'être plus précieux que cette nouvelle marque de sa bienveillance; la mériter par mon dévouement à son auguste personne, aux intérêts de son empire et à la gloire de son règne, sera l'objet constant de mes soins.... »

224. **WILHELMINE**, de Prusse, reine des Pays-Bas, alors princesse d'Orange, épouse du précédent.

L. aut. sig. à Napoléon. Berlin, 1er février, 1807. 1 page in-4.

Elle remercie l'empereur de lui avoir accordé la permission de rester à Berlin. L'absence du prince d'Orange est une véritable source d'affliction pour elle. Apologie de la conduite du prince « qui porte en apparence un caractère contradictoire au dévouement qu'il a toujours professé envers l'empereur... Des rapports infidèles peuvent avoir envénimé les motifs qui l'ont fait agir... Les devoirs d'un soldat sont quelquefois de nature à devoir tout sacrifier. V. M. I sait mieux cela que moi.... »

225. **GUILLAUME**, prince de Prusse.

L. aut. sig. à Napoléon. Paris, 10 juin 1808. 2 pages in-4.

....« V. M. ne doutera pas de la douleur profonde que j'ai ressentie en apprenant le mécontentement que des représentations inconsidérées ont fait naître aux administrateurs français en Prusse. Le roi, auquel je tiens par les liens les plus sacrés du sang, du dévouement et de l'amitié, le roi, Sire, partagera avec moi cette tristesse extrême. Il n'aura d'autre consolation que celle que lui inspire la conscience de la pureté de ses sentiments.... Il punira quiconque oserait agir contre les hautes intentions de V. M.... Il ne cessera d'employer tous les moyens de déférence et de zèle pour se concilier l'amitié de la France... Que ne puis-je, appelé auprès de l'auguste personne de V. M., détruire le germe de méfiance qui éloigne l'époque du bonheur de ma patrie ! C'est de vos mains, Sire, que nous attendons des jours plus heureux ! ...

226. **GUILLAUME**, prince de Prusse.

L. aut. sig. au comte de Champagny. Paris, 28 août 1808. 1 page 1/2 in-4. Superbe lettre.

Sur l'impossibilité absolue, où se trouve la Prusse d'acquitter l'énorme imposition de guerre. La grandeur d'âme qui caractérise S. M. I. lui fait espérer que ce ne sera pas envain qu'il en appellera encore à elle.

Il prend donc la liberté d'envoyer, à ce sujet, une lettre pour ce monarque. Il demande ensuite le second projet de traité dont il a eu déjà communication.

227. **GUILLAUME**, duc de Bavière, né 1752, père de la princesse de Wagram.

L. aut. sig. à Napoléon. Paris, 28 septembre 1807.

Amené avec sa famille dans l'Empire français par le désir de faire sa cour à S. M. I et R., il la supplie de permettre à lui, à sa femme et à ses enfants d'avoir cet honneur : marque précieuse des bontés impériales..

228. **GUISE** (François de Lorraine, duc de), le plus grand des Guise. Né 1519. Assassiné par Poltrot. 1563.

Lettre avec six lignes aut. sig., au roi de Navarre. Du camp de Blois, 4 août 1562.

Il le prie pour quelque abbaye en faveur de l'un des proches d'un certain Transillion, avec survivance pour le fils de ce dernier.

229. **GUISE** (Henry de Lorraine, duc de), surnommé le Balafré. fils du précédent. Né 1550 Assasiné en 1558.

L. aut. sig. au roi de France, Henri III. Du 2 novembre 1587. 4 pages, très grand in-folio.

Pour donner une idée exacte de cette magnifique pièce, qui traite de curieux détails des guerres de la Ligue, il faudrait en faire la transcription complète.

230. **GUISE** (Charles de Lorraine, duc de), fils de Henri le Balafré, et le même que les ligueurs voulurent élire roi de France, en lui donnant pour femme l'infante Isabelle. Il se réfugia à Florence pour échapper aux persécutions de Richelieu. Né 1571. M. 1640.

L. aut. sig. au cardinal La Vallette. 8 mai 1637 de Florence.

Il regrette que sa condition présente lui ôte les moyens d'exprimer sa gratitude.

231. **GUISE** (Henry de Lorraine, duc de), persécuté par le cardinal de Richelieu, et célèbre par sa vie galante et aventurière, et par son échauffourée de Naples, où il fut secondé par Mazaniello. On a de lui des mémoires. Ne 1614. M. 1664.

L. aut. sig. au cardinal de La Vallette. De Florence, 10 mai 1637.

Réponse très bien faite sur des condoléances à l'occasion de la mort de son frère.

232. **HALLER**, (Albert de), physiologiste illustre, appelé le *grand Haller*. Né 1708 à Berne. M. 1777.

L. aut. sig. au prof. de Sauvages Gœttingue, 30 octobre 1750. 2 pages 1/2 in-4.

Entièrement scientifique et digne d'être publiée à raison des détails de bibliographie physiologique qu'elle contient.

233. **HEINSIUS** (Nicolas), célèbre philosophe hollandais, l'un des savants qui allèrent à Stokholm pour faire partie de la Cour lettrée de la grande Christine. Né à Leyde, 1620. M. 1681.

L. aut. sig. en latin, à Ism. Boulliau. Amsterdam, 5 décembre 1657.

Il en veut au climat brumeux de la Hollande, qui en a chassé un tel ami,

un si savant homme. Il lui envoie une lettre longtemps égarée et qu'il a retrouvée par les soins d'Elzevier, et l'engage à se servir du convert de de l'ambassadeur de Thou pour sa correspondance.

234. **HENRI III**, roi de France. N. 1518. M. 1559.

1° L. sig. à M. de Lafayette. Une demi-page in-folio. cachet. Paris, 17 octobre 1527, sur le siége de la Rochelle.

2° L. sig. avec P. S. de quatre grandes lignes aut. à la ville de Rouen. Paris, 27 mai 1588.

En suite d'une révolte, il fait défense d'admettre aucun prince ni autre personne de qualité qui n'ait un passeport de sa main royale.

235. **HENRI IV**, roi de France. Né à Pau, 1553. Assassiné 1610.

L. aut. sig. de son monogramme à Gabrielle d'Estrées. 20 avril (1593). 2 pages gr. in-4. Cachets et soies.

« Mes belles amours, ce sera demayn que je beséray ces belles mayns par mylyons de foys. Je resans desja du souslagemant en mes peynes par l'aproche d'ung tel heur, que ie tyens cher come ma vye; mes sy vous me le retardés d'ung iour seulemant, ie mourray.... j'ay recouuert un cœur de dyamant quy uous fera mouryr d'anuye. Sy les anges portoyent des bages, il nous seroyt estrememant propre.... Passer le moys d'auryl loin de sa mettresse, cet ne uyure pas. Uous recepurés deus lettres anhuy de moy, et moy deus besers demayn de uous. Bon jour ma chere mettresse. Je bese ung mylyon de foys uos piés. »

236. **HENRI IV**, roi de France.

L. aut. sig. de son monogramme, à Gabrielle d'Estrées. 21 avril (1593). 1 page in-folio. Cachets et soies.

« Mes belles amours, je n'ay poynt eu hyer de vos nouuelles : sy nous respectastes le your de Pasques je ne lay pas fayct. Sy cest paresse uous aues tort.... Quant aprandres uous a tenyr chere vostre foy : je n'an fay pas aynsyn de mes promesses... je uous veulx bien mal, et ne besant que uostre belle bouche, ancores m'an feray pryer. »

237. **HENRI VIII**, roi d'Angleterre. Né en 1491. M. 1547.

L. aut. sig. de ses monogrammes. A Anne-Boleyn, en français. Sans date. 3 pages in-folio.

Cetre lettre d'amour est une des plus précieuses pièces qui aient jamais été mises en vente.

« Les démonstrances de vostre affection sont telles, les belles motto des lettres si cordialemeut couché, qui m'obligent a tout jamays vrayment de vous honorer, aymer et servir, vous supliant le vouloir continuer en ce mesme ferme et constant propos, vous assurant que de ma part je l'augmanteray plustost que la fair reciproke.... si aucunement je vous aye par cy deuant offensé, ... vous me donnés la mesme absolution que vous demandés, vous assurant que d'oranevant à vous seule mon ceur sera dédié.... »

238. **HENRIETTE-MARIE DE FRANCE**, veuve de Charles Ier, roi de la Grande Bretagne, la plus malheureuse princesse de la maison de Bourbon avant les martyrs de la révolution française; fille de Henri IV, dont elle avait presque toutes les qualités. Née à Paris 1609. M. 1669.

L. aut. sig. à M. de Chavigny. Décembre 1642. 1 page in folio, Cachets. Belle lettre relative à la mort du cardinal de Richelieu.

239. **HESSE** (princes et princesses de la maison de).

Huit L. aut. et sig. adressées à Napoléon et à l'Impératrice.

GUILLAUME électeur. Wilhemsbad, 24 sep. 1804, 1 page in 4.

CAROLINE de Danemarck, électrice. Gotha, 2 décembre 1806. 2 pages in-4.

Elle réclame les bontés impériales pour sa malheureuse situation, et

met ses intérêts, ceux de son époux et de ses enfants entre les mains bienfaisantes de S. M. I. et R.

LOUIS, grand duc de Hesse Darmstadt. 25 juillet 1809. 1 page in-folio.

Il envoie par son fils la grande décoration de son ordre auquel il n'a pas voulu donner de nom avant qu'il ne fût agréé par S. M. I. et R.

EMILE, prince de Hesse Darmstadt, fils du précédent. 29 oct. 1809. 1 page in-folio.

Deux objets ne s'effaceront jamais de son souvenir : les grandes choses qu'il a vu faire à S. M. dans le cours de la glorieuse campagne d'Allemagne, et les bontés particulières dont elle a daigné l'honorer.

ERNEST, prince de Hesse-Philippsthal. 12 janvier 1806. 2 pages in-4.

LOUIS GUILLAUME, prince de Hesse-Hombourg. 10 janvier 1805. 1 page in-4.

LE LANDGRAVE de Hesse-Hombourg. 10 juillet 1807. 1 page grand in-folio.

Il envoie son fils présenter ses hommages et respects... « Cette dernière démarche nous tirera de l'état malheureux dans lequel nous sommes tombés »

La Landgrave Caroline son épouse. 17 février 1808. 3 p. in-4.

« Il me sera bien doux, d'après l'admiration et l'enthousiasme que j'éprouve depuis nombre d'années pour le plus grand homme de l'Univers, de pouvoir me dire que c'est à ce monarque unique que nous devrons pour ainsi dire une nouvelle existence.

240. **HÉVÉLIUS** (Jean), célèbre astronome. Né à Dantzig, 1611. M. 1687.

L. aut. sig. à M. de Noyers. De Gand, 2 mai 1681. 1 page in-4. Cachet, qui est un chef-d'œuvre de gravure.

Inquiétudes sur l'arrivée de lettres qu'il a envoyées à Boulliau, avec des dessins sur la comète; à Perrault et à Colbert sur des négociants de Hollande, etc.

241. **HOCHE** (Lazare), général en chef de la république française. Né à Versailles 1768. M. 1797.

L. aut. sig. avec cette devise : *Res non verba.* 17 vendemiaire, an V. 1 page in-4.

« ... Faites prononcer le Directoire. Il faut qu'il renonce à l'Inde et porte toutes ses forces maritimes vers l'Angleterre... j'ai la certitude que le succès sera assuré... »

TROISIÈME VACATION, N° 242 à 361.

242. **HOHENZOLLERN** (princes et princesses de la maison de).

Trois L. aut. sig. à Napoléon :

Le prince héréd. de Hohen.-Sigmaringen, colonel du régiment de Vestphalie. Munster, 21 février 1807. 2 pages in-folio.

« Est-il donc dans sa destinée d'être privé du bonheur de faire la campagne avec la grande armée ?... »

ANTOINETTE, épouse du précédent. 23 novembre 1809. 3 pages in-4.

Respectueuses expressions d'admiration,

Le prince héréditaire de Hohen.-Hechingen, colonel aide de camp de S.E. le ministre de la guerre. Sans date. 2 pages in-folio.

Après de longs détails sur ses services dévoués, sur ses blessures, etc., il réclame humblement la croix de la Légion-d'Honneur.

243. **HOLLANDE** (Henry Rich Lord Kensington, premier comte de), ambassadeur en France pour négocier le mariage de Charles Ier, avec Henriette-Marie. Décapité comme carliste, le 8 mars 1648.

L. aut. sig. au cardinal de Richelieu. Sans date. 2 pages in-4. Cachets et soies.

Ecrite pendant son ambassade à Paris. Pompeux éloge de madame de Chevreuse, qui est à Londres.

244. **HUME** (David), célèbre historien et philosophe anglais, Né 1711. M. 1776.

L. aut. sig. Londres, 12 août 1766, 2 pages 1/2 in-4.

Lettre extrêmement curieuse, en anglais, avec la traduction, toute relative à ses débats avec J.-J. Rousseau, et où il fait intervenir Duclos, madame Dupré, Trudaine, Fontenelle, d'Alembert et Turgot.

245. **HUET** (Pierre Daniel), le savant évêque d'Avranches. Né à Caen, 1630. M. 1721.

L. aut. sig. à l'abbaye d'Aulnay, 2 juillet 1696. 2 pages pleines in-4.

Charmante lettre toute littéraire où il se montre fort savant et se défend fort de l'honneur de l'être.

245 bis. **HUYGENS** (Christian), sieur de Zuylichem, l'un des plus illustres savans qui aient honoré le 17e siècle. Né à la Haye 1629. M. 1695.

L. aut. sig. en latin, à Hevélius. La Haye, 17 octobre 1769. 3 pages grand in-folio. Superbe lettre.

Sur la comète de Saturne et les taches du soleil, Gassendi, Descartes, Boulliau.

246. **INGÉNIEURS FRANCAIS ET ÉTRANGERS.**

Cinq l. aut. sig. :

PERRONET, auteur du pont de Neuilly. 1775. 2 pages in-4.

Michel CHEVALIER, député, ancien saint-simonien. 1$_{er}$ octobre. 1 page 1/2 in-8.

NAVIER, auteur du pont des Invalides. 15 avril 1832. 1 page in-4.

John MAC-ADAM, Anglais qui s'est immortalisé par son invention d'une sorte de cailloutage dont il ferre les chemins en Angleterre. On l'appelle vulgairement le *Colossus of Roads* (Rhodes). De son nom on a fait un verbe : *macadamiser*.

B. WHEATSTONE, Anglais, inventeur du télégraphe magnétique. 1/2 page in-8.

247. **INGRES** (Jean-Auguste), le plus grand peintre vivant que possède la France. Né à Montauban 1781.

L, aut. sig au préfet de la Seine. 30 janvier 1829. 1 page in-folio.

Remerciements sur l'envoi d'un bel ouvrage. « Je regarde comme mon plus beau titre de gloire d'être honoré de la confiance et de l'estime de M. le comte de Chabrol.

248. **IRVING** (Washington), célèbre écrivain américain. Né 1782.

L. aut. sig. au libraire anglais Murray. 15 décembre 1831. 2 pages in-8, en anglais sur l'un de ses ouvrages et celui du professeur Renwick.

L. aut. sig. à M. Hammond. 21 juin. 2 pages in-8, également en anglais.

249. **ITALIENS CÉLÈBRES.**

Silvio PELLICO, de Turin. 14 avril 1836. 1 page in-8.

Frédéric CONFALONIERI, des états Lombardo-Venitiens. Marseille, 15 avril 1838. 2 pages in-4.

Cyrus MENOTTI, des états Sardes. Carpi, 12 avril 1819. 3 pages grand in-4.

250. **JACKSON** (André général), président des Etats-Unis, plus homme de passion qu'homme d'état, qui s'est rendu célèbre par ses luttes contre les banques de son pays.

L. aut. sig. 1 page in-folio, à deux dames qui président la Société de Dorcas, et en ont envoyé la constitution au général.

Il les loue de leurs efforts pour la cause de la religion et de l'humanité, et leur envoie sa contribution personnelle.

251. **JAQUEMONT** (Victor), célèbre savant et voyageur. Mort à Salsette, dans les Indes.

L. aut. sign. à M. P. Townsend, à New-Yorck. Du Port-au-Prince, 30 mars 1827. 2 pages 1/4 grand in-4.

Cette lettre, d'une curiosité piquante, est relative à une insulte qu'a reçue Jacquemont du général Charles Lallemand. Il lui a envoyé un cartel auquel celui-ci n'a répondu que par le silence. Il donne le texte de ce cartel et en développe les motifs.

252. **JACQUES II**, dernier roi d'Angleterre de la dynastie des Stuart. Né 1633, détrôné 1688. M. 1701.

L. aut. sig. au comte de Lausun. De Quenesville, 20 mai 1692. 2 pages in-4. Cachet. Lettre historique.

L'armée navale de Jacques II, qui tente une descente en Angleterre, est battue par la tempête. Tourville n'a pu gagner cette rade et s'est abrité peut-être derrière l'île de Portland ou à Torbay, ou derrière l'île de Wight. Que sont devenues les escadres anglaises et hollandaises? Vives inquiétudes du roi fugitif. Ses régiments irlandais sont complets; il est très content des régiments français qui ne demandent qu'à être embarqués et à combattre. Envoi de lord Staford auprès de Louis XIV comme envoyé extraordinaire muni de pouvoirs pour traiter avec les sujets rébelles...

253. **LE MÊME.**

L. aut. sig. au cardinal Mazarin. De Bruxelles, 23 septembre 1659, 2 pages pleines in-4.

Il est tellement reconnaissant des témoignages d'amitié qu'il a reçus du cardinal du temps qu'il était en France, que dans cette grande conjoncture

de la paix, il espère qu'il lui continuera ces sentiments. Il charge d'une communication auprès de lui le sieur de Berkeley.

254. **JOSEPH** (François Le Clerc du Tremblay, connu sous le nom du Père) capucin, le bras droit du cardinal de Richelieu, comme le dit le cardinal quand il le perdit. Né 1577. M. 1638.

L. aut. sig. au cardinal de La Vallette. De Ruel, 20 juillet 1631. Trois pages pleines in-folio. Derrière est une réclame de la main d'Arnauld-d'Andilly, secrétaire du cardinal.

Très belle lettre où le capucin parle, au nom de Richelieu, des difficultés de préséance qui vont s'élever à l'armée, entre La Vallette, qui est *cardinal*, et le duc Bernard de S.-Wejmar, qui est *prince*. Amitié du cardinal de Richelieu pour La Vallette. Nouveau succès dans la Valteline. Traité signé avec M. de Savoie. « Vous avez en partage la plus difficile action. »

255. **JUNOT**, duc d'Abrantès, maréchal de France. Né en Bourgogne, 1771. M. 1813.

L. aut. sig. à Napoléon. Lisbonne, 9 février 1808. 2 p. 1/2 grand in-folio.

Il réclame le titre de premier aide-de-camp. « S. M. veut que j'opte entre la place de gouverneur de Paris et celle de son aide-de-camp. Mon choix est bientôt fait. Le gouvernement de Paris, avec beaucoup d'honneur, de grands revenus, une grande considération, n'est point une place qui attache particulièrement son titulaire à V. M. Celui d'aide-de-camp est le titre, le seul titre que j'aye à l'estime et à la considération de mes concitoyens. Je supplie V. M. de me le confier. »

256. **KLEBER** (Jean-Baptiste), général en chef. Né à Strasbourg, 1754, mort assassiné en Egypte en 1800.

L. aut. sig. au général en chef Buonaparte. Paris, 10 ventôse an VI. 1 page in-4.

Il rend compte d'une mission qui lui a été confiée dans les ports de France, et il envoie quelques réflexions sur l'attaque des îles de Marcouf (St-Marcou), enlevées à la France par les Anglais. Ce coup de main, par un vent favorable, ne saurait manquer d'être couronné de succès. Distribution des rôles pour la descente.

257. **LE MÊME.**

L. aut. sign. à *Marceau*. 28 ventôse an III. 3/4 de page in-4. (vignette.)

...« Je viens de recevoir l'ordre du comité de Salut Public de retourner à l'armée de Sambre-et-Meuse ; ma joie est extrême. Remue-toi, le ciel et la terre, pour ne pas la quitter... »

258. **KLOPSTOCK** (Frédéric-Gottlieb), poète, l'illustre auteur de la Messiade. Né 1724, M. 1803.

L. aut. sig. en allemand à M. Catari, à Livourne. De Hambourg, 25 septembre 1774. 1 page in-4.

Malgré ses nombreuses occupations littéraires, il ne peut se priver du plaisir de lui écrire quelques mots et de lui dire combien il est heureux de le savoir encore vivant, après l'avoir vu englouti dans la mer. Il lui demande quelques pages de ses impressions de voyage.

259. **KOCK** (Paul de), le célèbre romancier populaire.

L. aut. sig. à M. Lepère. 3 septembre 1834. 1 page pleine in-8.

« Nous sommes bien aises que vous ne soyez pas parti entièrement par-derrière, ce qui est moins noble que par-devant... Je ne sais où est allée votre lettre, mais je n'en ai eu vent...Venez passer la journée avec

nous et un gigot... Nous ferons des crêpes pour l'ornement de la soirée, puis nous vous offrirons le lit de sangle de l'amitié et un pot de chambre dessous... »

260. **KOTZEBUE** (Aug.-Fréd.-Ferd. de), auteur dramatique allemand. Né 1761. M. 1819

L. aut. sig. Berlin, 1804. 1/2 page in-4.

Il demande une pièce de théâtre qu'il désire parcourir. Il n'a rien composé depuis longtemps. L'inspiration lui a failli, et il ne sait quand la fantaisie lui reviendra.

261. **KOURAKIN** (le prince), ambassadeur de Russie en France.

L. aut. sig. au comte de Ségur. 1 page in-4.

Il remercie avec la plus grande sensibilité du nouveau témoignage de bonté dont Sa Majesté l'empereur et roi le comble .. Vénération profonde qu'il lui porte, zèle qui l'anime, etc.

262. **LABEDOYÈRE** (Ch. de), colonel d'infanterie, l'une des premières victimes des assassinats juridiques de la Restauration, avec le maréchal Ney. Né à Paris 1786. M. 1815.

L. aut. sig. à son avoué pour l'arrangement d'une affaire Ce 28 (1811). 1 page 1/2 in-8.

263. **LACENAIRE**, célèbre chef d'une bande d'assassins, faussaire habile, exécuté à Paris en 1836.

Cet homme avait reçu une éducation soignée, avait l'extérieur le plus doux et parlait le plus beau langage. Il avait écrit dans sa prison des mémoires où il professait l'athéïsme, l'assassinat et la débauche.

Romance aut. sig. de trois couplets composés à la Conciergerie, le 29 décembre 1835.

L. aut. du même à M. Vigouroux, sig. Henry Gaillard, nom de guerre qu'il avait adopté.

Il est dans la misère et ne peut sortir de sa chambre, attendu que les chaussons de lisière qu'il avait rapportés de Poissy lui ont manqué en chemin. Il sera pris par la famine comme dans une ville assiégée, etc.

264. **LACÉPÈDE** (le comte de), grand chancelier de la Légion-d'Honneur, membre de l'Institut, etc. Né à Agen 1756. M. 1825.

L. aut. sig. à Napoléon. 1 juillet 1811. 1 page in-folio.

Il vient de recevoir le decret qui le nomme président du sénat, et « qui ne rend que plus vifs les sentiments de respect et de profonde reconnaissance que la bonté de V. M. a fait naître dans le plus dévoué de ses sujets... »

265. **LAFEUILLADE** (François, vicomte d'Aubusson de), maréchal de France, favori, non de la victoire, mais de la cour. Né 1628. M. 1691,

L. aut. sig. à Colbert. A Péronne, 6 août 1675. Cach. et soies.

Remerciements sur les félicitations que sa bonne fortune lui a attirés.

266. **LAFITAU** (Joseph-François), célèbre jésuite, évêque de Sisteron, diplomate habile. Né à Bordeaux, M. 1764.

L. aut. sig. Rome, 27 janvier 1720. 1 page in-4.

Il annonce qu'il vient d'apprendre que la disgrace du cardinal Alberoni est sérieuse et qu'il l'a bien méritée. Il n'aura plus un pouce de

terre ou un doigt de crédit. Obligation d'écrire par la voie de Gênes, par ce que l'abbé de Gamaches enlève les courriers. Conduite du cardinal Bentivoglio.

267. **LAFONTAINE** (Jean de), le grand fabuliste et conteur. Né à Château-Thierry 1621. M. 1695.

La fable aut. sig. de *Tircis et Amarante*, adressée à mademoiselle de Sillery. 4 pages petit in-4.

Cette fable, l'une des plus délicates du recueil de Lafontaine, offre cela de curieux qu'elle porte une date (11 décembre 1674). Cela fixe l'époque de la composition de cette pièce, et il ne paraît pas douteux que ce ne soit l'original même présenté par Lafontaine à mademoiselle de Sillery.

268. **LE MÊME.**

Deux contes aut. en vers, *le fleuve Scamandre* et *le Remède*, en un même cahier lié avec les lacs du temps. 11 pages in-8.

269. **LAFORCE** (Armand-Nompar de Caumont, marquis, puis duc de), maréchal de France, le même qui, dans les massacres de la Saint-Barthélemy, avait été trouvé parmi les morts et sauvé par un ligueur. Né 1580. M. 1675.

L. aut. sig. au cardinal de Richelieu. De Saint-Blaise, 24 janvier 1634. 1 page pleine in-folio.

270. **LAGRANGE-CHANCEL** (Joseph de), auteur des *Philippiques*. Né à Périgueux 1676. M. 1758.

L. aut. sig. au ministre. Périgueux, 7 février 1636. 3 pages pleines in-4.

Il envoie au ministre des vers à sa gloire sur le prochain retour de la paix, et il demande la fin de son long exil. Il réclame les commencements de l'Histoire du Périgord, qu'il a confiés à l'intendant, à qui il ne convient plus de garder ce qui part d'une plume dont il ne goûterait pas mieux la prose qu'il n'en a paru goûter les vers.

271. **LAMARCK D'ARENBERG** (Amélie-Louise-Julie de Bavière, princesse de).

L, aut. sig. à Napoléon. Paris, 6 janvier 1810. 1 page in-4.

« Le désir de porter encore une fois mes respects aux pieds de V. M. I et R. a seul pu prêter des forces à mes 80 ans. Dieu ne vous a pas donné, sire, sa toute-puissance sur la terre, sans vous donner aussi sa bonté infinie... »

272. **LAMARQUE** (Maximilien), général de division, député, etc. Né à Saint-Sever. 1770. M. 1831.

L. aut. sig. au prince de Neuchâtel. Langoustera, 12 janvier 1812. 1 page 1/2 in-folio.

Il prie le ministre de rappeler à l'empereur la promesse qu'il lui a faite après la bataille de Wagram de le nommer comte de l'empire.

273. **LAMARTINE** (Alphonse de), le plus grand poète moderne de la France. Né à Mâcon 1792.

L. aut. sig. au baron Mimaut. Jérusalem, 26 octobre 1832. 4 pages pleines grand in-4. Superbe lettre.

C'est en quelque sorte l'un des plus beaux chapitres de son Itinéraire à Jérusalem.

274. **LA MONNOYE** (Bernard de), auteur des Noëls bourguignons, de l'Académie Française.
Né à Dijon 1641. M. 1728.

L. aut. sig. Dijon, 16 octobre 1693. 3 pages 1/2 in-12.

Convalescent, il manie déjà bien un in-4°, mais il sue sous le poids d'un in-folio ; il se plonge dans l'anthologie latine de Grotius et dans la traduction qu'en a faite sur le grec M. Charpentier. La Monnoye, qui pense que ses propres vers ne donneraient pas un lustre médiocre à ceux de Charpentier, lui fait proposer deux épigrammes de sa façon, traduites de l'anthologie et de Martial. Voici la dernière un peu leste, ce qu'affectionnait le joyeux Bourguignon :

Vous n'en refusez à personne,
Sans doute, cela n'est pas bien.
Aiez du moins honte, Simonne,
De ne refuser même rien.

275. **LAMOTHE-FOUQUÉ**, poète allemand.

L'Arabe, pièce de vers aut. sig. 1 page 1/4 grand in-4., en allemand.

276. **LANCLOS** (Anne, communément appelée Ninon de).
Née à Paris 1616. M. 1706.

L. aut. sig. à l'ambassadeur Bonrepaux. Sans date 2 pages 1/2 in-8. Cachet.

« ... J'ay reçu une lettre de Madame de la Sablière, cette pauvre femme me fait grande pitié. Je vois M. de la Fare tous les iours, et ie suis comme mess. du parlement qui ne cessent d'entendre le pour et le contre; ie les plains tous les deux. C'est un cruel présent du ciel que l'excès de la sensibilité, et les choses de tendresse font plus soufrir qu'elles ne portent finalement de ioie.... »

277. **LANNES** (Jean), duc de Montebello, né à Lectoure, 1769. tué à Essling en 1809.

L. aut. sig. au premier consul. De Lisbonne, 20 thermidor. 3 pages pleines in-4.

« Il est impossible de vous dire l'effet que produit dans ce pays votre tournée. Les Anglais disent aujourd'hui que leur gouvernement a été bien trompé sur l'esprit de la nation française. Ils regardent l'Angleterre comme perdue...... On dit ici : comme on nous trompe! on dit que le premier consul n'est pas aimé en France, et cependant nous voyons que la nation l'adore! Il n'y a point de département qui ne lui offre ses biens et sa fortune. Enfin, citoyen consul, les journaux anglais ne produisent plus rien ici. »

278. **LAROCHEFOUCAULT** (François, duc de), auteur du livre des maximes et des mémoires sur la Régence d'Anne d'Autriche. Né 1613. M. 1680.

L. aut. sig. à Mlle. d'Aumale. De Verneuil, 4 décembre. 2 pages pleines. Cachet et lacs de soie.

Lettre d'un tour charmant... « Je n'ai pas eu la goute depuis que vous m'auez défendu de l'auoir, et le respect que j'ay pour vous a plus de vertu que Bareges. Je ne scay si le remede n'est point pire que le mal, et sy je ne vous prieray point à la fin de me laisser ma goute... » etc.

279. **LAUSUN** (Jacques Nompar de Caumont, marquis de Puiguilhem, comte, puis duc de), l'amant ou plutôt l'*aimé* de Mademoiselle.

L. aut. sig. au roi. 28 décembre 1688. 2 pages 1/2 in-4.

Sorti de la prison de Pignerol, Lausun qui n'a pas encore obtenu la permission de paraître devant le maître, cherche par son zèle à rache-

ter la faveur royale. Louis XIV vient de le désigner pour aller en Angleterre à la délivrance de Jacques II et de la reine; transporté de joie, il remercie le prince avec la phraséologie hyperbolique de *l'œil de bœuf*.

280. **LAVALETTE** (Marie Chamans, comte de), directeur-général des postes sous l'empire. Né à Paris 1769.

L. aut. sig. au baron Menneval. 8 mai 1807. 1 page in-4.

Relative à la mort du prince Napoléon, fils du roi de Hollande.

281. **LAVATER** (Jean-Gaspard), le célèbre auteur des essais physiognomoniques. Né à Zurich 1741. M. 1801.

L. aut. sig. à Mad. de Greneer. 2 pages in-8 en allemand. Oberried près Zurich, 9 août.

Charmante lettre fort caractéristique. « Ce n'est pas dans les *écrits* de l'homme qu'il le faut étudier, c'est dans ses actions, dans ses relations communes. L'homme *écrivant* est souvent tout autre que l'homme *agissant*. » Avant d'entreprendre le poëme dont M[me] Greener lui parle, il va faire sa *Physionomique française*, son *Ponce-Pilate* et sa *Messiade*. Il finira probablement sa vie en *poétisant*.

Plus, une tête dessinée à la plume avec fonds lavé, de la main de Lavater. Cette figure, est un des caractères préparés pour son grand ouvrage et représente la *rudesse sauvage*. Elle porte en marge des explications aut. de Lavater.

282. **LAW** (Jean), célèbre par son système de finances. Né à Edimbourg 1671. M. 1791.

L. aut. sig. au régent. Venise, 1 mars 1721. 7 pages in-folio.

Cet autographe si rare, magnifique d'étendue, de conservation, d'intérêt, roule entièrement sur la situation où l'a jeté la ruine de son système. « En partant, dit-il, il avait offert de remettre à la Compagnie des Indes ses actions, terres et autres biens de toute nature, ne se réservant que de quoi payer ses dettes et une somme équivalente à celle qu'il avait apportée en France. Le régent s'y est opposé. M. le chancelier pourra témoigner qu'il avait aussi offert, à l'égard des personnes qui souffraient par la diminution de leurs rentes, le sacrifice de ses actions qui valaient alors près de 100 millions, pour qu'on les distribuât à ceux qui en avaient besoin. Il n'a nul bien à l'étranger ni dans le royaume, hormis ce qui est connu. Il ne désire pas d'être riche; mais il ne convient pas qu'il manque à payer ce qu'il doit, ni du nécessaire pour subsister honnêtement... »

283. **LAWRENCE** (Thomas), premier peintre du roi d'Angleterre, président de l'académie royale de peinture de ce pays. Né à Devises 1772. M. 1837.

B. aut. sig. à M. Magrath, secrétaire du Club de l'Athenæum.

Il s'excuse de ne pouvoir assister au comité du Club, en étant empêché par la cérémonie des obsèques d'un membre de l'Académie royale, M. Dawe.

284. **LE BEUF** (Jean), chanoine d'Auxerre, l'un des plus savants hommes dans les détails de l'histoire de France. Né à Auxerre 1687. M. 1760.

L. aut. sig. au révér. père Prévost, chanoine de Sainte-Geneviève. 3 pages pleines in-4. 7 février 1723.

Il donne pour la bibliothèque du savant Papillon une longue liste d'auteurs auxerrois peu connus avec l'indication de leurs ouvrages, et des sommaires de ces œuvres.

285. **LEBRUN** (Charles-François), consul, archi-trésorier de l'empire. Né en Normandie 1739. M. 1824.

L. aut. sig. à Napoléon. Sans date. 1 page in-folio.

Il a publié quelques phrases de la lettre de l'empereur ; « nos amis ont

été rassurés, les malveillants se sont tû. Si vous eussiez été, Sire, Alexandre de Russie ou François d'Autriche, je me serais bien gardé d'en faire autant. Aujourd'hui, je n'ai plus besoin de vous faire parler. Vos victoires parlent assez haut, et il n'y a plus d incrédule.... »

286. **LECLERC** (Emmanuel), général en chef de l'armée de Saint-Domingue, époux de Pauline Bonaparte.

Né à Pontoise 1772. M. 1802.

L. aut. sig. à son beau-frère, le premier consul. 28 floréal..... 1/2 page in-folio.

Une chute de cheval l'a contraint de s'absenter pendant six jours de sa division. Il est de retour du quartier-général. « L'armée est bien disposée, l'affaire sera chaude. Les 200 sabres d'honneur promis ne suffiront pas, je l'espère, pour récompenser tous les braves... »

287. **LEFEBVRE** (F.-J.), duc de Dantzig, maréchal de l'empire. Né à Rufach 1755. M. 1820.

L. aut. sig. à Napoléon. Bechenkoviski, 26 juillet 1812. 2 pages in-folio. Détails touchant la campagne de Russie.

288. **LEIBNIZ** (God.-Guil.), le grand philosophe allemand.

Né 1646. M. 1716.

L. aut. sig. en latin, à Volfius. 17 mars 1709. 3 pages in-4.

En grande partie inédite, et relative à Newton, aux propriétés de l'hyperbole et à la gravitation.

289. **LEKAIN** (H.-L.), tragédien célèbre.

Né à Paris 1728. M. 1778.

L. aut. sig. à son fils. Paris, 12 mars 1775. 2 pages pleines in-4. Cachets.

Il va jouer à Nancy. On a fait semblant de se bien divertir à la Cour dans ce dernier carnaval. Le comte d'Artois a fait son entrée, ici, sans la plus légère acclamation populaire. Le pauvre peuple n'a plus de joie... Voilà le résultat des opérations de cet abominable diacre (l'abbé Terray) qui a tenu le timon de l'état pendant cinq ans. Il regorge d'or, et le malheureux journalier ne connaît pas même la monnaie de cuivre. La comédie vient de recevoir une tragédie d'Abimelech, d'un Bordelais. Depuis Montesquieu les littérateurs s'étaient fort endormi sur les bords de la Garonne...

290. **LE LONG** (Jacques), savant oratorien, auteur de la bibliothèque historique de France. Né à Paris 1665. M. 1721.

L. aut. sig. à Sainte-Marthe. 1 page pleine in-8 d'une écriture très-fine.

Il vient de terminer un discours français sur les Bibles polyglottes. Il va le porter chez l'abbé Bignon, pour le faire approuver. Il travaille à une liste de tous les auteurs qui ont écrit sur la Bible: il demande l'assistance de Sainte-Marthe et de ses amis pour la compléter.

291. **LENET** (Pierre), procureur-général au parlement de Bourgogne, conseiller d'Etat sous la régence d'Anne d'Autriche, auteur de mémoires sur l'histoire des guerres civiles de la Fronde, moins lus qu'ils ne méritent de l'être. Madame de Sévigné disait qu'*il avait de l'esprit comme dix.*

L. aut. sig. à N. De Burgos, 29 avril 1660. 7 pages pleines in-folio.

Très belle lettre historique du plus vif intérêt, où il rend compte de ses entrevues avec le célèbre ministre espagnol Don Louis de Haro, au sujet de la célébration de la paix qui fut couronnée, le mois suivant, par le mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse.

292. **LÉONOR** d'Autriche, sœur de Charles-Quint, deuxième femme de François Ier, roi de France. Né 1499. M. 1558.

L. sig. au connétable de Castille. 1 page in-folio avec sceau. Compiègne, 13 octobre 1539.

Sur la remise des papiers de la reine entre les mains de la personne désignée par l'empereur.

293. **LESUEUR** (Eustache), le Raphaël français. Né à Paris 1617. M. 1655.

L. aut. sig. à l'un de ses camarades. Meaux, 13 août 1650. 1 page petit in-4.

Charmante lettre sur le Poussin. « Sage et élevé dans toutes ses compositions, son style est toujours pur et d'un goût parfait. Je ne puis dire ce que j'admire le plus, ou la chaleur du sentiment de ce grand maître, ou sa noble simplicité. Je vous le répète, c'est le seul beau modèle de la peinture. »

294. **LETELLIER** (Michel), jésuite, dernier confesseur de Louis XIV. Né près de Vire, en Normandie 1643. M. 1719.

L. aut. sig. au cardinal de Noailles, archevêque de Paris. 23 janvier 1720. 1 page in-4.

Assurances de services auprès du roi.

295. **LINNÉ** (Charles Linnæus ou de), le grand législateur parmi les naturalistes. Né en Suède 1707. M. 1774.

L. aut. sig. en latin au professeur Sauvages de la Croix. D'Amsterdam, 20 juin 1737.

Lettre toute scientifique. Linné est de ceux qui glanent quelques fleurs dans le champ de science où Sauvages moissonne. Il a cherché la méthode de Sauvages sur les maladies, en Suède, en Laponie, en Norwège, en Danemarck, en Allemagne, en Belgique, en Angleterre; il vient de la trouver enfin chez un médecin de Leyde; il en est dans l'admiration, dans l'étonnement. Développements sur les classifications en médecine. Plût à Dieu que Sauvages eût écrit également une méthode sur la botanique et les insectes! Il passe sa vie dans les jardins Clifford, et ne partira qu'après les avoir épuisés.

296. **LIONNE** (Hugues de), marquis de Fresnes, l'un des plus grands ministres de Louis XIV. Né 1611. M. 1671.

L. aut. sig. à M. Duplessis-Besançon. Paris, 6 juillet 1645. 2 pages pleines in-4. Cachets et soies.

Louanges sur sa belle conduite. Nécessité des économies. Reproches, au nom de Mazarin, parce qu'il n'a pas assez ménagé les cabales espagnoles....

297. **LONGUEVILLE** (Henri II, duc de), négociateur de la paix de Munster, gouverneur de Picardie et de Normandie. Né 1595. M. 1663.

L. aut. sig. au comte d'Avaux, son collègue d'ambassade. De Rouen, 22 décembre 1644. 2 pages in-4 obl.

Préliminaires des négociations de la paix de Munster.

298. **LORRAINNE** (Charles de Guise, cardinal de) favori de Henri II, ministre de François II et de Charles IX. Né à Joinville 1525. M. 1574.

L. aut. sig. à la reine, mère du roi, Catherine de Médicis. D'Aubigny, novembre 1571. 1 page pleine grand in-folio. Cachet.

« Depuis la veille saint Michel, il ni avoit plus de lieu de faire accroire au munde que la guerre ce fit pour la querelle de la maison de Guyse...;

aussi, Madame, il s'est bien encoires plus clèrement conneu au traitté de la pais, car ils ont traitté avecques le roy et non pas avecques la maison de Guyse... et quant est de mon costé, il ne sera rien empesché je pardonne à tous mes ennemis si jan ay. Si me veullènt mal, je prie Dieu les amender et luy remets et au roy toute vengence... »

299. **LOUISE**, reine d'Espagne, femme de Charles IV, célèbre par sa bonté envers le prince de la Paix.

L. aut. sig. à Napoléon. Au palais de Fontainebleau, 26 mai 1808. 1 page pleine in-4.

Par cette lettre, on voit que les Bourbons d'Espagne, remplacés par Joseph Bonaparte, prennent assez bien la perte de leur trône. La reine s'épanche en effusions de reconnaissance et d'amitié envers l'empereur, dont la bienveillance les a accompagnés jusqu'à Fontainebleau. « Le bonheur du roi et le mien, sa tranquillité et la mienne, tiennent à l'accomplissement des vœux que nous fîmes connaître, à Bayonne, à V. M., et j'espère qu'elle sera d'accord avec nous... »

300. **LA MÊME.**

L. aut. sig. à Napoléon. De Compiègne, 6 août 1808. 1 page in-4.

La vie du roi dépend de son changement de résidence; il quitte Compiègne, et se réjouit à l'idée de se rapprocher du séjour ordinaire de l'empereur...

301. **LOUISE**, de Mecklenbourg-Strélitz, femme de Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, célèbre par son esprit, son courage et sa beauté. M. 1810.

L. aut. sig. à Mme .... A Gratz, 9 septembre 1802. 1 page in-8. Très rare.

Consolations sur la perte d'un enfant. Mère elle-même, elle sent toute la perte qu'elle vient d'éprouver.

302. **LOUIS XI**, roi de France. Né 1423. M. 1483.

L. sig. à son très-redouté seigneur et père. D'Estelle, 27 février. 1 page très grand in-4. Belle pièce avec cachet.

Charles VII, mécontent de sa conduite, lui ôte sa pension, et veut lui enlever ses châtellenies. Il se met à merci.

303. **LOUIS XIII**, roi de France. Né 1601. M. 1643.

L. aut. sig. à la reine, sa mère. De Laleu, 1 octobre 1628. 2 pages 1/2 in-4. Cachets et soies.

Nouvelles détaillées sur les mouvements de la flotte anglaise venue au secours de la Rochelle. La mer était toute pleine, mais il n'y a point eu d'attaque, et l'on s'est retiré chacun dans son quartier, pour voir si le cœur leur en dira le lendemain matin: « Je puis bien assurer qu'ils ne nous ferons point de mal... »

304. **LOUIS XIV**, roi de France. Né à Saint-Germain-en-Laie 1638. M. 1715.

L. aut. sig. à la reine douairière d'Espagne. De Versailles, 22 avril (1709). 2 pages in-4.

Cette lettre est écrite à cette veuve de Charles II, que la douleur d'avoir perdu la couronne jeta dans toutes les intrigues contre Philippe V. Forcée de quitter l'Espagne, elle erre en France. « J'ai différé, lui dit Louis XIV, de presser V. M. de passer à Toulouse, pendant qu'elle étoit encore incertaine sur la manière dont elle pourrait acquitter les dettes qu'elle a faites à Bayonne .. Comme le roy, mon petit-fils, a donné les ordres nécessaires pour en assurer le payement, V. M. me fera plaisir de quitter le séjour d'une place de guerre, où il seroit impossible qu'elle ne fût contrainte.. » Il finit par lui offrir le séjour de Toulouse...

305. **LOUIS XVI**, roi de France.
Né à Versailles 1754. Décapité 1793.
L. aut. sig. au roi d'Espagne Charles III, son oncle. Fontainebleau, 17 septembre 1786. 2 pages grand in-4.
Cette lettre, dont l'envoi fut retardé, fut récrite par le roi ; et, à raison du changement de date, celle-ci demeura comme minute. Il intervient auprès du roi d'Espagne, pour apaiser les dissentiments qui se sont élevés entre ce prince et son fils, le roi des Deux-Siciles: « Neveu de V. M., cousin de son royal fils, tous issus du même sang, j'invoque ces titres, et j'espère avec confiance que V. M. ne se montrera pas inexorable à mes instantes prières, pour rendre à un fils, qui se jette à ses pieds, son estime et sa tendresse... »

306. **LOUIS**, roi de Bavière, alors prince royal, l'auteur de poésies où il maltraite beaucoup la France. Né 1786.
L. aut. sig. à Napoléon. Varsovie, 22 février 1809. 2 pages in-4.
Respectueux et vifs remerciements pour le commandement d'une division de troupes bavaroises que l'empereur lui confie.

307. **MACKAU** (baron de), père du ministre actuel de la marine.
L. aut. sig. 1 page pleine in-4. Paris, 9 juillet 1825.
« Je voudrais que mademoiselle Seillière, belle et âgée de 22 ans, voulût bien épouser mon fils, âgé de 35 ans. S'il n'a pas une fortune marquante, je crois pouvoir dire que sa réputation est des plus heureuses, que sa position est des plus agréables à la cour. Le Roi et madame la Dauphine le comblent de bontés. Son Altesse Royale se rappellera toujours que ma mère a eu l'honneur et le bonheur de l'élever. »

308. **MACKINTOSH** (sir james), célèbre orateur anglais, littérateur, membre de la chambre des communes, etc.
B. aut. sig. au libraire Longman. 28 décembre 1819. 3|4 de page in-8.
Lord John Russel réclame avec impatience des épreuves — Mackintosh demande un exemplaire de l'*Ivanhoé*, de Walter Scott.

309. **MACDONALD** (Et.-Al.), maréchal de l'empire, duc de Tarente. Né dans le Berry 1765. M. 1840.
L. aut. à Napoléon. Gérasdorf, 7 juillet 1809. 1 page pleine in-4.
Il vient d'être nommé maréchal de France, et lui en témoigne sa reconnaissance.
« .... Je suis plus fier du retour de l'amitié de Votre Majesté que du titre dont elle a daigné me décorer... Alliance éternelle, Sire, attachement durable et dévoué, à la mort... »

310. **MAINE** (Anne-Louise-Bénéd. de Bourbon-Condé, duchesse du). Née 1670. M. 1736.
L. aut. sig. au cardinal de Fleury. A Anet, 20 septembre 1741. 3 pages pleines in-4.
Le cardinal a plaidé au Conseil du roi la cause de son fils avec beaucoup d'éloquence, mais il eût mieux fait d'opiner en sa faveur. Elle demande pour tous ses fils la permission de servir en Flandres pour apprendre leur métier dans les camps. Ils se passeront, autant qu'on voudra, d'appointements.

311. **MAINTENON** (Françoise d'Aubigny ou d'Aubigné, veuve du poète burlesque Scarron, marquise de), née à Niort 1635. M. 1719. Après avoir été, à 50 ans, mariée à Louis XIV qui en avait 47.
L. aut. sig. à Amelot, marquis de Gournay, ambassadeur de

France auprès de Philippe V. A Saint-Cyr, 18 novembre. 2 pages 1/2 in-4. Cachet.

Très curieuse et belle lettre d'un style enveloppé et mystérieux, et dont il semble difficile de trouver le sens. On peut supposer, avec quelque apparence de raison, qu'il s'agit d'une affaire dont on avait chargé Gournay auprès du duc de Bourgogne, affaire que la marquise a suivie auprès de la duchesse, qu'elle appelle, dans son langage énigmatique, *la moitié de celui qui n'avait pu lui donner audience.* Le *grand-père*, dont elle parle ensuite, est évidemment Louis XIV. On voit, en définitive, par cette lettre comme par tant d'autres, que madame de Maintenon, qui prétendait demeurer étrangère aux affaires, y prenait une part adroite, réservée, mais active.

312. **MALHERBE** (François de), célèbre poète français.
Né à Caen 1555. M. 1628.

L. aut. sig. à Fabri de Peiresc. Paris, 25 mai 1608. 2 p. in-folio avec cachets, et où il parle des longues délibérations du Roi sur le nom à donner à son dernier fils, qu'il voulait d'abord appeler prince de Navarre, et que, pour ne pas troubler son aîné, et pour satisfaire au bien de son Etat, il a enfin nommé M. d'Anjou. Sonnet sur la naissance de ce prince. Etablissement des fabriques des nouvelles médailles du Roi. Magnifique lettre.

313. **MALIBRAN** (madame), née Garcia, cantatrice célèbre.

L. aut. sig. à M. Cavalier. 2 pages in-18.

« J'ai du guignon ! M. .... qui devait jouer le rôle du chevalier, dans la *Manie des Proverbes*, ne peut plus s'en charger, et moi je suis aux abois. Il n'y aurait qu'un moyen de nous sauver. .... Le devinez-vous ? Ma foi, je me risque : Voulez-vous..... pouvez-vous me faire..... le plaisir.... d'apprendre. ... le rôle .. j'ai peur ! — le rôle.... de... chevalier? Le mot est parti comme une bombe, il n'y a plus moyen de reculer..... C'est de vous que dépend maintenant la réussite de mon proverbe. Je vis dans la *foi* et l'*espérance*; j'attends de vous la *charité.* »

314. **MARCA** (Pierre de), évêque de Couserans, archevêque de Toulouse, puis de Paris; l'un des savants hommes de son temps, honoré d'une biographie par le grand Racine, dans ses fragments historiques.
Né à Gant (Basses-Pyrénées) 1694. M. 1662.

L. aut. sig. au cardinal Mazarin. De Perpignan, 29 avril 1660. 1 p. in fol.

On terminait alors la négociation du mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse, qui eut lieu le mois suivant. Le cardinal est à Figuières, où Marca, qu'une indisposition a empêché de le suivre, lui rend compte de ce qu'il a fait pour renouer la conférence avec les commissaires espagnols. Pièce historique.

315. **MARCEAU** (Fr.-Séverin des Graviers), général en chef.
Né à Chartres 1769. M. 1796.

Dispositions A. S. pour les deux divisions de l'armée des Ardennes, réunies à l'armée de la Moselle, campées sur les hauteurs de Montigny.

Belle pièce d'une page grand in-folio.

316. **MARGUERITE** d'Autriche, fille de Charles-Quint, gouvernante des Pays-Bas. Née à Gand en 1480. M. 1530.

L. aut. sig. en Italien au cardinal président du conseil d'Etat. 29 août 1569. 1 page pleine in-folio.

Lettre de créance en faveur de son majordome, le comte Prospéro.

317. **MARGUERITE DE VALOIS**, première femme de Henri IV. Née 1562. M. 1615.

L. aut. sig. à son frère Henri III. Mars 1580. 2 pages grand in-folio.

Le vicomte de Meile, fils du marquis de Trans, s'intéresse à un certain procureur d'office, condamné à une forte amende avec ses complices, au parlement de Bordeaux ; elle en demande l'abolition, comme faveur particulière, agréable au roi, son mari.

318. **MARIE STUART**, reine d'Ecosse, douairière de France. Née 1542. Décapitée 1587.

L. aut. sig. à Henri III. 8 fév. 1587. 3 pages pleines in-folio.

Cette lettre est la plus belle connue de cette infortunée princesse. C'est, avec celle qu'elle écrivit au pape, la dernière qu'elle ait tracée avant sa décapitation.

« Estant, par la permission de Dieu, pour mes peschez, comme ie croy, venue me ieter entre les bras de ceste royne, ma cousine... où iay passé près de vingt ans ie suis enfin par elle et ses Estats condampnée à la mort.... ie n'ay peu obtenir congé d'en fayre ung (testament) librement...

« Ce jourdhuy apres disner ma este desnonsse ma sentence pour estre executée demain comme une criminelle.... Graces à Dieu ie mesprise la mort et fidellement proteste de la recepuoir innocente de tout crime quant ie serois leur subiecte. La religion catholique et le mayntien du droit que Dieu m'a donné a cette couronne sont les deulx poincts de ma condampnation... Ilz m'ont osté mon aulmonier... ie n'ay peu obtenir qu'il me vinst confesser ny communier à ma mort... Quant à mon filz, ie le vous recommande autant qu'il le méritera, car ie n'en puis respondre.... je vous recommande encore mes seruiteurs... »

319. **MARIE THÉRÈSE** d'Autriche, infante d'Espagne, épouse de Louis XIV, roi de France. Née 1638. M. 1683.

L. aut. sig., en espagnol, avec la traduction, à sa tante la reine Anne. Burgos, 28 avril 1660. 1 page 1/4 in-folio. Rare.

Son mariage vient d'être arrêté avec Louis XIV ; elle va au-devant des ambassadeurs chargés de la convoyer en France. Son langage est celui d'une joie pleine de grâce et de naïveté.

320. **MARIE CASIMIRE**, de la Grange d'Arquien, épouse de Jean Sobieski, roi de Pologne. Née 1639. M. 1716.

L. aut. sig. à madame Chaumont de Beaulieu. De Varsovie, 26 mai. 1 p. in-4.

Vives protestations d'amitié. Quoi qu'elle ait changé de condition, son cœur est toujours celui qui l'a estimée et aimée, l'estime et l'aime, sans diminution de sentiments. « Je vous en aurais donné des marques si ma fortune avait augmenté avec les dignités et honneurs ; j'espère néanmoins que je deviendrai opulente en reine, et alors, ma chère, vous connaîtrez que je vous dis vrai..... »

321. **MARIE-LECZINSKA**, épouse du roi de France Louis XV. Née 1703. M. 1768.

L. aut. sig., au cardinal de Fleury ; mardi (1731). 1 page in-4., cachet et lacs de soie.

« .... Je n'avais pas le même objet qui me fera soutenir la peine, par l'espérance de voir le roi. Je vous prie de lui dire de ma part : La maréchale prétend que je volerai sur les ailes de l'amour et qu'elle se trouve un peu vieille pour cette voiture... »

322. **MARIE-ANTOINETTE** d'Autriche, reine de France. Née à Vienne 1755. Décapitée 1794.

L. aut. à l'empereur Léopold II, son frère. 3 septembre 1791.

2 pages in-4. Superbe lettre historique à laquelle on a joint une lettre signée.

« Il est certain que nous n'avons de ressource et de confiance qu'en vous... Je connais très bien l'âme des deux frères du roi : il n'y a pas de meilleurs parents qu'eux (je dirai presque de frères), si je n'avois pas le bonheur d'être votre sœur. Ils désirent tous deux le bonheur, la gloire du roi uniquement. Ils ont tous fait des calculs particuliers pour leur fortune et leur ambition ; il est donc bien intéressant que vous puissiez les contenir... et surtout d'exiger des princes et des François en général de se tenir en arrière dans tout ce qui pourra arriver, soit en négociations, soit que vous et les autres puissances fassiez avancer des troupes. Cette mesure devient d'autant plus nécessaire, que le roi allant accepter la constitution, ne pouvant faire autrement... seroit regardé comme coupable par cette race de tigres qui inondent ce royaume, et bientôt ils nous soupçonneroient d'être d'accord avec eux... »

323. **LA MÊME.**

L. aut. sig., à la princesse de Lamballe, sans date. Charmante lettre d'un ton fort gai. 1 page in-8. sur papier à vignette de couleur.

« Le dauphin vous a demandé plusieurs fois pour planter son parterre... Son caractère a beaucoup gagné, et il promet de se corriger de ses petites colères ; il m'adore et je l'aime à la folie. Il m'a dit dans son petit langage qu'il voulait vous donner un déjeûner avec maman-reine, revenez donc au plus tôt. »

324. **MARIE LOUISE** de Savoie, première femme de Philippe V, roi d'Espagne. Née 1668. M. 1714.

L. aut. sig. au marquis de Gournay, ambassadeur de Louis XIV, à Madrid. Sans date. 2 pages in-4.

Lettre d'une grâce et d'un tour charmant. Sa sœur, la duchesse de Bourgogne, vient de lui écrire avec une extrême vivacité, sur la nécessité que le roi se mette à la tête de son armée : « Je ne doute pas, ajoute la reine, que cette misérable cabale qui perd l'Espagne, ne fasse accroire en France que nous empêchons touts le roi de faire son devoir dans le tems que nous ne sommes occupées que de sa gloire...»

325. **MARIE-LOUISE**, infante d'Espagne, reine d'Etrurie. Née à Madrid 1782. M. 1824.

L. aut. sig. à Napoléon. Florence, 8 janvier 1806. 1 page et demie in-4.

« Entourée de conseils mal assurés ou perfides : je suis quelquefois mécontente de moi, mais j'ai les intentions les meilleures. Je cherche à faire le bien ; il n'est pas toujours facile de le faire... La galerie de Florence présente les portraits de tous les grands hommes : celui de V. M. I. y manquera : je la prie de me l'envoyer. Les portraits des bienfaiteurs de la Toscane doivent être placés par la reconnaissance dans cette galerie célèbre... »

326. **MARIE-ISABELLE**, reine douairière des Deux-Siciles, fille du roi Charles IV d'Espagne, veuve du roi François. Né 1789.

L. aut. s. à la reine des Français. Naples, 8 nov. 1840. 1 p. in-8.

Lettre charmante de famille.

327. **MARILLAC** (Michel), garde des sceaux de France, frère du suivant. Né à Paris 1563. M. 1651.

L. aut. sig. 1 page pleine in-fol. De Bellegarde, 13 mars 1629, au procureur général Picardet, du parlement de Paris.

Sur les duels punis de mort sous Louis XIII.

328. **MARILLAC** (Louis de), maréchal de France.
Né en Auvergne 1572. Décapité 1632.
L. aut. sig. à M. de Toulouse. D'Angers, 16 novembre 1629. Cachets et lacs de soie. 1 p. in-fol.
Il avoue sa honte et son péché, et s'en excuse.

329. **MARÉCHAUX** de France et de l'Empire. Onze lettres.
ALBON (Jacques d') de Saint-André, 14 mars 1556. L. avec la souscription AS.
MAILLEBOIS, 1758. L. aut. sig. 1 page in-4.
NOAILLES, 1791. L. aut. sig. 1 page in-4.
ROCHAMBEAU. Reçu aut. sig. 1790.
CLAUZEL. L. aut. sig. 1 page in-8.
LEFEBVRE. 2 l. sig. Ans II et III.
PERIGNON. L. sig. Figuières, an III.
BRUNE. L. sig.
MORTIER. Billet aut. s. 1826, 1 page in-8.
NEY. 2 l. sig. An XIII.
SOULT. L. sig.

330. **MARIANNE**, veuve du roi Charles II d'Espagne, et dont les intrigues donnèrent beaucoup de soucis à Philippe V, durant la guerre de succession.
L. aut. s. au cardin. Dubois. De Fosses, 18 juil 1719. 1 p. in-4.
Elle se plaint avec fierté de l'enlèvement de deux de ses domestiques, qui, au mépris de son caractère, ont été incarcérés, sans son aveu.

331. **MARLBOROUGH** (Jean Churchill, duc de), l'un des plus grands hommes de l'Angleterre dans les armes et dans les négociations. Né 1650. M. 1722.
L. aut. sig. en anglais, au minist. Lahaye, 24 sept. 1701. 1 p. in-4.
Il le prie de mettre sous les yeux du roi le traité qui vient d'être négocié avec la Suède, et, si S. M. le trouve bon, il le signera. Il demande aussi que l'instrument des ratifications lui en soit envoyé...

332 **MASSENA** (André), duc de Rivoli et prince d'Essling, maréchal de France, surnommé par Napoléon l'*enfant chéri de la Victoire*. Né à Nice 1758. M. 1817.
L. aut. sig. à Mlle Victorine d'Essling. Des Eaux-Bonnes, le 2 juillet 1812. 1 page pleine in-4. Lettre de tendresses paternelles.

333. **MAURY** (Jean Siffren), constituant, cardinal, etc.
Né en 1746, dans le Comtat-Venaissin. M. 1817.
L. aut. sig. au duc de Richelieu. Rome, 7 décembre 1815. 1 page pleine in-4.
Il le prie de remettre au roi une lettre qu'il a écrite à S. M. Il ajoute : « Le zèle dont je me sens animé pour votre nom et pour votre personne est une dette de reconnaissance comme élève des écoles de Sorbonne et comme ancien membre de l'Académie Française : ce sont deux fiefs honorifiques de votre illustre maison dans lesquels il me tarde que l'héritier du cardinal de Richelieu recouvre tous ses droits, etc., etc , etc. »

334. **MAXIMILIEN-JOSEPH**, d'abord prince Max, puis roi de Bavière. Né 1756. M. 1825.
L. aut. sig. au prince Berthier. 18 mai 1806. 1 page in-8. Espèce de gazette politique à la main.
« On me mande de Pétérsbourg que le général de Merveldt a fait des remontrances si fortes au sujet des bouches du Cataro, qu'on a été

piqué du ton qu'il y a mis... On a été très mécontent de l'incartade du roi de Suède, et on lui a envoyé un courrier pour tâcher de calmer sa mauvaise tête... Mon homme ne croit pas à la paix, et prétend qu'il y a quelque anguille sous roche. Ainsi soit-il!... »

335. **LE MÊME.**

L. aut. sig. au roi Louis XVIII. Munich, 18 mars 1820. 2 pages in-4. Très belle lettre historique.

Sur l'assassinat du duc de Berry. Expression de sentiments de profonde affliction et de deuil sur l'exécrable forfait.

336. **MECKLENBOURG** (princes et princesses de la maison de) 5 lettres aut. sig. adressées à Napoléon.

Charlotte-Sophie, duchesse douairière de Mecklenbourg-Schwérin, née duchesse de Saxe-Cobourg et Saalfeld. 26 janvier 1807. 3 pages in-4.

Très-belle lettre pour implorer la clémence de l'Empereur en faveur de son fils, auquel S. M. I a ordonné de quitter son pays avec sa femme et ses enfants.

Frédéric-François, duc de Mecklenbourg-Schwérin. Altona, 6 juillet 1807. 2 pages in-4.

Respectueux remerciements pour la restitution de ses Etats et de ses biens.

George, prince héréditaire de Mecklenbourg-Strélitz. Strélitz, 26 décembre 1808. 3 pages in-4.

L'empereur vient de Burgos rendre un décret qui conserve à la grand-mère du prince la seigneurie de Broich. Belle lettre de remerciements.

Ernest, prince de Mecklenbourg-Strélitz. 8 mai 1807. 2 pages in-4.

Il le supplie de lui conserver la petite pension que lui ont valu quarante ans de service dans les troupes hanovriennes et le titre de feld-maréchal.

La princesse de La Tour, née duchesse de Mecklenbourg. Paris, 8 février 1810. 1 page in-4.

Demande de pension en faveur de madame d'Ohsson.

337. **MÉDECINS.** 9 lettres aut. sig.

ASTLEY COOPER, célèbre opérateur anglais. Sans date. 1 page 1/2 in-8.
DUPUYTREN. Rome, 8 février 1834. 3 pages in-4.
CLOQUET (H.). Paris, 5 février 1824. 1 page in-12.
CLOQUET (Jules). 20 juin 1833. 1 page in-12.
ESQUIROL. Paris, 1er juin 1831. 2 pages in-4.
PARISET. Paris, 29 juin 1826. 1 page in-4.
RICHERAND. 1/2 page in-4.
SANSON à Maréchal fils, 3 avril 1833. 2 pages 1/2 in-4.
Belle lettre.
SENAC. 1 page in-4.

338. **MÉDECINS ET CHIRURGIENS.** 7 lettres aut. sig.

ALIBERT. Sans date. 1 page in-4.
BECLARD. Sans date. 1/2 page in-4.
BOYER (Baron). 30 septembre 1814.
DUPUYTREN. 28 mars... 2 pages 1/2 in-4.
LEVEILLE. 10 août 1823. 3 pages in-4.
PORTAL. 17 août 1814. 2 pages in-4.
SABATIER, 17 juillet 1793. 1/2 page in-4.

339. **MÉDICIS** (Catherine de), épouse de Henri II, roi de France. Née 1519. M. 1589.

L. aut. sig. à mon fils le duc de Savoie. Paris, 28 mai 1587. 1 page pleine in-folio, écrite même sur la marge.

Mariage va être contracté entre le sieur de Carle et la fille de l'un des favoris de Henri III, M. de Maugiron. La reine demande pour cette alliance l'agrément de M. de Savoie. Elle entre, à ce sujet, dans des développements personnels qui prennent naturellement sous sa plume un caractère politique.

340. **MÉDICIS** (Marie de), veuve du roi de France Henri IV Née à Florence 1573. M. 1642.

L. aut. sig., au cardinal de Richelieu. De Tours, 30 août 1625. 1 page pleine in-4. Cachets et lacs de soie.

Elle lui envoie une lettre de sa fille, la reine d'Angleterre, Henriette Marie, que les persécutions (du duc de Buckingham) mettent en un état de misère digne de compassion...

341. **MELANTHON** (Philippe), célèbre réformateur. Né 1494. M. 1560.

L. aut sig. à Mathieu Delius. 2 pages in-folio, en latin. 12 juillet 1546.

Le fils de Delius veut se marier contre la volonté de son père, et le consulte à ce sujet. Le doux Melanthon conseille à son vieil ami, dans les termes les plus conciliants, les plus touchants et les plus sages, de sacrifier son opinion au bonheur de son fils. Père, lui-même, il sait tout ce qu'entraîne souvent de chagrins la paternité: mais dans les choses honnêtes, il faut savoir faire aux enfants quelque concession, dût-on en souffrir soi-même.

342. **METTERNICH** (le prince de), chancelier de l'empire d'Autriche, l'un des plus grands hommes d'Etat des temps modernes. Né 1768.

L. aut. sig. au maréchal Maison. Vienne, 26 janvier 1832. 1 page 1/2 in-4.

« Les troupes pontificales ont attaqué, le 20 de ce mois, les rebelles des légations sur deux colonnes, et elles les ont battues et dispersées. Les commandants des rebelles sont tués et la plus grande stupeur régnait à Bologne. *Cette guerre* me semble finie aussitôt que commencée. — J'ai reçu un courrier de Paris avec des nouvelles qui vont jusqu'au 18. Ma note du 7 y était arrivée, et M. Casimir Périer l'a approuvée dans toutes ses parties. L'expédition est fort satisfaisante dans tous ses détails. »

343. **MIRABEAU** (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de), le plus grand orateur de l'Assemblée constituante. Né en Provence 1749. M. 1791.

L. aut. sig. 1 page pleine in-4., au lieutenant de police. Du Donjon de Vincennes, 11 octobre 1778.

Il demande la permission de consulter un oculiste, sa vue étant sérieusement attaquée. Il insiste sur la remise de son étui de mathématique dont il a besoin pour tracer des figures dans un ouvrage qu'il a fait. « L'étui contient des compas, il est vrai; que pourrai-je faire avec des compas? — me tuer? Oui, mais je le pourrais aussi en me cassant la tête contre les murs, en me laissant mourir de faim... ce dont je n'ai nulle envie. — Je ferais des trous? Dans quoi? dans des pierres de taille, dans des portes de fer... J'en sais à peu près autant qu'un autre en fait de ruses (pauvre science, où le dernier espion de la police serait maître

du plus grand finasseur). J'ai quelques connaissances de physique et de mécanique que tout le monde n'a pas, et les plus sûrs de tous les liens pour me garrotter sont les bons procédés... »

344. **LE MÊME.**

L. aut. sig. 1 page in-12, au baron N. sans date.

« Ce sera toujours avec un plaisir très vif que je retrouverai un ancien camarade, aussi aimable et digne d'estime que vous; et quelle qu'ait été votre injustice à mon égard, lorsque vous m'avez imputé à crime les torts des autres, dont je souffrais plus que personne au monde, je compterai toujours sur votre amitié; parce que je connais votre âme noble et loyale... »

345. **MINISTRES** sous Louis XVI. 3 lettres aut. sig.

D'ANGIVILLIER. — 21 décembre 1725. 1 page in-4.
MACHAULT. — 31 may 1768. 2 pages in-4.
NECKER. — 3 may ..... 1 page in-4.

346. **MINISTRES** sous l'Empire. 4 lettres aut. sig.

DEJEAN. — 28 octobre 1806. 2 pages in-folio.
MARET (Duc de Bassano). 11 avril 1832. 2 pages in-4.
MOLLIEN. — 23 mai 1806. 3 pages in-folio.
MONTALIVET. — 16 août 1816. 1 page in-4.

347. **MINISTRES** sous l'Empire.

2 L. aut. sig. adressées à Napoléon. 1 page in-folio chacune.
MARET, duc de Bassano. Wilna, 27 nov. 1812.

Point d'estafettes du quartier impérial. Chaque journée qui s'écoule est la plus longue et la plus pénible de sa vie.

MOLLIEN. 26 fév. 1811.

Il a reçu le grand collier de l'Éléphant; mais un rang inférieur dans les ordres impériales ne sont pas à ses yeux un honneur moins grand que le premier dans les ordres étrangers.

348. **MINISTRES** sous la Restauration. 6 lettres aut. sig.

BOURDEAU. — 31 mai 1833, 1 page in-8
DECAZE. (Duc). — 1 septembre 1831. 1 page in-4.
HYDE DE NEUVILLE. (Comte). — 21 juillet 1820. 3 pages 1/2 in-8.
POLIGNAC. (Prince de). — 17 novembre 1828. 1 page in-4.
PORTAL. (Baron). — 17 mai 1826. 1 page in-4.
VAUBLANC. (Comte de). — 23 septembre 1838. 2 pages in-4.

349. **MINISTRES** depuis 1830. 4 lettres aut. sig.

BARTHE. Sans date. — 1 page in-4.
MACKAU. (Baron de). — 9 décembre 1817. 3 pages.
MERILHOU Sans date. — 1 page et 1/2 in-4.
TESTE. — 14 décembre 1844. 1 page in-4.

350. **MISSIESSY** (Ed.-Burgues de), vice-amiral.
Né à Toulon 1756. M. 1837.

L. aut. sig. à Napoléon. Bordeaux, 21 brum. an XIV. 1 p in-8.

Il sollicite de Napoléon le commandement d'une escadre.

351. **MODÈNE** (François, archiduc d'Autriche, duc de), le même prince qui est mort en 1845, sans avoir, depuis 1830, fait au gouvernement de France l'honneur de le

reconnaître, et dont la petite-fille vient d'épouser le duc de Bordeaux.

L. aut. sig. à Napoléon. 1 page pleine in-folio. Vienne, le 2 janvier 1807.

Il notifie la mort de son père, l'archiduc Ferdinand. Il implore une part aux bontés impériales, « ayant hérité avec tous les droits de mon défunt père aussi des sentiments de confiance qu'il avait placés dans la personne de Votre Majesté. J'ose même dire que ce qu'il m'a laissé de plus précieux, dans la privation absolue des États et biens qui lui appartenaient, c'est l'appui que V. M. a daigné promettre pour son entière et plénière indemnisation. Fondé donc sur la puissance et justice de V. M., j'espère de devoir lui être redevable du rétablissement de mon sort... »

352. **MOLÉ** (Edouard), père de Matthieu, et non moins illustre par ses grands talents et le noble caractère qu'il déploya durant la ligue. Né 1550. M. 1614.

L. aut. sig. à son neveu Olier. En latin. Paris, 6 juillet 1583. 1 page in-folio.

Il lui recommande de pratiquer Cujas, source de toute science dans le droit. Conseils paternels sur sa conduite, etc.

353. **MOLÉ** (Matthieu), procureur-général, puis premier président du parlement de Paris. Né 1584. M. 1656.

L. aut. sig. au cardinal de Richelieu. Août 1624. 1 page pleine in-folio.

Informations sur une affaire criminelle qui touche à l'ordre de Cîteaux. Le duc de Lorraine vient de mourir, Molé rappelle l'aumône qui peut se faire à l'occasion des obsèques, en faveur des pauvres enfermés.

354. **MOLÉ** (Fr.-René Molet, connu sous le nom de), l'un des plus grands acteurs comiques qu'ait eus la France. Né à Paris 1734. M. 1802.

L. aut. sig. quatre pages in-4. 1 décembre 1785.

Il se plaint du peu de cas de ses recommandations en faveur de son élève, Mlle Candeille, qui avait droit d'ancienneté sur les nouvelles débutantes, et qui est sacrifiée par la Comédie française, contre toute justice, contre tout intérêt bien entendu. « On devait mieux peut-être à Molé qui en est digne, qui occupe une des premières places au Théâtre-Français, qui est professeur de deux théâtres royaux. »

355. **MONCEY** (Bon-Adrien-Joseph), duc de Conegliano, maréchal de l'Empire. Né à Besançon 1754. M. 1842.

L. aut. sig. à Napoléon. Vittoria, 4 février 1808. 2 pages in-folio.

Mesures contre le commerce anglais à Bilbao.

356. **MONGE** (Gaspard), savant illustre, membre de la commission française qui accompagna Bonaparte en Egypte. Né à Beaune 1747. M. 1818.

L. aut. sig. à sa femme. 1 page in-4. En date du Caire, le 29 vendémiaire an VII.

« Il ne nous manque que nos femmes, nos enfants et nos amis de France, pour être heureux. Le général Desaix a eu un grand avantage dans la Haute-Égypte sur Murat-Bey, qu'il a poussé dans le désert. Nous ne savons si le bey fuira dans les oasis qui sont au milieu du désert (et, dans ce cas, il affamerait les pauvres habitants de ces oasis, et il mourrait ensuite de faim), ou s'il remontera le désert, pour rentrer plus haut dans la Haute-Égypte. Lorsque cette affaire sera terminée, je m'empresserai d'aller voir cette antique Thèbes aux cent portes.... »

357. **MONNIER** (Henri), dessinateur, écrivain et acteur comique.

L. aut. sig. à M. Romieu, homme de lettres, maintenant préfet. Paris, 19 janvier 1827. 3 pages in-4. Lettre facétieuse, ornée en tête d'un dessin à l'aquarelle, représentant le grand sultan Chababaham.

« Nous avons Mme Binet, la chandelière, dans notre maison ; que son mari est né natif de Bruxelles, en *Ollande*, qu'elle dit que la vie y est pour rien... Si j'en crois les *on dit*, tu traines tes guêtres chez une jeune et jolie soubrette que nous vîmes naguères à la Comédie française. Serait-ce ses rigueurs qui auraient fait prendre à ta charmante physionomie cette teinte jaunâtre, qui te prive momentanément de Pomard ? J'aime mieux croire que ce sont ses traits. Pourquoi, diable, aussi, deviens-tu sentimental ! » Le reste est du même ton et met en jeu Talma, Monrose. Puis vient une tirade, dans le goût de Vadé, sur les légumes. »

358. **MONTI** (Vincent), célèbre poète Milanais. Né 1753.

L. aut. sig. à M. Mimault, secrétaire général du ministère des relations extérieures d'Italie. Milan, 15 octobre 1806. 1 page 3/4 in-4 en italien.

Il se désespère du silence que garde le Moniteur sur ses poésies et des critiques qu'elles essuient en France : « pour plaire à ces Français, dit-il, il faut être un poète de quatre pieds. » Il implore l'appui du Journal de Ginguené.

359. **MONTAUSIER** (Charles de Sainte-Maure, duc de), l'homme le plus vertueux de son siècle. Né 1610. M. 1690.

L. aut. sig. à M. de Tracy. De Rotweil, 20 novembre 1643. 2 pages 1/4 in-4. Cachets et lacs de soie.

« Le maréchal de Guébriant a eu le bras droit emporté d'un coup de canon ; les chirurgiens en ont eu bonne espérance (il mourut). On a pris Rotweil par mon attaque, les autres n'ayant pas réussi. Il y a eu d'autres blessés de marque. Le duc Charles, au rapport des prisonniers, est joint aux Bavarois, à quatre heures d'ici. »

360. **MONTAUSIER** (Julie-Lucine d'Angennes de Rambouillet, duchesse de), pour qui fut fait la fameuse *guirlande de Julie*. Née 1607. M. 1671.

L. aut. sig. au cardinal de la Vallette. 2 juin 1637. 2 pages in-4 Cachets et lacs de soie.

Arnauld d'Andilly part pour rejoindre, à l'armée, le cardinal. Elle ne veut pas le laisser partir, sans rendre grâces à son éminence du chapelet qu'il lui a envoyé de Notre-Dame de Liesse, et qu'elle dira bien soigneusement pour sa conservation.

361. **MONTESPAN** (Françoise-Athénaïs de Rochechouart-Mortemart, marq. de), l'une des maîtresses de Louis XIV. Née 1641. M. 1707.

L. aut. sig. au comte, depuis duc de Lausun, *l'aimé* de *Mademoiselle*. 20 octobre 1641. 4 pages in-4. Précieuse lettre.

Lausun, prisonnier à Pignerol, vient d'acheter sa liberté au prix de la principauté de Dombes qu'il tient de la tendresse de *Mademoiselle*, et qu'il passe au duc du Maine. La marquise qui, dans cette affaire, montra autant de cœur qu'elle avait d'esprit, travaille à le faire doter d'un bien équivalent par la princesse. « Vos intérêts me sont plus considérables que les miens. Mademoiselle m'a écrit, où elle me presse de songer à vous. Je suis persuadée qu'elle fait de son mieux ; mais ceux qui ont l'esprit plus libre qu'elle et qui savent mieux la fin de tout, ne

sont pas excusables de la quitter si mal... Je lui ai répondu qu'il faudroit parler aux autres comme à moi ; que M. Colbert est à Paris; qu'il lui a donné les réponses du roi... Elle entre dans de grandes justifications, sur ce que je trouve qu'elle vous a peu donné... Nous marchons de conquête en conquête; rien n'approche de la grandeur du roi, et l'on ne parle d'autre chose...

QUATRIÈME VACATION. N° 362 à 490.

362. **MONTMORENCY** (Anne de), connétable de France. Né à Chantilly 1493. M. 1567.

L. sig. avec la souscription autographe à M. Mesnage, ambassadeur de France auprès des Ligues.

363. **MONTMORENCY** (Henri II, duc de), maréchal de France. Né à Chantilly 1595. Décapité à Toulouse 1632.

L. aut. sig. au cardinal de la Vallette. Carcassonne, 10 avril. 2 pages 1/2 in-4, sur deux feuilles dorées sur les 4 tranches. Soies et cachets.

Il parle de ses malheurs. Il espère néanmoins avoir de glorieuses aventures, car il y aura des périls.

364. **MONTMORENCY-BOUTEVILLE**, célèbre par ses duels et sa fin tragique. Décapité 1627. Père de l'illustre maréchal de Luxembourg.

L. aut. sig. au cardinal de la Vallette. 3 pages in-folio. Cachets.

On ne saurait trouver une lettre qui le peignît mieux. Celle-ci roule entièrement sur ses duels. Il n'y comprend rien, lui qui est si peu querelleur; tout le monde vient le chercher pour se battre.

365. **MONTPENSIER** (Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de), appelée *la Grande Mademoiselle*, auteur de mémoires. Née à Paris 1627. M. 1693.

L. aut. sig. au R. P. général abbé de Sainte-Geneviève. A Eu, 21 septembre. 3 pages in-4. Cachets et lacs de soie.

Belle lettre de félicitations sur la continuation de sa charge. On sait que Sainte-Geneviève tendait vers le Jansénisme; et la princesse, qui avait peu de goût pour les Jésuites, demande qu'on lui envoie le père visiteur de Sainte-Geneviève, pour lequel elle a bien de la considération....

366. **MOREAU** (Victor), général en chef de l'armée du Rhin et de la Moselle. Né à Morlaix (Finistère). 1767 M. 1813.

L. aut. sig. au premier consul. Basle, 2 nivôse an VIII. 2 pages 1/4 in-4.

Il sollicite avec chaleur la rentrée sur le territoire de la République d'un de ses compatriotes et amis, le citoyen Lemerer, conventionnel, que son caractère et ses talents ont fait proscrire après la journée du 31 mai. « Nous avons commencé la révolution ensemble, et certes il était un des Bretons les plus dévoués à la cause de la liberté... Persuadé, comme toute la France, que vous saurez empêcher les factions d'arrêter la marche du gouvernement, je ne doute pas qu'il ne se conduise en bon citoyen... »

367. **MORNAY** (Philippe de), seigneur du Plessy-Marly, appelé le *pape des huguenots*, ministre, général, négociateur, écrivain, l'un des hommes les plus braves, les plus savans, les plus justement respectés de son temps : « Je

fais au besoin d'une écritoire un capitaine, » disait de lui Henri IV.

Né à Buhi, dans le Vexin français 1549. M. 1623.

L. aut. sig. au roi Henry. De Saumur, 15 novembre 1596 1 page in-folio.

Madame se plaint de lui. Il fait son apologie avec cette dignité, cette élégance de langage qui lui étaient propres.

368. **MURAT** (Joachim), roi de Naples, beau-frère de Napoléon. Né à la Bastide 1771. Fusillé 1815.

L. aut. sig. au commandant Landrieux. Arras, 28 brumaire, an II. 3 pages pleines grand in-folio.

« Il va rejoindre l'armée; ne connaissant pas l'intrigue, tout rempli de son devoir, il n'a que la volonté de ses chefs. » Il envoie avant un mandat d'arrêt qu'il somme Landrieux d'exécuter sur le champ. Lettre militaire et de chaud républicain. Mais ce qui en fait un des plus curieux monuments à conserver pour l'histoire des folies humaines, c'est qu'elle est une des dernières preuves échappées aux recherches de Murat, et qui constatent qu'il avait changé son nom en celui de MARAT. En effet, lors de la mort de ce féroce tribun, il avait écrit d'Abbeville, où il était en garnison, au club des Jacobins de Paris, pour lui faire connaître son intention de prendre le nom qu'il signe, dans la présente lettre, quatre fois, pour qu'on n'en ignore.

A cette lettre on en a joint une, signée *Joachim Napoléon*, écrite de Naples, 16 mai 1810, à l'Empereur, pour le complimenter sur son mariage avec Marie-Louise. (Cachets et soies).

369. **LE MÊME.**

L. aut. sig. à Napoléon. Du camp de Peale, 12 septembre 1810. 4 pages pleines in-4.

Très belle et intéressante lettre. Il craint d'avoir perdu les bonnes grâces de l'Empereur; il a été sur le point de perdre sa femme et de n'être plus rien pour lui; il exhale sa douleur avec une merveilleuse chaleur de cœur... « Sire, je suis malheureux. Oh! oui, bien malheureux. Redevenez bon pour moi!... »

370. **BONAPARTE** (Caroline), reine de Naples, sœur de Napoléon, épouse du précédent.

L. aut. sig. à Napoléon, son frère. 1812. 3 pages in-4.

Retour de l'Empereur à Paris. Bonheur pour lui d'embrasser le roi de Rome, après une si longue absence et une si fatigante campagne...

371. **BONAPARTE** (Caroline), reine de Naples.

L. aut. sig. à l'Empereur. Naples. 4 février 1813. 3 pages in-4.

Son désespoir en voyant les expressions, dont l'Empereur se sert en parlant de son mari. Elle implore à genoux le pardon impérial.

372. **NAPOLÉON** (Bonaparte), Empereur des Français, né à Ajaccio 1769. M. à Sainte-Hélène 1821.

1° Une lettre signée *Buonaparte*, écrite en qualité de commandant de l'artillerie de l'armée d'Italie. Nice, 10 thermidor an II. Ordre relatif à la défense du golfe d'Héraclée. 1 page in-8.

2° L. sig. *Bonaparte*, à son frère Louis, chef de brigade. Saint Cloud, 25 nivôse an II. Mesure d'ordre militaire.

373. **LE MÊME.**

Note aut. sig. B., sur une demande du pape ayant pour objet le remboursement de la paie des troupes françaises d'occupation. L'ordonnateur convient de la justice de la réclamation, mais n'a point de fonds. Sa Sainteté implore l'exécution de la géné-

reuse promesse du premier Consul, car les caisses pontificales sont à sec. Floréal an x.

Bonaparte répond : « ..... Que le citoyen Colaut fasse connaître si les ordres qui ont été donnés, les fonds qui ont été faits, et les engagements pris avec le pape à dater de fructidor ont été remplis... » — 8 lignes.

374. **LE MÊME.**

L. aut. sig. *Nap.*, 18 février 1809, au comte Estève, trésorier de la couronne, pour faire payer deux cent mille francs au cardinal de Paris, à-compte sur ce qu'il lui doit sur sa maison. Un tiers de page in-4.

375. **MARIE-LOUISE** d'Autriche, épouse du précédent. Née 1791.

L. avec la souscription aut. sig., au roi de Naples. Parme, 23 avril 1816, 1 page in-4.

« Je viens de prendre possession de mes États de Parme. Tous mes vœux se bornent à y trouver une existence douce et paisible qui me dédommagera des sacrifices que j'ai portés au repos et au bonheur de l'Europe. »

376. **NASSAU USINGEN** (Fr. prince de), à Napoléon.

L. aut. sig. 1 page in-4. Félicitations sur la dignité impériale qu'il a acceptée. Bieberich, 30 mai 1804.

377. **NASSAU** (Charles-Guillaume, prince de), à Bonaparte. 28 août 1802.

L. au. sig. 1 page in-fol.

Il le remercie du don qu'il lui a fait de son portrait.

378. **NATURALISTES.** Six lettres aut. sig.

DELEUZE, physicien, célèbre écrivain sur le magnétisme. 2 janvier 1829. 2 pages in-4.
DUPETIT-THOUARS, botaniste. 24 mars 1808. 1 page in-4.
DUPONT DE NEMOURS (constituant), zoologiste. 21 germ. an II.
LATREILLE, entomologiste. 24 juin 1829. 2 pages in-4.
MIRBEL, botaniste. 29 août. 1 page in-4.
THOUIN, agronome. 28 janvier 1819. 3 pages in-4.

379. **NATURALISTES.** 6 lettres aut sig.

AUDOUIN, entomologiste, 28 avril 1836, 2 pages et demie in-8.
BOSC, agronome, 11 juin 1819. Rapport sur un projet de vente au gouvernement du canal de Crillon, 7 pages in-4.
BOURGELAT, vétérinaire, 14 juin 1769. 4 pages in-4.
Élie de BEAUMONT, géologue. 24 avril 1832. 2 pages in-8.
GEOFFROY-SAINT-HILAIRE, zoologiste. 20 août 1835, 2 pages in-8.
ROSIER (l'abbé), agronome. 10 septembre 1767. 2 pages in-4.
DUFOUR (Léon), botaniste. 1830. 2 pages et demie in-4.

380. **NAUDÉ** (Gabriel), savant bibliographe, auteur *de Considérations sur les coups d'état,* et d'une multitude d'autres ouvrages. Né à Paris 1600. M. 1653.

L. aut. sig., à Fabri de Peiresc. 2 pages pleines in-fol. De Rome, le 27 janvier 1636.

Lettre toute littéraire où il parle de son *Studium militare* et de Leo Allatius.

381. **NICOLE** (Pierre), célèbre moraliste, l'un des plus illustres écrivains de Port-Royal, l'ami et le collaborateur de Pascal. Né à Chartres 1625. M. 1695.

L. aut. sig., à M Vallant. Du 22 janvier 1683. 3 pages in-8.

Il ne peut donner son opinion touchant un passage de saint Bernard sur l'amour de Dieu, faute de livres. Il n'y a point de Grotius dans tout le pays ; il faut s'en rapporter au père Mabillon en l'absence d'autre autorité. Du livre de ce père *de re Diplomatica*, œuvre d'une immense érudition. Réfutation que le père Martin croit avoir faite des ouvrages de Nicole : développements à ce sujet, et preuve que la plupart des mystiques sont de très méchants casuistes. Digression sur les imaginations des illuminés : exemples. Autre digression sur « un certain livre de contrebande qu'on appelle le *Medecin de soi-même;* livre qui lui a déplu, parce qu'il est outré et malin, excessif et faux, et que ce qu'il a de bon est commun. Mais cela est proportionné à l'esprit de ce pays. »

382. **O'CONNELL** (Daniel), grand homme d'Etat, agitateur de l'Irlande, membre du parlement britannique.

Billet aut. sig. à M. Harte. 1 page in-12. Recommandation.

383. **OLIVIER-DE-LEUVILLE** (François), chancelier de France sous François Ier, à la place du concussionnaire Poyet. Grand magistrat, esprit cultivé, et dont le grand l'Hospital, qui lui succéda, appelait la retraite le *Temple de la Justice*. Né à Paris 1497. M. 1560.

L. aut. sig. au cardinal de Tournon et au président de Montholon. A Béziers, 30 août. 1 page in-folio. Cachet.

Disposition prises au sujet des gabelles.

384. **ORIENTALISTES.**

Papiers aut. de l'orientaliste prussien Klaproth dont un mémoire et une lettre aut. sig., et 19 lettres d'orientalistes presque toutes adressées à Klaproth, dont Silv. de Sacy, Staunton, Stan, Julien, Jaubert, Ab. Remusat... En tout 69 pages.

385. **ORLÉANS**, (Philippe de France, duc d'), frère puîné de Louis XIV, connu sous le nom de *Monsieur*.

Né 1640. M. 1701.

L. aut. sig. au duc de Savoie, son beau-fils. Versailles, 17 juin 1684. Deux pages pleines in-4. Cachets et lacs de soie

Il a appris avec joie qu'il ait pris le gouvernement de ses Etats et lui donne de sages conseils : « si je ne vous aimois pas aussi fortement que je fais, je ne vous parlerois pas ainsi ; car je ne suis pas encore assez vieux pour avoir oublié que les jeunes gens n'aiment pas qu'on leur parle librement sur ce qu'ils aiment à faire....

386. **ORLÉANS** (Philippe, duc d'), régent de France, célèbre par l'esprit, les graces et les plaisirs. Né 1674. M. 1737.

L. aut. sig. 2 pages pleines in-4, à l'abbé, depuis cardinal Dubois. De Paris, le 23 septembre.

Cette belle lettre a été écrite à l'abbé au temps où il négociait en Hollande avec le lord Stanhope le traité de la quadruple alliance. Le roi d'Angleterre George Ier est dans ce pays : le régent charge l'envoyé français de compliments pour ce souverain, et répond à une dépêche où l'abbé parle de milord Stairs. Il ne se souvient point qu'autre que Canillac, l'un de ses roués, lui en ait parlé. D'ailleurs, il fait peu d attention aux discours généraux que lui tiennent bien des gens, et qu'il n'écoute que par politesse lorsque ce ne sont pas ceux qu'il a chargés des affaires...

387. **ORLÉANS** (Louis duc d'), fils du régent, né à Versailles 1703. M. 1752. C'est ce même prince qui se retira à l'abbaye de Sainte-Geneviève, et y mourut frappé d'hallucinations.

L. aut sig. de Paris, le 2 juillet 1734 au cardinal de Fleury. 1 page 1/2 in-8. Cachet.

Il vient de passer dans la retraite les quarante jours de la mort de sa sœur; et comme sa mère pense qu'il est du respect pour le roi, de ne point retourner à Versailles sans en demander la permission, il demande à faire la révérence au roi et à assister au conseil....

388. **OXFORD** (Robert Harley comte d'), grand trésorier d'Angleterre, sous la reine Anne. Né à 1661. M. 1724.

L. aut. sig. au ministre Torcy. De Kensington. 1 août 1712. 1 page in-folio.

Cette lettre d'un grand intérêt historique, traite des préliminaires de la paix d'Utrecht. Elle propose des distributions de royaumes pour satisfaire les parties belligérantes : au duc de Savoie, la Sicile; les pays bas à la maison d'Autriche; on avisera pour la Bavière.... etc. etc.

389. **PAGANINI** (Nic.), le grand violon qui jouait sur une seule corde. Né en Piémont 1780.

L. aut. sig., à Donizetti. De Leipsig, 8 octobre 1829. 1 page pleine in-4. En italien.

« Achille, mon cher Achille fait tous mes délices, il croît en beauté, en talent ; il parle à merveille l'Allemand et me sert d'interprète ; il m'aime tendrement, et moi je l'adore. Je donne demain au théâtre de cette ville mon second concert; le troisième sera pour le prochain lundi. Je partirai sur-le-champ le lendemain pour aller donner un concert à la ville prochaine : Hall, Magdebourg Weimar, Erfurt, Nuremberg, Stuttgard, Calsruhe, Manheim.... »

390 **PAISIELLO** (Jean), le grand compositeur. Né à Tarente 1741. M. 1816.

L. aut. sig., à M. Grégoire, secrétaire de la direction de la musique impériale. 1 page pleine in-8. Naples, 1er juillet 1812.

Il envoie son certificat de vie pour recevoir le semestre de la pension qu'il touchait en France, et il envoie une lettre pour le compositeur Lesueur.

391. **PALMERSTON** (lord), l'un des chefs du parti whig en Angleterre, ministre des affaires étrangères.

Billet aut. sig., au comte Sébastiani, amb. de France à Londres. 20 mars 1836. 1 page petit in-8.

PEEL (sir Robert), chef du cabinet tory en Angleterre. L. aut. sig., à Robert Pinmer Ward, 14 janv. 3 p. 1/2 in-8.

392. **PEYRONNET** (Charles-Ignace comte de), membre du cabinet Polignac, sauvé, en 1830, par le courage du comte de Montalivet. Né à Bordeaux en 1775.

L. aut. sig., au vicomte d'Haubersaert. De sa prison de Ham, 3 septembre 1831. 2 pages 1/2 in-4.

Il a écrit et récrit à Casimir Périer, sur une publication récente que

le président du conseil, n'approuvait guère : il ne peut venir à bout d'arracher une réponse. « Je n'ai plus rien : on m'a tout pris, mais il me reste encore la vérité; et si je souffre qu'on l'étouffe un peu maintenant, je ne veux pourtant pas que cela aille au point de ne pouvoir pas la ressusciter quand je le jugerai opportun. De mon temps, je faisais répondre partout, partout, monsieur, même au bagne. M. Casimir Périer n'a certainement pas l'intention de s'en dispenser, car il ne le peut pas, et ne le doit pas » ....

393. **PHILIPPE IV**, roi d'Espagne. Né 1605. M. 1665.

L. aut. sig., à la reine, mère du roi Louis XIV. Madrid, 7 mars 1660. 1 page 1/2 in-folio. En espagnol, avec la traduction.

Condoléances sur la mort du duc d'Orléans. Anticipation sur le plaisir qu'il aura à donner *un baiser paternel* au roi qui va devenir son gendre.

394. **MARIE-ANNE**, reine d'Espagne, épouse du précédent.

L. aut. sig., à la reine Anne. De Madrid, 27 nov. 1659. 1 page in-folio. En espagnol, avec traduction française. Sur la mort de l'infant, son fils.

395. **PHILIPPE V** (le duc d'Anjou, depuis roi d'Espagne sous le nom de), petit-fils de Louis XIV. Né 1683. M. 1746.

L. aut. sig., au roi Louis XIV. Madrid, 22 novembre 1705. 3 pages in-4. Très belle lettre.

Il a fait demander de la grosse artillerie par le maréchal de Tessé : on n'en peut trouver en Espagne, d'assez proche pour servir en Catalogne. Il donne ensuite de longs détails sur les mesures militaires qu'il prend contre l'invasion de l'Espagne par les impériaux. ..

396. **PIE VII** (Gregorio Chiaramonti, pape, sous le nom de). Né 1740. M. 1823.

L. aut. sig., au premier consul Bonaparte. Rome, 14 octobre 1801. 2 pages 1/2 petit in-fol. Lettre d'un haut intérêt historique.

Bonaparte vient de rétablir le culte catholique en France après la conclusion de la paix. Exultation du saint Père à cette nouvelle : son cœur s'ouvre à l'espérance : il recommande les intérêts de l'Eglise au héros qui va rivaliser avec les plus glorieux souverains de la France. *I più gloriosi reggitori della Francia.* Il invoque sa générosité, sa grandeur, sa justice, et il attend l'achèvement de la grande tâche qu'il a entreprise. « *Per dare il più sollecito compimento alla grande opera da voi intrapresa del ritabilimento della Cattolica religione in Francia.* » ....

397. **POLIGNAC** (Melchior de), abbé, depuis cardinal, ambassadeur, membre de l'Académie française.
Né au Puy en Velay 1661. M. 1741.

L. aut. sig., au cardinal de Noailles. Rome, 27 octobre 1707. 3 pages in-4.

Malgré son dévouement à la personne du cardinal en Cour de Rome, on l'a desservi auprès de son Em. à l'occasion des affaires sur le Jansénisme. Apologie ferme, noble, digne de sa conduite. Lettre très bien faite.

398. **PORTALIS** (le comte Jean-Etienne), ministre des cultes sous l'Empire, l'un des principaux rédacteurs du Code civil. Né à Bausset. M. 1807.

L. aut. sig., au premier consul. Paris, 22 thermidor an II. 2 pages in-4. *Rare.*

« Le pape vous adresse un bref pour vous engager à vous rendre médiateur dans les affaires religieuses de l'Allemagne.... Pie VI au commencement de la Révolution, réclama la protection armée de l'Empereur contre la France; aujourd'hui Pie VII réclame la puissance et le génie du premier consul contre ce qu'il souffre en Allemagne... » etc.

399. **PORTALIS** fils (le comte Joseph-Marie), ministre, pair, président de la Cour de cassation. Né à Aix 1778.

L. aut. sig., à Napoléon. Gennevilliers, 11 août 1807. 2 pages in-folio.

Protestations d'un dévouement absolu et d'une reconnaissance a nulle autre pareille.

.... Un témoignage de satisfaction donné par V. M. I. et R. avec cette grâce ineffable qui accompagne tous ses bienfaits, émeut toutes les puissances de mon âme. Sire, attaché par la reconnaissance, à V. M. I. R et à son auguste sang, je serai récompensé, quand V. M. daignera me dire avec bonté : *Je suis content!* Ces sentiments, Sire, je les tiens de mon père, dont V. M. connaît le dévouement; j'espère le transmettre à mes enfants.... »

400. **PUGET** (Pierre), statuaire, constructeur de vaisseaux, peintre et architecte, le Michel-Ange français. Né à Marseille, 1622. M. 1694.

L. aut. sig., à N.... de Toulon. 15 février 1668. 3 pages pleines, in-4.

L'ordre que je reseu de la part du roi pour me randre à Tollon, feucausse que je laissa le trauail de la figure de la Conception nostre dame ne pouuant faire autrement de quoi jan heut bien du desplaisir ; mais, pour supler a ce défaut, j'ordonna a mes ouuriers de continuer à m'est baucher seste figure d'apres le modelle que je laissa, et de finir aucune chosse come toutes les drapoiriers... »

401. **PRINCES ET PRINCESSES** d'Allemagne.

Sept L. aut. sig., à Napoléon.

PIERRE, duc de Holstein-Oldenbourg, prince de Lubeck. Hambourg, 1er décembre 1806. 2 pages in-4.

Il réclame contre l'occupation de son pays par les troupes Hollandaises et demande un sauf-conduit pour traverser les armées de l'Empereur.

Le prince de Reuss LIV. Lobenstein, 19 oct. 1806. 1 p. in-4.

Il implore sa clémence pour faire changer le siége d'un hôpital de braves blessés français à l'entretien duquel le pauvre pays d'Ebersdorf et Lobenstein ne saurait suffire.

LOUISE princesse de Reuss-Ebersdorf, 5 novembre 1806. 3 pages in-4.

Joie de ce que son quartier général a été fixé à Ebersdof. Elle et son époux joignent leurs faibles voix aux acclamations des peuples réunis sous son sceptre puissant, et à celles des siècles futurs.

HENRI, XLII, prince Reuss de Schluitz et Gera. Sans date. 1 p. in-4.

Il implore la clémence connue du plus grand des Empereurs, et le supplie de donner sûreté à sa pauvre ville qu'on pille depuis hier, quoiqu'il soit souverain neutre et vassal de la Bohême.

Le prince Maur. de Salm-Kyrbourg. Paris, 22 décembre 1810. 1 p. in-folio.

Sa fortune étant absolument nulle, comme celle de tous les princes apanagés d'Allemagne, il demande à se dans la carrière militaire ou civile.

PAULINE, princesse de la Lippe Detmold, née pr. d'Anhalt. 12 août 1806. 1 page in-4.

Elle sollicite du plus grand, du plus puissant des monarques, la faveur d'être admise à la confédération du Rhin avec souveraineté plénière.

JÉROME, archevêque résigné de Saltzbourg. Vienne, 8 juin 1809.
Un commissaire de police lui a apporté l'ordre de S. M. de partir comme ôtage pour Paris. Sans rapport avec la Cour de Vienne, il croit pouvoir recourir à la clémence de l'empereur, et lui représenter ses 80 ans, ses infirmités....

402. **PRUD'HON** (Pierre-Paul,) le Corrège français.
Né à Cluny 1759. M. 1823.

L. aut. sig., au préfet de la Seine. Paris, 17 novembre 1815. 1 page in-4.
Informé qu'on doit enlever de la salle du tribunal criminel son tableau de *la Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime* pour y substituer un Christ, il demande que son ouvrage soit déposé chez lui jusqu'à ce qu'on lui ait assigné une nouvelle place.

MAYER (mademoiselle), élève et amie de Prud'hon.
M. 1821.

L. aut. sig., une page pleine in-4. où elle parle de Prud'hon.

403. **QUESNEL** (Pasquier), théologien fameux par ses écrits et par la lutte opiniâtre qu'il soutint en faveur du jansénisme et qui lui valut les persécutions les plus violentes et l'exil. Né à Paris 1634. M. 1719.

L. aut. sig., au comte d'Asfeld, 24 novembre 1715. 3 pages in-4.
Je ne sais si vous aurez repris votre appartement à l'institution. C'est une retraite bien propre à attendre le jour du Seigneur, il ne m'est point permis d'y aspirer; un empoisonneur comme moi infecteroit toute cette jeunesse qui y est élevée, mon seul voisinage serait contagieux. Dieu me placera où il lui plaira, pour le peu qui me reste de vie. .. »

404. **RACINE** (Jean), le grand Racine.
Né à Laferté-Milon. 1639. M. 1699.

L. aut. sig. à Boileau-Despréaux. Fontainebleau, 3 octobre 1694. 4 pages pleines in-4. Prose et vers. Lettre d'une rare conservation comme la suivante.
Il soumet à son ami le cantique sur le *bonheur des justes* et le *malheur des réprouvés*, et en propose des versions diverses. On croit être dans une de ces allées ombreuses de Saint-Cyr, où l'auteur d'Athalie discutait avec Despréaux et Mme de Maintenon sur ses belles imitations des Cantiques sacrés composés pour la marquise :

Ainsi d'une voix plaintive
Exprimera ses remords
La Pénitence tardive
Des inconsolables morts.
Ce qui faisait leurs délices,
Seigneur, fera leurs supplices;
......

Il rend compte ensuite d'une harangue de l'abbé Boileau, qui a été trouvée fort mauvaise, si mauvaise, ajoute-t-il, que M. de Niert prétend que Richesource en est mort de douleur. Le dernier paragraphe de la lettre manque dans toutes les éditions. Il a peut-être été supprimé à dessein, à cause du nom du solitaire de Port-Royal, l'abbé Nicole, qui y est cité.

405. **LE MÊME.**

L. aut. sig. à Despréaux. A Marly, le 6me d'août au matin 1693. 3 pages pleines grand in-folio.
Récit circonstancié de la bataille de Nerwinde; récit d'historiographe *de visû*, et cet historiographe est Racine! Pièce de la plus grande beauté.

406. **RANSAU** (Rantzau) Josias comte de), maréchal de France, l'un des plus grands hommes de guerre que la France ait produits, célèbre par ses nombreuses blessures qui firent

dire de lui « qu'il ne lui restait qu'un de tout ce dont les hommes ont deux. » Né 1609. M. 1650.

L. aut. sig. au cardinal de Mazarin. Du 1 juillet 1648. 3 pages in-folio. Cachets.

Longs détails militaires, précieux pour l'histoire des guerres de Flandres.

407. **RAPP** (Jean), lieutenant-général, aide-de-camp de l'Empereur, etc. Né à Colmar, 1772. M. 1821.

L. aut. sig. au ministre de la guerre. Bruxelles, 11 germinal an IX. 1 page in-4.

Mesures qu'il a été contraint de prendre, pour arrêter la contrebande des blés en Belgique.

408. **RÉAUMUR** (René-Antoine Ferchault de), l'un des plus ingénieux naturalistes et physiciens que la France ait produits. Né à la Rochelle 1683. M. 1757.

L. aut. sig. De Paris, 1er septembre 1735. 3 pages in-4.

Excellence du calcul que Cassini a fait de l'éclipse de lune. Inexactitude de celui de la connaissance des temps, ouvrage, où il se glisse très souvent des fautes. Critique d'un livre de Delacroix sur la physique. Le volume des transactions de l'Académie des sciences a été présenté au roi. Réception faite aux savants. Le voyage au cercle polaire fut arrêté par le roi, par le cardinal de Fleury et le garde des sceaux, dans cette audience. Questions faites par le roi...

409. **RÉGICIDES.**

1° Joseph FIESCHI. Aut. sig. De la conciergerie, 1 décembre 1835. 1 page in-4.

Services à lui rendus par un surveillant qui l'a soigné dans les blessures que lui a causées l'explosion de sa machine infernale.

2° Théodore PÉPIN, son complice. L. aut. sig. à M. Dupin, avocat, pour lui rappeler le jour des débats du procès. Conciergerie, 14 janvier 1836.

Plus, une lettre signée de la veuve Lassave née Petit, la maîtresse de Fieschi.

3° Billet à ordre aut. sig. d'ALIBAUD.

4° DARMÈS. Longue lettre aut. sig. à sa mère. Conciergerie, 23 novembre 1840.

410. **REGNAULT DE SAINT-JEAN-D'ANGELY** (le comte), ministre d'Etat, membre de l'Institut, etc., etc.

L. aut. sig. à Napoléon. Paris, 19 juillet 1810. 1 page 1/2 in-folio.

Excuses sur le retard qu'il a mis à présenter à l'empereur le rapport touchant la *capitulation de Baylen*. « ... Nul motif particulier, nulle opinion de qui que ce soit n'a influencé, et n'influencera jamais ma conduite ni mes sentiments, quand il s'agit du service de V. M. et de mes devoirs.., Je sais me résigner et souffrir... »

411. **REGNIER** (Cl.-Ambroise), duc de Massa, ministre de la justice. Né en Lorraine 1746. M. 1814.

L. aut. sig. à l'empereur Napoléon. 11 avril 1812. 1 page in-folio.

Nécessité d'arrêter les placards incendiaires par la terreur de la justice : la loi prononce la peine de mort.

412. **REICHSTADT** (Napoléon, roi de Rome, duc de). Né à Paris 1811. M. à Vienne 1831.

Traduction aut., faite de l'italien en français dans l'année 1822, avec certificat d'authenticité. 2 pages pleines in-4.

C'est un morceau sur la puissance de Venise.

413. **RENÉ II**, duc de Lorraine et de Bar, vainqueur de Charles-le-Téméraire à Morat et à Nancy, où le duc de Bourgogne fut tué. Né 1451. M. 1508.

L. sig. avec la souscription et le titre A, à messieurs les présidents et gens des comptes, à Paris. De Nancy, 15 janvier 1491.

414. **RENÉE DE FRANCE**, duchesse de Ferrare, fille du roi de France Louis XII, princesse célèbre par son amour pour les lettres. Née à Blois 1510. M. 1575.

L. aut. sig. à la reine Catherine de Médicis. Sans date. 1 page pleine in-folio.

Relative aux doléances et plaintes que font les habitants des villes, dont elle tient le gouvernement du roi. Difficultes d'administration.

415. **RETZ** (Jean-François-Paul de Gondi, cardinal de), coadjuteur de Paris. Né à Montmirail 1614. M. 1679.

L aut. sig. au duc de Savoie. De Saint-Cassian, 2 juillet. Lettre de deux pages in folio d'une belle conservation.

Sur la gracieuseté que veut lui faire le grand-duc de Toscane en levant la quarantaine en sa faveur ; le cardinal refuse pour ne pas nuire au bien public.

416. **RÉVOLUTION FRANÇAISE**. Quatre pièces, dont deux aut. sig.

CHALIER (Joseph), président du tribunal de district de Lyon. Procès-verbal d'interrogatoire qu'il a fait subir aux religieuses Carmélites de Lyon, sur leur choix entre la vie commune ou la rupture de leurs liens religieux. 8 janvier 1791. 2 pages 1/2 grand in-folio. Sig. de Chalier, de Maisonneuve et des religieuses et chanoinesses.

PÉTION, conventionnel, maire de Paris. Bill. aut. sig. Du 23 mai 1792. format in-4.

VADIER, à Pille. Bill. aut sig. Du 8 thermidor an II.

Pour recommander deux braves militaires qui n'ont cessé de professer les bons principes et de combattre les ennemis publics et secrets de la liberté.

Emm. SIÈYES, conventionnel et directeur. Bill. aut. sig. 1791. 1 page in-8. Au patriote Palloy, qui lui a envoyé une médaille de la prise de la Bastille.

417. **REVOLUTION FRANÇAISE**.

L. aut. sig. de *Dupont de Nemours*, *Félix Lepeletier St-Fargeau*, *Réal*, *Sergent-Marceau* et *Viennet*, conventionnel, et 4 pièces révolutionnaires sig. *de Féraud*, *Sièyes*, etc.

418. **RICHARDSON** (Samuel), auteur de Clarisse Harlow et de Charles Grandisson. Né 1689 en Angleterre. M. 1761.

L. aut. sig. à Guill.-A. de Luc, de Genève. Londres, 6 juin 1760. 1 page pleine in-4., d'une écriture fort tremblée, mais très lisible.

L'excès des veilles, dans un âge très avancé, avait tellement agi sur le système nerveux de Richardson, qu'il fut attaqué d'un tremblement continuel. Ce n'est qu'avec la plus grande peine qu'il pouvait porter un verre à sa bouche, qu'il pouvait écrire, même signer son nom et dicter. La présente lettre, qu'il a voulu écrire de sa main à un ami, a cela de curieux et de touchant qu'elle parle de toutes ces souffrances en même temps qu'elle en est une preuve ; et qu'elle déborde des sentiments tendres dont le cœur de cet homme de bien était rempli. Elle finit par ce P. S. : « On dit que Voltaire est mort et ressuscité. Donnez-moi, je vous prie, des nouvelles de sa santé et de ses travaux littéraires présents. »

419. **RIVE** (l'abbé), écrivain spirituel et savant bibliographe.
Né en Provence 1730. M. 1792.

Piquante chanson aut. *Hé ! qu'est-ce que ça m' fait a moi?* 7 couplets. pièce rare.

« .... Que folles de leurs coiffures
Nos charmantes de la cour
Imaginent chaque jour
De quoi gâter la nature;
Et qu'est-ce qu' ça m' fait' à moi ;
Lise est si bien sans parure?
Et qu'est-ce qu' ça fa t' à moi
Quand je chante et quand je boi ? . . . »

420. **ROLAND** (Manon-Jeanne), née Phlipon, femme du ministre de la Convention et auteur de Mémoires.
Née à Paris 1754. Décapitée 1793.

L. aut. sig., à Lanthenas De Villefranche, 28 juillet 90. 4 pages pleines in-4.

Réfugiée à Villefranche avec son mari, « Je suis accusée, dit-elle, d'avoir visité tous les galetas de Lyon et répandu de l'argent chez tous les malheureux, pour les engager à la révolte. Mon beau-frère même s'est laissé persuader de ces extravagances. O mes amis, de quels excès ne sont pas capables les ennemis de la révolution, puisqu'ils sont si hardis à supposer, ou si faciles à croire ceux prétendus de bons citoyens !.. Il faudra bien que tout ce tapage finisse, et j'ai pris le parti d'aller voir les choses de près. Je ne me soucie pas que mon mari se rende encore à Lyon, puisqu'il en est une fois sorti ; un honnête homme est aussitôt pendu qu'un sot, et tel glorieux qu'il soit de mourir pour la patrie, ce n'est pas au réverbère... Mais, comme l'usage ne s'est pas encore introduit de lanterner les femmes, je dirigerai mon palefroi vers la grande ville après-demain. On répandait ce matin que le peuple s'occupait de la dépaver, pour s'opposer à l'arrivée des troupes de ligne... Je ne sais, mes amis, mais je crois que l'aristocratie se ménage l'arrivée des troupes à Lyon, pour en faire le centre de ses menées... Nombre de nobles du Dauphiné, du Forez et autres provinces voisines n'attendaient cet hyver qu'une garnison à Lyon, pour choisir le séjour de cette ville... L'avenir me semble gros de malheur pour cette belle commune; mais s'il doit y avoir une contre-révolution, elle commencera par Lyon. L'assemblée n'a pas été bien instruite touchant l'état de cette ville... »

421. **ROSS** (sir John), célèbre navigateur anglais.

L. aut. sig. 1 page pleine in-4, en anglais, au grand chancelier de la Légion-d'Honneur. De Paris, le 23 décembre 1835.

Il peint sa reconnaissance pour l'envoi qui lui a été fait de la Légion-d'Honneur, et il prie le chancelier de porter aux pieds du roi Louis-Philippe l'expression de ses sentiments pour l'insigne faveur qu'il a reçue à raison des faibles services qu'il a pu rendre à la science.

422. **ROUSSEAU** (Jean-Jacques), le célèbre philosophe de Genève. Né 1712. M. 1778.

L. aut. sig. à De Luc père. Montmorency. 9 février 1759. 3 pages 1/2 in-4., d'une conservation parfaite.

« Il est triste pour moi de n'avoir à me justifier d'un vice que par un défaut; je suis négligent parce que je l'ai toujours été ; l'habitude a fortifié la nature. Malheureusement on ne se corrige plus à mon âge. Je vous écris rarement, mais je vous aime toujours. » Après ce début, il entre dans de longs développements sur un projet d'édition générale de ses œuvres et sur les difficultés qu'il rencontre de la part d'un libraire cupide. Détresse qu'il éprouve.

423. **RUBENS** (Pierre-Paul), peintre, négociateur et écrivain.
Né à Cologne 1577. M 1640.

L. aut. sig. à Dupuy. 3 pages in-folio en italien. D'Anvers, le 19 novembre 1626.

Cette superbe lettre d'information contient trop de faits pour être sus-

ceptible d'analyse : il faudrait la copier en entier. Elle parle de l'armement de la flotte française à Dunkerque à l'encontre des Anglais, qui commettent tant de rapines et font tant d'outrages à la France, sans songer aux représailles. Ils se fient trop à leurs forces maritimes et à leur position géographique au moment où ils ont encore sur les bras l'Espagne. Négociations du maréchal de Bassompière auxquelles le roi d'Angleterre ne prête pas la main. Les paysans font de nouveau le diable en Allemagne, comme s'ils étaient d'accord avec l'empereur —Mansfeldt. Gabor Bethleem et le Turc.— Le duc de Vendôme.— Le cardinal de Richelieu.— Procès du prince de Chalais, qui fut décapité.— Flotte du Pérou, etc., etc.

424. **RUSSIE.**

Vingt Lettres interceptées de Lizakeviecz et du prince Koslowski, ministres russes à la cour de Sardaigne, adressées à l'empereur de Russie. 1807-1810. 74 pages in-folio, avec deux pièces jointes.

Cette correspondance diplomatique confidentielle roule entièrement sur les mouvements militaires de l'*ennemi de l'humanité* (Napoléon), sur le mécontentement des puissances européennes, et leurs sourdes menées contre l'empereur. Haut intérêt historique.

425. **SAINT-EVREMOND** (Ch. de Saint-Denis, seigneur de), célèbre écrivain. Né en Normandie 1613. M. 1703.

L. aut. sig. deux fois. à l'abbé de Hautefeuille. 14 janvier. 1 page 1|2 in-4, avec cachet.

Il redoute d'avoir à faire un procès à la maréchale de Créquy, dont il est le créancier, et qui lui fait souffrir le besoin...

426. **SAINT-PIERRE** (Ch.-Iréné Castel, abbé de), moraliste. Né en Normandie 1658. M. 1743.

L. aut. sig., au secrétaire du Régent. Avril 1716. 1 page pleine in-4. Sur son célèbre projet de paix universelle.

427. **SAINT-SIMON** (Louis de Rouvroy, duc de), l'illustre auteur des Mémoires sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV.

L. aut. sig., au chancelier. 25 juillet 1710. 1 page in-8.

Il le prie de ne pas différer de lire son grand mémoire sur les ducs de Bouillon : « Ayez la bonté, pour le pauvre auteur, et la patience en faveur de la vérité que vous avez vue dans ce mémoire, de lire celui-ci avec attention...»

428. **SAN CARLOS** (le duc de) grand d'Espagne, confident intime de Ferdinand VII, ambassadeur d'Espagne à Paris sous la Restauration.

L. aut. sig., à Napoléon. Le 22 juin 1808, à Valençay, château du prince de Talleyrand, où les princes d'Espagne étaient exilés. 1 page in-folio.

Il a reçu du prince Ferdinand d'Espagne (depuis Ferdinand VII) communication de ce que Sa Majesté Impériale et Royale a écrit sur son placet. Il espère de la générosité de Napoléon le rétablissement de l'ancien bien-être de sa maison... »

429. **SAUMAISE** (Claude de), l'un des plus grands érudits et des plus féconds écrivains français. Né à Semur 1560. M. 1640.

L. aut. sig., à Dupuy. Leyde, 14 mars 1639. 5 pages pleines in-folio.

Gazette littéraire et politique, qui ferait un piquant chapitre de *Nouvelles à la main*

430. **SAVANTS FRANÇAIS**. 7 lettres aut. sig.

AMPERE, géomètre. 12 juillet. 2 pages in-4.
Abel de REMUSAT, orientaliste. 8 janvier 1827. 1 page in-8.
CHAMPOLLION le jeune, orientaliste. 15 mars 1830. 2 pages in-4.
LANGLÈS, orientaliste. Sans date. 2 pages in-4.
GAIL, helléniste. 5 mai 1826. 2 pages in-4.
MIONNET, numismate. 16 juillet 1823. 1 page 1|2 in-4.
QUATREMERE DE QUINCY, archéologue. 16 décembre 1821. 2 pages in-4.

431. **SAVANTS ALLEMANDS** 2 lettres aut. sig.

BOECLER (Jean-Henry), un des plus savants hommes de l'Allemagne dans l'histoire, la politique, la morale, la critique et la philosophie, conseiller de l'empereur et professeur d'éloquence, à Strasbourg, né 1611, m. 1692. à Huygens, en latin. De Strasbourg, 6 octobre 1656. 2 pages in-4.

Lettre toute scientifique sur Procope et sur diverses gloses pour lesquelles il a consulté les plus savants hommes, entre autres Holstenius et Boulliau.

GRÆVIUS (Jean-Georges Græfe, plus connu sous le nom latinisé de), célèbre professeur d'Utrecht, grand érudit et habile critique, né en Saxe 1632, m. 1703 ; à Ismaël Boulliau, en latin. Utrecht, 17 août 1701.

Lettre d'introduction fort développée et fort élégante en faveur de seigneurs anglais et français qui vont visiter Paris.

432. **SAVANTS ÉTRANGERS**. 2 lettres aut sig. adressées à Ismaël Boulliau. 1 page in-4° chaque.

JUSTEL (Christophe), secrétaire du roi d'Angleterre, né 1580, m. 1649. Lettre d'août 1682.

Recommandation vive et pressante en faveur de deux savants amis. Mention de ses ouvrages sous presse et de ceux de M. de Compiègne, *De Sacrificio paschali*, etc.

OLDENBURG (Henri), célèbre physicien, né à Brême, m. 1678. C'est lui qui a publié les *Transactions philosophiques*, de 1665 à 1677. Londres, 22 février 1676.

Lettre d'introduction en faveur du professeur savilien d'astronomie, à Oxford, M. Bernhard, bon démonstrateur et astronome, quoique jeune, et avec celà bien versé dans les langues orientales. Envoi de l'observation de la dernière eclipse faite par Flamsteed

433. **SAVANTS ÉTRANGERS**. 9 lettres aut. sig.

HEINE (Chrétien-George), philologue de Gœttingue. 1811. 1 page in-4 en allemand.
HAGEN (A.-D.), de Berlin, philologue. 1837. 1 page 1|2 in-12.
ADELUNG (Fréd.), Saint-Pétersbourg. 1828. 2 pages in-4.
CREUZER (Fréd.), professeur à l'Université d'Heidelberg, 1 page in-folio.
STAUNTON (Georges). Londres, 1823. 3 pages in-4.
PFAFF. Kiel, 1825. 2 pages in-4.
BALBI. Turin, 1813. 3 pages in-4.
De HAMMER. Vienne, 1822. 2 pages in-4.
HUFELAND. Berlin, 1835. 1 page in 8.

434. **SAVARY**, duc de Rovigo, général, ministre de la police. Né en Champagne 1774. M. 1833.

L. aut. sig., à Napoléon. Bayonne, 6 août 1808. 2 pages in-folio.
Très-belle lettre où il rend compte d'une vive scène qui s'est passée

devant lui entre le roi Joseph et ses ministres, et où ceux ci ont unanimement déclaré au roi : « *S'il faut faire la conquête de l'Espagne, nous sommes Espagnols, et nous avons des devoirs à remplir.* » Position critique du roi.

435. **SAXE WEIMAR** (Bernard duc de), l'un des plus grands capitaines du XVIIe siècle. Né à Weimar 1600. M. 1639,

L. aut. sig., au cardinal de Lavallette. Sans date. 1 page in-folio.

MM. de Joinville ne veulent pas excuser les Suédois. « Ils ont raison, car les malheureuses gens du duc ont renversé une de ses pièces de canon dans l'eau, et n'ont commencé à tirer qu'une heure avant la nuit... Il n'y a pas d'instant qu'il ne rencontre des paysans qui veulent attendre qu'on leur rompe le col, etc... »

436. **SAXE** (Maurice, Maréchal de).

Né à Dresde. 1696. M. 1750.

Rapport A. S. pour le roi. Bruxelles, 13 mai 1747. 1 page 1/2 in-folio. Belle pièce historique.

Réflexions sur le mémoire de lord Sempill, relatif aux préparatifs de descente en Angleterre, pour soutenir le prétendant

437. **SAXE** (princes des maisons ducales de). 3 lettres aut. sig. adressées à Napoléon.

Le duc de WEIMAR. Berlin, 23, novembre 1806. 1 page in-4.

Il a la hardiesse de s'approcher de la personne sacrée de Sa Majesté Impériale, et il aspire au rare avantage dont a joui son fils aîné, de lui être présenté. Il met son pays, sa famille et sa personne sous la magnanimité de l'empereur.

Louis, duc héréditaire de SAXE-WEIMAR. 20 octobre 1806. 1 page in-4.

Il envoie le conseiller de régence, de Muller, pour demander des passeports, et il met son pays et sa famille sous la haute protection de Sa Majesté Impériale.

Ernest, duc de SAXE-COBOURG. Saint-Pétersbourg, 11 septembre 1808. 1 page in-4.

Une blessure l'empêche de se rendre auprès de Napoléon, à Erfurth. Il envoie à sa place son frère, le prince Léopold.

438. **SCHELLING** (F édéric-Guillaume-Joseph), l'un des plus grands métaphysiciens de l'Allemagne. Né 1775.

L. aut. sig., en allemand, au docteur Koreff. Munich, 21 mai 1838. 1 p. in-4.

Recommandation d'un style charmant en faveur de sa fille.

439. **SCHONBERG** (Henri comte de), maréchal de France,

Né à Paris 1583. M. 1632.

L. aut. sig., au cardinal de Richelieu, alors évêque de Luçon. Nancy, 12 janvier 1617. 1 page 1/2 in-folio. Cachets.

« ..... Donnez ordre qu'il ne vous arrive point de mal, du côté du prince Maurice et des Etats, et j'espère, du mien, roigner les ongles de si prez à nos ennemis, qui ne nous égratigneront point!... Prise de Sainte Ménéhould. Le Bassigny rempli de brouillons. L'évêque de Thou, homme de bonne maison et fort riche, fort affectionné au service du roy...»

440. **SCHONBERG** (Armand-Frédéric comte de), maréchal de France, élève de Rantzau, ami de madame de Sévigné, tué d'un coup de pistolet par un jacobite, en traversant

la Boyne, quand il marchait à l'encontre de Jacques II, roi d'Angleterre.

L, aut. sig., au cardinal Mazarin. A Saint-Guilain, 13 juin 1656. 3 pages in-4.

Belle lettre relative à la guerre de Flandres, pleine d'informations précieuses et parlant souvent de M. de Turenne.

441. **SCHWARZENBERG** (le prince Charles-Philippe de), célèbre feld maréchal autrichien, ministre de la guerre.

L. aut. sig., au duc de Bassano. Adamkof, 6 octobre 1812. 3 pages pleines in-4, où l'on pressent déjà sa défection de Leipsig.

« J'avais le cœur bien navré ; c'est une résolution bien dure à prendre que celle d'abandonner ses avantages. Un mouvemeut rétrogade est toujours un événement malheureux ! . Le duc de Bellune marche sur Smolensk ; le général Dombrowski paraît assez embarrassé de sa besogne..... Si j'ai le malheur de perdre une bataille, je ne sais où me retirer...»

442. **SCOTT** (sir Walter), poète et romancier écossais. Né 1771. M. 1832.

L. aut. sig., à John Croker, esq. 2 pages in-8°, en anglais. Abbotsford, dimanche (décembre 1819).

M. Croker était secrétaire général de l'amirauté ; sir Walter Scott lui recommande M. Pringle pour un emploi ; et pour faire ressortir les mérites de son protégé, il entre dans de longs développements.

443. **SCUDERY** (Madeleine de), célèbre auteur des romans de Cyrus et de Clélie et des Entretiens. Née au Havre 1607. M. 1701.

L. aut. s., à Huet, évêque d'Avranches. 28 septembre. 2 pages 1|2 in-4.

Elle lui envoie des vers d'un de ses amis avec les réponses qu'elle y a faites, et qui ont eu le bonheur de plaire à Sa Majesté. Elle parle ensuite du Traité de l'Eucharistie, dont le libraire n'a pas voulu imprimer la seconde partie que la première ne fût vendue...

444. **SEBASTIANI DE LA PORTA** (Horace comte), ministre, maréchal de France. Né en Corse.

L. aut. sig., à Napoléon. Paris, 12 juillet 1808. 1 page pleine in-folio.

Envoi d'un mémoire que lui a demandé l'empereur sur la Turquie, la Russie et l'Autriche ..

445. **SÉGUIER** (Pierre), chancelier de France, de l'Académie française. Né à Paris 1588. M. 1656.

L. aut. s., à M. de Chavigny. 1641. 1 page pleine in-4. Cachets.

Détails d'administration. Guerre de Sedan.

446. **SEGUR** (Louis-Philippe comte de), grand maître des cérémonies, membre de l'Académie française.

L. aut. sig., à Napoléon. 4 janvier 1807, 1 page in-folio.

Il envoie à l'Empereur copie de sa correspondance avec le prince Kourakin, qui désire que S. M. I. connaisse les sentiments de reconnaissance que lui inspirent ses bontés.

447. **SÉMONVILLE** (Ch.-Louis Huguet, marq. de), ministre plénipotentiaire à la Haye, grand référendaire de la Chambre des pairs.

L. aut. sig., au citoyen Bourrienne. La Haye, 30 nivôse, an 8. 1 page in-folio.

Il supplie le premier consul d'écouter, sur l'esprit de la Hollande, le

ministre qu'il l'a chargé de remplacer et qui est bien informé. « Les fonctionnaires publics sortant de place sont souvent les plus véridiques, leurs tableaux fussent-ils rembrunis par un peu d'humeur et de préventions... »

448. **SÉVIGNÉ** (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de), notre immortelle épistolaire. Née à Paris 1626. M. 1696.

L. aut. paraphée, à *sa chère belle* (la comtesse de Grignan, sa fille). Aux Rochers, mercredi, 1er août 1685. 14 pages in-4, suivies de 2 pages de la main du *cher petit Coulanges*).

Un aussi magnifique autographe de madame de Sévigné ne s'est point encore présenté dans les ventes, où n'ont paru de ce ravissant auteur sans le savoir, que quelques lignes incomplètes, et une lettre, signée, il est vrai; mais lettre d'affaires et de mur mitoyen. La marquise ne signait que les lettres de ce genre. Celle-ci est une de ces merveilleuses épîtres où coule de source tout ce qu'il y avait d'esprit, de grâce, de tendresse dans cette plume d'or du grand siècle.

« Je revins de mon grand voyage, hier au soir, ma chère belle; je dis adieu à nos gouverneurs le lundi, les suppliant de m'excuser si je les quittois *avant que de les avoir vus pendus*... Il me sembloit que j'étois à Dol, dans un palais d'Atlante; tous les noms que je connois tournoient autour de nous sans que nous les vissions. M. le premier président, M. de la Trémouille, M. de Lavardin, M. d'Harouïs, M. de Charost, voltigeoient à une lieue ou une heure de nous, mais nous ne pouvions les toucher... Nous épuisons Coulanges, il nous conte mille choses qui nous divertissent; nous sommes ravis de l'avoir, il nous a fait rire aux larmes de votre madame d'Arbouville, dont vous êtes l'original...

« Voilà donc le charme rompu! vous avez un ami riche qui vous donne des repas; ménagez bien cette bonne fortune. Celle de M. de Montmort n'est plainte de personne . . . N'êtes-vous point surprise de la mort de cette grande Rarai? n'étoit-ce point la santé même? pour moi, je crois que le saisissement d'entendre toujours louer sa sœur, et de n'attraper des regards et des douceurs que comme pour l'amour de Dieu, l'a mise au tombeau. Le bon abbé est fâché que vous le croyiez si barbare; il dit que la malice ne va pas si loin. . . . Je suis touchée de l'état de notre pauvre Grignan; pour celui du chevalier, je ne m'y accoutume pas. Quoi! ce visage de jeunesse et de santé? Quoi! cet âge qui ne sort qu'à peine de la première jeunesse, est compatible avec l'impossibilité de marcher! on le porte comme saint Pavin! Ma bonne, je baisse la tête, et je regarde la main qui l'afflige; il n'y a vraiment que cela à faire, toute autre pensée n'est pas capable de nous apaiser un moment... J'aime la patience du duc de Bourgogne dans ce grand lit, avec sa petite épouse à dix pas de lui (il avait seize ans, elle n'en avait que douze); il est vrai qu'avec de tels enfants, il ne falloit point douter que le sablonnier, en passant sur le minuit, ne leur servît de garde.... Je vous remercie de tous les baisers donnés et rendus aux Grignan; jetez en toujours quelques-uns pour entretenir commerce; surtout, j'en veux un pour moi toute seule, sur la joue de M. de Carcassonne; il me semble qu'il y a longtemps que je n'ai eu de familiarité avec elle. Adieu, bonne; adieu, chère; adieu, très-aimable. L'abbé Charrier, en me contant comme vous êtes pour moi, m'a fait vous payer comptant votre tendresse. Eh! le moyen de n'être pas sensible à tant de vraie et de solide amitié! »

Puis vient le *petit Coulanges*, qui raconte comme quoi le voyage de la marquise a été très-heureux, hors qu'elle a versé deux fois dans un étang, et lui avec elle; mais comme il sait parfaitement nager, il l'a tirée d'affaire sans nul accident, et même sans qu'elle ait été mouillée. Il va bien arpenter les allées des Rochers où il fait parfaitement beau; il sera triste pourtant, après avoir bien fait de l'exercice, de ne pas trouver tout à-fait l'ordinaire de M. de Seignelay, auquel il est accoutumé .... « Mille compliments à toute la bonne *couvée* des Grignan.»

Dans l'édition de Blaise, cette lettre n'est pas complétement bien publiée. Elle offre, à la fin, une transposition étrange avec une interpolation qui en dénature le sens. Tome 7, pages 320-321.

449. **SICARD** (Roch-Ambroise) célèbre instituteur des Sourds et Muets, membre de l'Institut.

Né à Fousseret (Haute-Garonne) 1742. M. 1822.

L. aut. sig., au citoyen Villar. 2 messidor ... 1 page in-8.

L'abbé Sicard convoitait alors un des quarante fauteuils académiques. « Fontanes vient de m'écrire que la place vacante à l'Institut est la mienne ; que l'Institut aurait déjà dû m'y nommer à l'unanimité... Le premier consul, instruit de ces dispositions bienveillantes, n'en a paru ni fâché ni surpris. Vous pourrez annoncer tout haut ce que je vous écris... »

450. **SIDNEY** (sir Philippe), le brave, le généreux, l'homme accompli comme l'appellent les Anglais; auteur de l'*Arcadia*. Né dans le comté de Kent 1554. M. 1585.

L. aut. sig., à son ami Wierus. Derniers mots qu'il ait écrits avant de mourir :

« Mi Wiere, veni, veni. Valde te cupio. De vita periclitor. Aut vivus, aut mortuus, non ero ingratus. Sed festines, oro. Plura non possum.

« Tuus P. SIDNEJ. »

451. **SOMBREUIL** (madame de Villelume, née Virot de), l'héroïne de la piété filiale dans la Révolution française.

L. aut. sig., au docteur Guérard, à Avignon. 27 mai 1820. 2 pages 1|2 in-4.

Causerie pleine d'abandon, de grâce et de bonté.

452. **SOULT** (Nic.-Jean de Dieu), duc de Dalmatie, maréchal de l'Empire, ministre, etc. Né à Saint-Amand (Tarn) 1765.

L. aut. s., au maréchal Berthier. Grajal, 24 décembre 1808. 3 pages 1|4 in-4.

Importantes nouvelles de la guerre d'Espagne. Les Anglais se croyant trahis, se répandent en injures contre la nation espagnole et la traitent sans ménagement. On prétend qu'ils sont tellement effrayés de leur position par rapport aux Espagnols, qu'ils vont embarquer, disant qu'ils ne veulent plus avoir rien de commun avec ces traîtres.»

453. **SOUVERAINS ÉTRANGERS.** Sept lettres.

1° GEORGES Ier, roi d'Angleterre, né à Osnabruck 1660, m. 1727. L. sig., avec une ligne aut., écrite d'Helvoet Luis, le 26 janvier 1717, à l'abbé, depuis cardinal Dubois, pour le remercier de la part qu'il a prise à la conclusion du traité de la quadruple alliance. 1 page 1|2 in-4.

2° GEORGES III, roi d'Angleterre. L. sig. au roi très-chrétien, pour accréditer son ambassadeur, le duc de Manchester. Saint-James, 23 avril 1783. 2 pages in-4. Cachets et lacs de soie.

3° JOSEPH, roi de Portugal. L. sig., avec la souscription aut. au roi de France. Bellem, 29 juin 1757.

4° MARIA-ANNA-VICTORIA, épouse du précédent. L. sig., 13 septembre 1756.

5° PIERRE-LEOPOLD, grand duc de Toscane, depuis empereur d'Allemagne. L. sig., avec la souscription aut., à Louis XVI.

6° CHARLES III, roi d'Espagne. L. sig., à Louis XVI. 5 septembre 1783. Cachets et soies.

7° FREDERIC, roi de Danemarck. L, sig., avec 3 lig. aut. Copenhague, 18 mai 1808, à Napoléon, pour lui annoncer le collier de l'ordre de l'Eléphant.

454. **STAEL-HOLSTEIN** (Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de), la plus célèbre des femmes auteurs de notre siècle. Née à Paris 1766. M. 1817.

L. aut. (Il reste trop peu de l'adresse arrachée pour connaître

à qui la lettre est adressée, et nous sommes trop discret pour dire de qui il y est question). Coppet, 26 octobre. 2 pages et 1 ligne in-4.

Lettre de désespoir d'amour. « Vous allez le voir, Monsieur, il vous dira sans doute ce qui s'est passé entre nous. Un moment j'ai cru que notre sort alloit se décider. Mais l'influence de son père a détruit par degrés cette espérance. Il revient près de vous; près de vous, Monsieur, avec lequel j'ose me croire tant de sympathie; daignez plaider ma cause. — Indépendance, gloire, sécurité, tendresse, se trouvent dans le parti que je lui propose. Celui qu'il va suivre me déchire le cœur, sans lui promettre, ce me semble, aucun genre de bonheur ni de dignité. Je souffre horriblement; mais ce n'est pas cette souffrance, je crois, qui détermine mon jugement; je ne l'aimerois pas, je ne serois pas prête à lui consacrer mille vies, que j'aurois une répugnance véritable pour cette obscure et rebutante carrière... Je suis comme folle de douleur, et quelques lignes de vous peut-être me soulageraient.... Si vous reveniez tous les deux ici!... hélas! un tel bonheur est-il fait pour moi? l'exil, la persécution seroient changés en félicités et en gloire, car c'en est une que d'être aimée et estimée de vous deux, etc., etc...»

455. **STAIR** (lord), ambassadeur d'Angleterre auprès de Louis XIV et du Régent.

L. aut. sig., à l'abbé Dubois. 1 page in-4.

Demande d'une audience du régent, en faveur d'un sieur de la Forêt, dont l'affaire doit être jugée en présence du régent, et qui désire s'expliquer à l'avance.

456. **STROZZI** (Philippe) sénateur florentin, le plus illustre des héros de ce nom, et l'une des plus belles figures de l'histoire d'Italie. Né 1488. M. 1538 prisonnier de Côme de Médicis. 1|2 p. in-fol.

Belle pièce aut. sig. au commencement et revêtue de son cachet.

Il atteste, le 7 septembre 1533, qu'il a reçu de l'illustrissime duc, une lettre de sa main promettant de conduire à Nice la duchesse d'Urbin.

457. **SUCHET** (L.-G.), duc d'Albufera, maréchal de l'Empire. Né à Lyon 1772. M. 1826.

L. aut. sig., à Napoléon. Quartier général de Montferrat, 25 juillet 1811. 2 pages in-folio.

Remerciements sur son élévation à la dignité de maréchal. Les obligations qu'elle impose sont moins difficiles à la tête des soldats français. Il les entretient dans l'amour et l'enthousiasme pour leur souverain et leur père.

458. **LE MÊME.**

L. aut. sig. au prince de Neufchâtel. Quartier général de Gironne, 7 mars 1814. 1 page 3/4 in-folio. Belle lettre.

Il évacue l'Espagne et marche vers Lyon. Il essaiera de rallier les gardes nationales, pour retarder l'entrée de l'ennemi en France. Après avoir vu successivement partir la presque totalité de ses vieilles bandes, il lui restera une tâche pénible bien inattendue à remplir. Tous les régiments partis pour Lyon sont pleins d'ardeur, le moral des soldats est excellent.

459. **SUFFREN DE SAINT-TROPEZ** (Pierre-André, bailli de), l'un des plus grands hommes de mer de la France. Né au château de Saint-Cannat, en Provence, 1726. M. 1788.

L. aut. sig., à M. Bolle, intendant de l'escadre commandée par

Suffren, et capitaine de vaisseau. Du 25 juillet 1783. 2 pages in-4.

Cette lettre débute d'un ton piquant et gracieux sur l'accouchement de sa *belle commère*, madame Bolle.

« La paix étant faite et ayant enterré la synagogue avec honneur, puisque, le 20 juin, nous avons combattu l'amiral Hughes et ses quinze cutters tout cuivrés, et qu'il a été à Madras et nous au secours de Gondelour, — je n'aspire qu'à retourner en France... »

460. **SULLY** (Maximilien de Bethune, duc de), ministre et ami de Henri IV. Né à Rosny 1559. M. 1641.

L. aut. sig. à la reine. Sully, le 6 mars 1611. 2 pages pleines in-4. Cachets.

Capitaine de la compagnie de la reine sous le dernier règne, il a été maintenu dans ce poste et dans ses autres honneurs, charges et dignités. Il est heureux de faire voir à chacun combien a été mieux fondée l'assurance qu'il a prise en la parole de la reine, et il n'a jamais cru qu'elle voulût mal traiter ceux qui portent son nom royal sur le front et dans le cœur, et ce seulement pour le défavoriser, sans avoir failli. Puis, il envoie un inventaire de l'artillerie, dont il est le grand-maître.

461. **TALLEYRAND** (Charles-Maurice), prince de Bénévent, ministre des relations extérieures, grand chambellan.

L. aut. sig., à Napoléon. 4 septembre 1806. 3 pages in-folio.

L'illustre diplomate rend compte à l'Empereur d'un entretien qu'il a eu avec lord Lauderdale. Il a dû lui parler avec l'accent véridique et franc, mais pourtant ferme, que S. M. l'avait autorisé à prendre, et il a lieu d'être content de la conversation.

462. **TALLIEN** (Jean-Lambert), conventionnel. Né 1769. M. 1820.

Commission signée de lui comme consul à Alicante.

Arrêté également signé, relatif au prix du char de triomphe pour la fête de la Liberté. Mars, 1792. Avec un billet d'entrée pour cette fête.

P. aut sig., en qualité de secrétaire-greffier da la municipalité de Paris, pour la levée des scellés apposés chez Bellanger.

TALLIEN (madame), princesse de Chimay.

L. aut. sig. 1 page 1/2 in-8.

463. **TALMA** (François), célèbre tragédien. Né à Paris 1766. M. 1826.

L. aut. sig., au baron Gérard, premier peintre du roi. Vendredi matin. 1 page in-8.

Il va jouer *l'Ecole des Vieillards* et remet un rendez vous avec l'illustre peintre.

464. **THOU** (Jacques-Auguste de) le grand historien, président au parlement de Paris, né en cette ville 1553. M. 1617.

L. aut. sig., à Pithou, l'un des auteurs de la satire Ménippée. 1 page in-folio.

Véritable gazette littéraire où il rend compte de tout ce qui s'imprime: « et le Juvenal de Pithou auquel Lefebvre et de Thou apporteront leur part de diligence, et sa propre histoire: » et la Pœdotrophie de St-Marthe, et les vers du chancelier de L'Hospital que publie M. de Pybrac : « La personne, la chose en soi et l'impression rendront l'œuvre admirable et immortel.

465. **THOU** (François-Auguste de), fils aîné du précédent et l'ami de Cinq-Mars. Né à Paris 1607. Décapité 1642.

L. aut. sig., à Fabri de Peiresc. Rome, mai 1627. 2 pages pleines in-folio. Sceau. Caresses avec lesquelles il est reçu à Rome.

466. **THOMAS** (Ant.-Léonard), membre de l'Académie française. Né à Clermont 1732. M. 1785.

L. aut. sig., à Mme de Cheminot. Au Louvre, 9 septembre 1781. 1 page pleine in-4.

Elle lui a fait du climat d'Hyéres un tableau si intéressant, qu'il va partir charmé du peintre et du tableau, et il ne manquerait à son bonheur que de pouvoir y retrouver le peintre..... Charmante lettre.

467. **TIECK** (Louis), l'un des plus illustres littérateurs de l'Allemagne. Né en Saxe.

L. aut. sig. à M. de Sontag. Baden-Bade, 13 janvier 1841. 1 page in-4.

Expressions de reconnaissance, pour la croix dont l'a honoré le roi Louis-Philippe.

468. **TOULOUSE** (Louis-Alex. de Bourbon, comte de), légitimé de France, fils de Louis XIV et de madame de Montespan. Né 1678. M. 1737.

L. aut. sig., au cardinal de Fleury. 1 page 1/4 in-8º, cachet.

Recommandation en faveur du procureur-général du parlement de Bretagne.

469. **TOURNEMINE** (le père René-Joseph), célèbre jésuite, directeur du journal connu sous le nom de Mémoires de Trévoux Né à Rennes 1661 M. 1739.

L. aut. sig., 1 page in-12.

470. **TRISTAN** (Louis), grand prévôt de Louis XI, et celui à qui les historiens reprochent d'avoir fait périr par les supplices plus de 4,000 personnes.

L. sig., au roi, mon souverain seigneur. A Suze. le 26 août.

Il envoie par Gascongne, hérault du roi, le procès de ce qu'ils ont besoigné devers le pape qui a remis des lettres qui sont ouvertes, Laurent de Médicis les ayant voulu voir. Aussi écrit la seigneurie de Florence et ledit Laurent par le conseil duquel ils ont en tout et partout besoigné..

471 **TRIVULCE** (Jean-Jacques Triultio ou), seigneur milanais, maréchal de France sous Louis XII et François Ier., né en 1447: M. 1518, laissant la réputation d'un des plus grands hommes de guerre de son temps.

L. sig. avec la souscription A. au roi. 2 juillet 1499. 2 pages in folio.

Détails sur la conquête du Milanez faite dans l'espace de 20 jours.

472. **TRUGUET** (Laurent), amiral, ministre, etc.
Né à Toulon 1754. M. 1839.

L. aut. sig. au premier consul. Cadix. 4 pages in-folio, avec tête imprimée. Très belle lettre.

Evacuation de Cadix par nos forces navales. Il a découvert une *Vénus de Medicis* et un *Petit Temple à rotonde* qu'il lui envoie. « Ces objets furent saisis sur un convoi anglais pris par l'amiral Richery, en l'an III, et étaient, à ce qu'on assure, destinés au roi d'Angleterre...»

473. **TURENNE** (Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte, prince de), dit le grand Turenne, maréchal de France.
Né à Sedan 1611. M. 1675.

L. aut. sig., au cardinal de Mazarin. De Bergues, 2 juillet 1658. 3 pages in-folio.

Magnifique Lettre militaire pleine de détails de grand intérêt, pour l'histoire de la guerre de Flandres.

474. **URBAIN** VIII (Maffeo Barberini, pape sous le nom de).

L. aut. sig. à Strozzi. Rome, 17 janvier 1592. 1 page in-folio.
Condoléances sur la mort de son frère.

475. **URSINS** (Anne-Marie de la Trémoille de Noirmoutier, duchesse de Bracciano, princesse des), fille du frondeur Noirmoutier, et célèbre par le grand rôle qu'elle joua en Espagne sous Philippe V, Née 1642. M. 1722.

L. aut. sig. à Louis XIV. Barcelone. 27 novembre 1701. 3 pages in-folio.

Il est peu de pièces plus intéressantes que cette superbe lettre. La princesse vient d'être placée en qualité de camerera mayor auprès de la reine d'Espagne, qu'elle est appelée à diriger suivant les vues de la cour de France ; elle remercie Louis XIV de ce haut emploi. La jeune reine, indocile d'abord aux volontés du vieux roi et de son mari, comprend mieux ses devoirs. Elle a connu à quoi elle s'exposait en suivant les mauvais conseils qu'on lui avait donnés ; et son bon esprit lui ayant fait prendre de plus justes mesures, elle semble goûter le bonheur dont elle jouit sans penser plus loin. « J'apporteray tous mes soins pour l'entretenir dans ces sentiments Je feray aussi tout ce qui me sera possible pour que le roi, donnant place à chaque chose, laisse sa tendresse à la reine et reste toujours le maître de son autorité... »

476. **VENDOME** (Louis duc de), et de Mercœur, gouverneur de Provence, vice roi de Catalogne; cardinal en 1667, après la mort de sa femme Laure Mancini. C'était le *frate* le plus innocent et le plus merveilleusement ignorant du sacré collége : « Le seul collége, disait Bautru, où il fût jamais entré. » Né 1612. M. 1669. Il eut l'honneur d'être le père du grand Vendôme.

L. aut. sig. au cardinal Mazarin. Barcelone, 28 février 1650. 4 pages pleines in-4. Cachets.

Compte rendu de l'état de la province, de celui des troupes et des finances.

477. **VENDOME** (Louis-Joseph duc de), grand sénéchal des galères de France et des armées en Espagne et en Italie, l'un des plus grands capitaines qu'ait eus Louis XIV. Né 1654. M. 1712.

L. a. s. au chevalier de Vincelles. Du camp de Rivoli, 3 juin 1706. 1 page et demie in-4.

« Vous ne pouvez parler trop ferme et trop haut; j'ai peine à croire que les Vénitiens donnent passage dans Vérone aux ennemis ; cependant, soyez fort alerte sur cela. »

478. **VICTOR PERRIN**, duc de Bellune, maréchal de l'Empire et ministre. Né en Lorraine 1766. M. 1841.

L. aut. sig. à Napoléon. Berlin, 17 août 1807. 1 page in-folio.

Protestation de dévouement et de reconnaissance pour la nouvelle preuve de bienveillance que l'empereur lui a accordée en lui confiant le gouvernement de la ville de Berlin.

479. **VILLARS** (Louis-Hector duc de), maréchal de France. Né à Moulins 1653. M. 1734.

L. aut. sig. Versailles. 3 pages in-4.

Lettre fort curieuse sur les sévérités qu'on déploie contre ceux de la religion qui s'établissent à Marseille, et sur les déterminations prises à ce sujet, au conseil.

480. **VINCENT DE PAUL** (saint). Né 1576. M. 1660.

L. aut. sig. au supérieur de la mission à Rome. Paris, 31 août 1646. 2 pages pleines grand in-4. Très-belle lettre.

Il parle de son zèle pour la propagation de la foi aux pays infidèles, et de sa crainte que Dieu n'ôte à l'Europe le peu de religion qui lui reste.

481. **VIRET** (Pierre), réformateur célèbre. Né 1511. M. 1571.

L. aut. sig. à Calvin. 2 avril 1547. 1 page grand in-folio.

Rare et importante lettre dans laquelle il entretient Calvin des intérêts de la réforme. Il parle de Bernardin Ochin de Sienne, chassé d'Italie; de Martin Bucer de Cœlus, de Farel, etc., etc.

482. **VOYAGEURS**. 9 lettres aut. sig.

LA CONDAMINE. Belle lettre de 2 pages 1/2 in-4. à Mathon de la Cour. A Etouilly, près Ham, 5 septembre 1767.

Le comte de CHOISEUL-GOUFFIER. 3 pages pleines in-4. 20 avril 1811.

BURNES (Alex.), voyageur dans le Bokhara. Samedi. 1 page in-8.

POUQUEVILLE, de l'Institut, voyageur en Grèce. A Larta. 3 mars 1815. 1 page in-4.

PRINCEP (James), auteur de l'histoire des Sykes. Calcutta, 17 mars 1835. 3 pages pleines grand in-4.

SAVIGNY, naturaliste, voyageur dans l'Amérique du sud. 21 août 1823 1 page in-8.

DE SIEBOLD, voyageur au Japon. Leyde, 22 juin 1835. 1 page grand in-4.

HUMBOLDT (baron de). 3 pages in-18.

TAYLOR (baron), voyageur en Orient. Lettre écrite sur les ruines de Memphis. 1828. 3 pages 1/2 in-8.

483. **WASHINGTON** (Georges), premier président des Etats-Unis d'Amérique après avoir été général en chef de l'armée américaine dans la guerre de l'indépendance.

Né à Bridges en Virginie 1732. M. 1799.

L. aut. sig.. confidentielle, au Gouverneur Morris. Baltimore, 19 juin 1794. 1 page pleine in-4.

Quelques nuages s'étaient élevés entre les deux illustres américains: Washington ne veut pas laisser Morris sur l'impression des communications officielles au secrétaire d'Etat, il lui écrit pour l'assurer que sa confiance en lui, son estime, son amitié, n'ont souffert aucune atteinte. Il l'appelle auprès de lui...

484. **WELLINGTON** (Arthur Wellesley, duc de).

1° L. aut. sig., Arthur Wellesley. 1 1/2 page in-4. en anglais, écrite à son secrétaire privé, du château du Dublin, le 27 avril 1807, quand il n'était encore que sir Arthur et secrétaire d'Etat en Irlande.

2° Autre l. aut. sig. Wellington, au même. 9 avril 1819.

3° L. aut. sig. Henriette *Arbuthnot*, amie de Lord Wellington. 1 page in-8.

485. **WICQUEFORT**, diplomate, savant auteur de l'excellent livre de l'Ambassadeur et ses fonctions.

L. aut. sig., à... La Haye, 2 novembre 1656. 4 pages pleines in-4.

Piquante lettre, véritable gazette politique qui touche à tous les intérêts de l'Europe; mais gazette d'homme du métier qui connaît le fort et le faible de chaque puissance.

486. **WILKIE** (sir David), premier peintre du roi d'Angleterre, l'un des hommes les plus éminents qui aient honoré l'art. Né en Ecosse 1785. M. de la peste 1841.

L. aut. sig., au libraire Murray. 1 page in-8. Kensington, 29 mars 1834.

Il demande la vie de Christophe Colomb, qu'il veut consulter pour une composition dont le grand homme sera le sujet.

487. **WIELAND**, surnommé le Voltaire de l'Allemagne. Né 1733. M. 1818.

L. aut. sig., à M. Albrecht Weimar, 9 septembre 1787, 1 page pleine in-4. en allemand.

Il félicite le jeune Albrecht d'être à Florence, dans la patrie des poètes et des artistes; lui, vit loin de ce pays enchanté, mais il se résigne à son sort. « Heureux mortel! ajoute-t-il, vous vivez deux fois de la vie qu'il nous est donné de vivre; mais nul ne peut éviter sa destinée; j'accepte donc la mienne en disant avec Horace : »

Hic est, aut nusquam, quod quærimus....
. . . .
. . . . quod petis, hic est,
Est Ulubris ; animus si te non deficit æquus.

488. **WILBERFORCE**, célèbre orateur anglais. Né 1759. M. 1833.

L. aut. sig. à M. Wyatt, secrétaire particulier du duc de Wellington. 2 pages 1/2 in-8. De Broomfield. 18 mars 1806.

Il exprime une haute considération pour la personne de lord Wellington ; et, sur la recommandation de ce personnage, il tâchera de mettre en lumière les talents de Wyatt.

489. **WURTEMBERG** (Frédéric-Guillaume-Charles, prince électoral, puis roi de). Né 1781.

L. aut. sig., à Napoléon. De Paris, 8 février 1805, 1 page in-4.

Le trésorier général de S. M. I. vient de lui remettre la somme qu'elle a daigné lui faire avancer, bonté à laquelle la position où il se trouve lui fait attacher un double prix... « Dégagé de tous les liens qui, dans l'avenir, eussent pu porter quelque atteinte à l'attachement respectueux que je vous ai voué pour la vie, je mettrai mon bonheur à vivre sous vos yeux...»

490. **ZEDLITZ**, poète allemand, né en Autriche.

Vers aut. sig., en allemand, imités du Childe Harold. Chant IV. 69 de lord Byron, 1/2 page in-8.

Paris, imprimerie et lithographie de Maulde et Renou,
rue Bailleul, 9 et 11. 2589